MON JARDIN & MA MAISON

MON JARDIN & MA MAISON

NUMÉRO 759 - MAI 2023

MON JARDIN & ma maison

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr



RHODODENDRONS
FLORAISONS SPECTACULAIRES

AMÉNAGEMENTS FUTÉS POUR PETITS JARDINS

TERRASSES ET BALCONS
Réaliser une jardinière spéciale apéro

GRIMPANTES, mode d'emploi

UN MASSIF EN POT, c'est possible !

ENFIN LE TEMPS DES CERISES !

TOUT SAVOIR SUR LES ROSIERS

POUR BIEN LES CHOISIR, LES PLANTER, LES ENTRETENIR

FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € – BEL : 5,30 € – ESP. : 5,50 € – GRC : 6,50 € – DOM S : 6 € – ITA : 5,50 € – LUX : 5,30 €
PORT CONT. : 5,50 € – CAN : 7,95 CAD – MAR : 55 MAD – TOM S : 750 CFP – CHE : 9 CHF – TUN : 11 TND *SOURCE : ONE 2017*

L 18764 - 759 - F: 4,90 € - RD

M 02133 - 759 - 4,90 €

Et vous, comment sera la vôtre ?

Le design

À partir de

63€ /mois*

Fabriqué en France

infra.fr | Photo non contractuelle

Sur-mesure | Garantie 20 ans | Basse consommation

Rendez-vous sur : waterair.fr

Piscines waterair
Tout commence par le bon choix

TAEG fixe : 5.33% | Mensualités de 62,88€ | Montant total dû : 11 318,40€ | Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 7 680€ sur 185 Mois. *Offre de crédit accessoire à une vente de 500€ à 75 000€ sur une durée de 4 à 180 mois pour un achat de 500€ à 75 000€ au **Taux Annuel Effectif Global fixe de 5.33%.** Valable du 07/02/2023 au 30/06/2023. Exemple : pour un achat et un crédit accessoire à une vente de 7 680€ sur 185 mois au **TAEG fixe de 5.33%** (taux débiteur fixe 5.20%), vous remboursez 180 **mensualités de 62,88€** hors assurance facultative, Intérêts : 3 638,40€, **montant total dû** (par l'emprunteur) **11 318,40€.** Reports d'échéance produisant des intérêts au taux en vigueur. Le coût mensuel de l'assurance facultative (Décès, Perte totale et Irréversible d'Autonomie et Incapacité Temporaire totale de Travail) souscrite auprès de Cardif Assurance Vie et Cardif Assurances Risques Divers, est de 8,37€ et s'ajoute au montant de la mensualité de l'exemple ci-dessus. Le coût total de cette assurance facultative est de 1 506,60€. Le taux annuel effectif de cette assurance est de 1.94%. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par BNP Paribas Personal Finance. Cetelem est une marque de BNP Paribas Personal Finance. Établissement de crédit - S.A. au capital de 546.601.552 €. Siège social : 1, boulevard Haussmann 75009 Paris - 542 097 902 RCS Paris. N° ORIAS : 07 023 128 (www.orias.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation.Publicité diffusée par Waterair - RCS Mulhouse TI 440 123 - sis ZA 68580 SEPPOIS-LE-BAS - N° ORIAS 13003167 en qualité d'intermédiaire en opérations de banques immatriculé dans la catégorie mandataire non exclusif de BNP Paribas Personal Finance. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de prêteur.

édito

TOUT EST POSSIBLE !

En particulier, il est si agréable de bien vivre et de profiter tout au long de l'année de son petit havre de verdure. Le secret ? Avoir anticipé, en misant tout sur les deux pouvoirs magiques que sont l'aménagement et l'entretien. C'est alors que l'on s'organise, en connaissance de cause et selon le temps que l'on souhaite y consacrer. On en révèle plus dans notre dossier, avec toutes sortes d'astuces et de propositions, adaptables à toutes les configurations. Au jeu du trompe-l'œil, les ruses sont nombreuses pour fausser les perspectives, créer de l'espace là où l'on croyait en manquer. On pensera vertical, multipliera les pots, misera sur les floraisons quatre saisons… le tout sans se priver de la reine des jardins, la rose, dont on vous dit tout sous forme de questions-réponses, à travers un quiz qui ne manque pas de piquant. C'est le joli mois de mai, laissez germer votre imagination et papillonnez dans ce jardin où il fait si bon se ressourcer, rêver, respirer et même travailler. Bonne lecture, bon jardinage !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez nos offres d'abonnement en flashant le code QR ci-contre

MAI NUMÉRO 759

SOMMAIRE













6 Forum
Vu pour vous sur les réseaux sociaux

8 Mémo du mois
À faire au jardin en mai

10 Plein les yeux
Le festival des jardins de la Côte d'Azur

15 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

22 Jardin romantique
En Normandie, un jardin secret et champêtre

30 Dossier du mois
Grandes solutions pour petits jardins

40 Jardin de paysagiste
Les jardins de l'abbaye de Noirlac, dans le Berry

48 Plante vedette
Rhododendrons de caractère

54 Fou de jardin
Un jardin du Boulonnais bien intégré au bocage

62 C'est facile
Rosiers, le vrai du faux

67 Cahier conseils
Zoom nature, technique, potager, arbres et arbustes, verger, fleurs, terrasse et balcon, décryptage, S.O.S. maladie

80 À cultiver, à savourer
La cerise, fruit de la chance

84 Animaux
Les allergies du chien et du chat

86 Reportage maison
Un écrin sur l'île de Ré

92 Sélection déco
Tout le nécessaire pour vivre dehors

96 Équipement maison
La climatisation, championne du confort

98 Équipement maison
Tout savoir sur l'entretien de sa piscine

102 À voir, à faire
Les événements à ne pas rater

104 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 plantes potagères à découvrir

SE CONDUIT COMME UNE VOITURE,
AVEC UN VOLANT POUR PLUS DE FACILITÉ

ARC LITHIUM 56V

ZERO EMISSION

Ce tout nouveau modèle Z6 d'EGO se conduit comme une voiture et tourne comme tondeuse Zéro-Turn. Dotée de la technologie révolutionnaire e-Steer™ pour une maitrise en complète sécurité. Cette Z6 à rayon de braquage zéro offre une compatibilité totale avec la plateforme de batteries ARC Lithium 56V.

À PARTIR DE 5.499 €*







8,9/10
INDICE DE RÉPARABILITÉ

Marque distribuée par ISEKI FRANCE www.iseki.fr

Pour en savoir plus scanner le QR code ci-contre et visiter notre site **egopowerplus.fr**

*Hors frais de port - Modèle présenté ZT4201ES : 6 799,00 € avec pack batteries 30 Ah - 2x5 Ah + 2x10 Ah - permettant de couvrir jusqu'à 5 000 M²

EGO™ POWER BEYOND BELIEF™

FORUM



ARROSER… JUSTE CE QU'IL FAUT

Reliée au programmateur d'arrosage (ci-contre), la sonde mesure le niveau d'humidité dans le sol, et interrompt ou déclenche la séance d'arrosage au bon moment. Un équipement malin car, dans le domaine de l'eau, chaque goutte compte ! **Programmateur d'arrosage Flex (53,80 €) et sonde d'humidité (55,39 €), Gardena.**



SABLÉS AUX FLEURS

Pour 25 pièces

• Fleurs de saison comestibles, plantes aromatiques • 1 œuf • 130 g de beurre • 180 g de farine de blé ou de sarrasin • 130 g de sucre • 100 g de poudre d'amande • 80 g de farine de riz • 1 pincée de sel

Mélangez tous les ingrédients jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène un peu collante. Abaissez-la à 1 cm d'épaisseur. Découpez-la en ronds avec un emporte-pièce. Enfournez pour 15 minutes.

À stocker dans un joli bocal Le Parfait.

Parmi les fleurs comestibles : verveine citronnelle, estragon, mélisse, fenouil sauvage, romarin, tilleul, ortie, menthe, agastache…

ET ENCORE PLUS DE CONSEILS SUR

monjardinmamaison.fr

VOUS AUSSI, CONTACTEZ-NOUS SUR

courrier@monjardinmamaison.fr

RECYCLAGE, TOUJOURS PLUS ET MIEUX

Valhor, l'interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage, s'est engagée sur une nouvelle charte pour renforcer l'écoconception des contenants horticoles en plastique. Il s'agit en particulier d'utiliser une seule matière pour simplifier le recyclage. Encore une preuve de la volonté de la filière végétale de minimiser toujours plus son impact environnemental.



BELLE DES CHAMPS

Derrière Les Filles de Marjane se cache Christine Gloaguen, une directrice artistique amoureuse de la nature. Son savon joue sur le pétillant et la fraîcheur. On ne veut plus s'en passer ! **Savon soin, 11 €, Les Filles de Marjane.**



TOUT EN UN

Très polyvalent, ce faitout est doté d'un panier de cuisson perforé rotatif, qui sert aussi de passoire pour un égouttage ultra simple, sans transvasement. Idéal pour les légumes ou les pâtes. **Faitout Inox 24 cm, 79,99 €, Mathon.**

JAMAIS TROP TÔT

Et si prendre soin des plages et de la nature commençait en jouant avec la figurine du bénévole ? Un pari qui débouchera peut-être sur des initiatives zéro déchet… **5,79 €, Playmobil.**



JARDINER RESPONSABLE



L'application gratuite Dr Jonquille & Mr Ail compte désormais plus de 100 000 téléchargements. Une mine de conseils et de vidéos pour jardiner durable et apporter toujours plus de biodiversité au potager.



LE TEMPS DES CUEILLETTES SAUVAGES

Fan de nature, Michaël Fayret, installé dans l'Aveyron, est devenu botaniste de terrain, cueilleur sauvage et herboriste. Dans sa serre de 300 m², il cultive une multitude de fleurs comestibles, que l'on retrouve sur les bonnes tables de chefs audacieux. Et comme il aime partager sa passion, il organise également des cueillettes sauvages accompagnées. En serez-vous ? **En attendant, découvrez ses secrets sur son compte Instagram @lesjardinsdelinstantvegetal**



NOS AMIES LES ABEILLES

Parce que les abeilles ont besoin de fleurs pour se nourrir et produire du miel, on ne rappellera jamais assez qu'il faut planter des espèces mellifères et ne pas tondre l'herbe dès l'apparition des pâquerettes, trèfles et autres pissenlits. Le réseau d'apiculteurs Un Toit pour les abeilles propose également de parrainer une ruche. Un geste de soutien financier qui permet aussi de recevoir des pots de miel de vos abeilles à votre nom !



WoodBlocX convient à la création de n'importe quelle structure pour le jardin : jardinières surélevées, jardinière bois, murs de soutènement, bassins, bordures, sièges et bien d'autres choses. Vous n'avez pas besoin d'outils électriques pour la construction et vous obtiendrez un résultat élégant, solide et durable.

Essayez notre service de conception gratuit

Contactez notre équipe de concepteurs dès aujourd'hui pour discuter de vos plans de jardin.

★★★★★

« C'est un produit fantastique, je suis ravi »

Plus de 6000 commentaires indépendants de clients

Visitez woodblocx.fr pour découvrir comment transformer votre jardin

WOOD BlocX

À FAIRE EN

MAI

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

LUTTER CONTRE LES PUCERONS

Les plantes d'ornement, comme les rosiers ou le seringat, mais aussi celles du potager, par exemple la fève, sont des cibles privilégiées pour les pucerons de toutes sortes, en particulier en cette saison. Voici quelques conseils pour prévenir et remédier à l'invasion.

• Renforcer les défenses naturelles
Des végétaux en bonne santé résisteront mieux aux attaques des parasites. Un sol enrichi et ameubli et une bonne exposition permettront à la plante de moins souffrir des infestations. Il est bon de savoir également que l'azote attire davantage les pucerons. Évitez donc les engrais trop azotés.

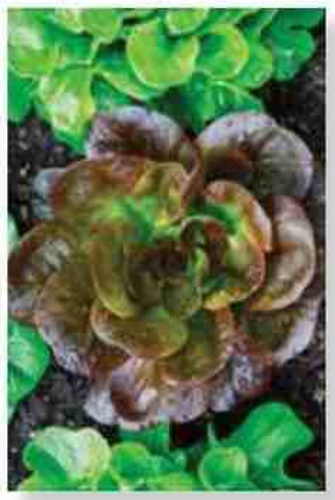
• Faire appel aux compagnons
Le meilleur moyen de limiter les populations de pucerons est de favoriser la présence de leurs prédateurs naturels, comme les coccinelles ou les guêpes. Pour les premières, vous pouvez acheter des larves mais, plus généralement, accueillez ces insectes en leur proposant un environnement sain et varié. En plus des prédateurs, vous pouvez aussi miser sur les plantes compagnes : la lavande, par exemple, qui éloigne les pucerons, ou la capucine qui, à l'inverse, sert d'appât pour ces petites bêtes, qui préféreront coloniser ses feuilles plutôt que celles des plantes voisines.

• Traiter naturellement
Quand ils ne sont encore pas trop nombreux, mieux vaut se contenter de les retirer à la main. Sur les plantes suffisamment solides pour le supporter, vous pouvez aussi utiliser un jet d'eau un peu fort pour les éliminer. Le savon noir dilué dans de l'eau puis pulvérisé sur les feuilles et les tiges est par ailleurs un remède efficace contre ces ravageurs.

Pour découvrir d'autres astuces de lutte contre les pucerons, flashez ce code QR



AU POTAGER





- **Plantez en place** les légumes les plus fragiles (tomates, poivrons, aubergines…).
- **Repiquez** les laitues.
- **Buttez** les pommes de terre.
- **Continuez les semis** de haricots.

AU VERGER





- **Éclaircissez** les pommes et les poires déjà formées.
- **Plantez les figuiers** en pleine terre.
- **Guidez les nouvelles pousses** de la vigne sur leur support.
- **Installez des filets** pour protéger les fruits des oiseaux.

CÔTÉ FLEURS





- **Plantez** les vivaces d'automne.
- **Rabattez** les vivaces défleuries (aubriète, saxifrage…)
- **Installez** les géraniums.
- **Mettez en place** les bulbes d'été.

POUR LES ARBRES ET ARBUSTES





- **Taillez la corète** du Japon.
- **Supprimez** les drageons des lilas.
- **Plantez** les rhododendrons.
- **Greffez** les mimosas.

SURPRENANTES PERSPECTIVES

Sur la Côte d'Azur, les jardins ont aussi leur festival. De Nice à Cannes en passant par Grasse, Menton ou Monaco, une dizaine de villes ont concouru, réalisant des décors éphémères ouverts à tous. Une belle aventure végétale, une mine d'histoires, d'idées, de créativité, d'inspiration.

TEXTE : SABINE ALAGUILLAUME

DERNIÈRES VENDANGES

Disparue après la crise du phylloxéra à la fin du XIXe siècle, la vigne occupa longtemps les coteaux des villages des Alpes du Sud. C'est à cette histoire que ce jardin rend hommage, avec une plantation de piquets rouges et de filins ondulants évoquant un relief montagneux. À leurs pieds, graminées et plantes de garrigue rappellent la végétation présente aujourd'hui sur ce même territoire. Une réalisation signée Alexis Campagne et Antoine Maréchal (Cannes).

RENAISSANCE

L'espérance au cœur du paysage ... après le passage du feu, les cendres et tout un mikado de troncs calcinés, c'est la puissance d'une nature qui reprend le dessus avec la régénération naturelle, symbolisée ici par le pin d'Alep, véritable bombe végétale dont les cônes explosent grâce au feu pour essaimer leurs graines pionnières. Des assises invitent ici à la contemplation, à la réflexion, à une prise de conscience de l'indispensable respect de l'environnement. Une réalisation signée Franck Serra (Antibes).

FORÊT ROUGE

Tout un jeu de lignes et de contrastes colorés... Un sol sombre, du bois rouge, des plantes graphiques et peu gourmandes en eau créent un décor de cercles de verdure. Le visiteur y est immergé, invité lui-même à prendre de la hauteur, pour passer à une perspective verticale. Une réalisation signée Damien Michel (Cannes).

PLEIN les yeux



LA JETÉE

C'est un ponton de bois, bordé de toute une palette végétale évoquant vagues et embruns. Et tout le long de la balade, un jeu de bois peints en autant d'anamorphoses, laissant imaginer que la perspective la plus surprenante n'est pas forcément celle qu'on croit. Une réalisation signée Sarah Houlbert et Julien Thirion (Monaco).



ENTRELACS

Tunnel végétal, nids, cocons tressés... La vannerie est à l'honneur, proposant une parenthèse hors du temps tout en ouvrant sur l'avenir du monde vivant. C'est un périple en forme de spirale, où les plantes résistantes, mais aussi celles qui soignent et qui se mangent sont de la partie. Une réalisation signée Hélène Pépin (Nice).



POINT DE VUE

Et s'il suffisait d'un arbre ?... Les études montrent qu'à l'échelle d'une ville, 10 % d'arbres en plus, c'est 2 °C en moins ! C'est l'expérience tentée ici en front de mer, où des arbres, encore dans leur caisse de transport, apportent ombre et fraîcheur, tout en offrant un spectacle de lignes graphiques, et de jeux de lumière. Une réalisation de la direction de l'Aménagement urbain de la principauté de Monaco.

LE TEMPLE

C'est comme un mystère qui se tient caché au cœur de cette structure habillée de rubans suspendus se balançant au gré du souffle du vent… Mystère devant lequel on s'incline au moment de franchir le seuil du temple, pour s'asseoir, ou s'allonger, et mieux sentir, toucher, se rapprocher surtout des plantes. Une expérience immersive de changement d'échelle, une autre façon de découvrir le paysage méditerranéen. Une réalisation signée Maggie Wai Chung Wu et Alejandro O'Neill (Cannes).

POUR EN SAVOIR PLUS

Cette 4e édition du Festival des jardins de la Côte d'Azur, présentant 31 créations paysagères éphémères, s'est officiellement terminée le 1er mai. Toutefois, plusieurs jardins sont encore à découvrir durant tout l'été. Programme sur Cotedazurfrance.fr

Château de Chantilly

INSTITUT DE FRANCE



LES JOURNÉES DES PLANTES DE CHANTILLY

12 • 13 • 14 MAI 2023

DOMAINE ET ÉCURIES DES PRINCES

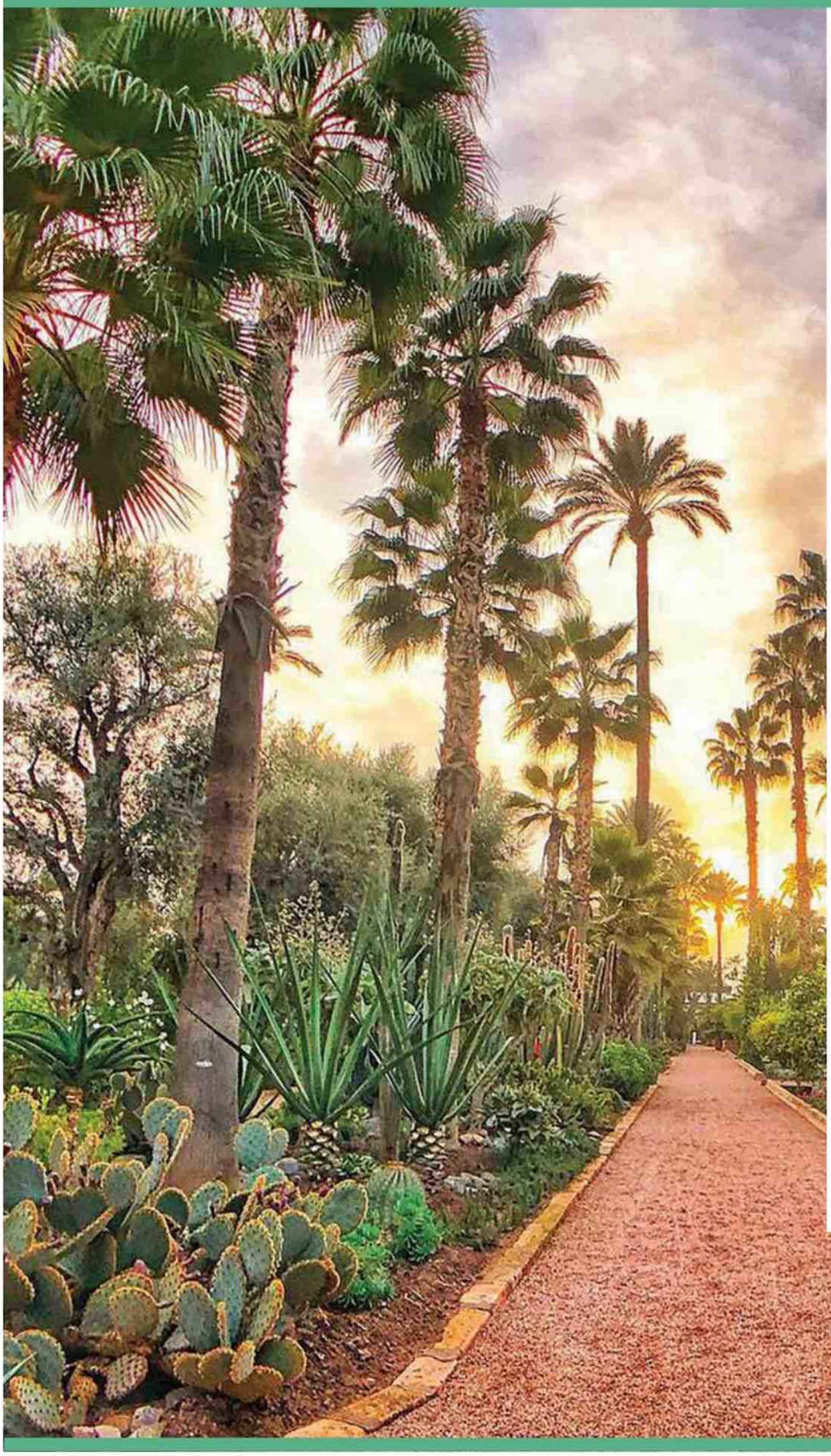
MON JARDIN & ma maison

l'Ami des jardins & de la maison

chateaudechantilly.fr

PAR SABINE ALAGUILLAUME

C'est dans l'air







ENVIES D'AILLEURS ?

Des allées font la part belle aux oliviers centenaires, dont certains ont plus de 700 ans, et aux palmiers, parmi lesquels le Chamaerops humilis qui sert à la fabrication de chapeaux et paniers tressés. On y trouve aussi tout un potager coloré, où une attention particulière est portée aux aromatiques telles que la coriandre et la menthe. Et puis des rosiers, des jacarandas, des cosmos… Les légendaires jardins de La Mamounia à Marrakech, où cohabitent savamment plantes sauvages et fleurs esthétiques, est un lieu d'une diversité incontestable. Une institution qui fête ses 100 ans cette année !

C'est dans l'air



TRICIA ET SES FLEURS

Designer britannique connue pour ses créations textiles et ses papiers peints, Tricia Guild enchante la déco en jouant avec fleurs et couleurs, comme autant de bouquets qui insufflent une énergie folle dans toutes les pièces de la maison. Pour elle, tous les mélanges sont possibles, fleurs et rayures s'entrechoquent avec une pointe de romantisme, les textures se côtoient en toute liberté… Le tout dégageant la joie de vivre, sublimant les trésors de la nature et de nos jardins.



ATOUT LIN

Du linge de lit fabriqué en France, en lin lavé, tissé à moins de 5 km de l'atelier, c'est possible ! Celui-ci est 100 % écoresponsable et 100 % désirable. **À partir de 168 € en 2,00 x 1,40 m, Bonnuit.**



EN SUSPENSION

Lanternes solaires, en métal peint pour soirée joyeuse en vue, **10,99 €, Gifi.**



FINESSE ET ROBUSTESSE

Cultiver ses fleurs et ses légumes toute l'année, c'est possible grâce à cette serre en bois, avec son aération automatique qui offre une ventilation efficace de par son ouverture sur tout le faîtage.Elle s'intègre parfaitement à tous les jardins en raison de la finesse de sa structure, tout en étant conçue pour résister aux conditions climatiques les plus extrêmes. Bonus : équipée d'une terrasse, elle se transforme en un charmant jardin d'hiver. **Cléophé, à partir de 3 315 €, Helio.**



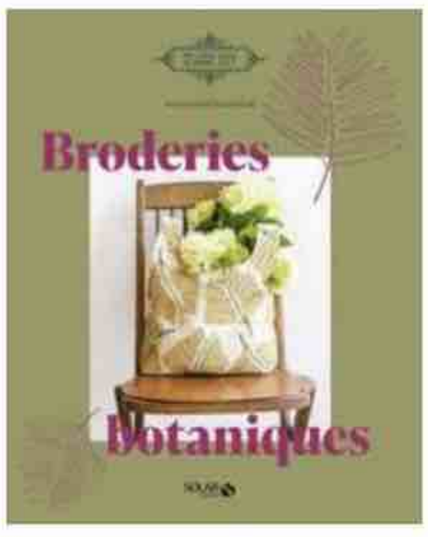
PARFUM DE BIEN-ÊTRE

Brume d'oreiller, masque de nuit ou coussin parfumé… aux couleurs de deux jeunes marques associées à découvrir.
À partir de 30 €, Bloom et Hozho.



FAÇON GALETS

La toute nouvelle gamme Minerall de revêtements de sol drainants fait la part belle à la pierre, déclinant six coloris inspirés des couleurs des cailloux de rivière. Une solution idéale en bord de bassin. Pose sur dalle de béton. **Résineo.**



NATURE BRODÉE

Coussins, serviettes, porte-monnaie ou tote bags s'inspirent ici des plus jolis herbiers. **« Broderies botaniques », d'Arounna Khounnoraj, éd. Solar, 19,90 €.**

MON JARDIN & ma maison

La boutique

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ !

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.



FLEURS DE FRANCE



Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE : grimpante
SOL : restant frais, mais bien drainé
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -15°C
FLORAISON : juin à septembre
HAUTEUR : 1,20 m
ENTRETIEN : taille annuelle
PRÉSENTATION : conteneur 3l avec palissage
UTILISATION : à palisser sur tout support, idéale en pot
LIVRAISON : à partir de mai 2023

CLÉMATITE 'OLYMPIA' AVEC PALISSAGE

Son développement compact et sa floribondité en font un excellent choix pour le balcon ou la terrasse. Sur un feuillage composé, dès la fin de printemps, naissent de grandes fleurs étoilées, bleu vif, s'éclaircissant au plein épanouissement. Le centre des pétales est marqué par une ligne rose. Elles se renouvellent abondamment tout l'été. Tailler en fin d'hiver toutes les pousses à environ 15 cm. Comme toute clématite, elle aime avoir les pieds à l'ombre (d'une vivace ou d'une tuile) et la tête au soleil dans un substrat restant frais en été, mais toujours bien drainé. Un paillis lui sera bénéfique et tout excès d'arrosage néfaste.

Plante coup de coeur

SA FICHE CULTURE

TYPE : arbuste
SOL : riche et frais
EXPOSITION : mi-ombre
RUSTICITÉ : -8 °C
FLORAISON : de mai à octobre
HAUTEUR : 1 m
ENTRETIEN : taille en fin d'hiver
PRÉSENTATION : conteneur 1,5 l
UTILISATION : massif et pot
LIVRAISON : à partir de mai 2023

HORTENSIA 'RENAISSANCE'

L'arbuste au port arrondi porte un feuillage vert dense, persistant ou semi-persistant selon le climat. Au printemps, apparaissent de très belles inflorescences dont les fleurs portent de larges bractées roses, souvent marquées de blanc, au bord dentelé. Se manifestant à l'extrémité des rameaux, d'autres prendront la suite ce qui prolonge la floraison. En sol acide, les fleurs prendront une couleur bleutée. A installer en pot, en régions froides pour faciliter l'hivernage, vous pourrez alors le voir fleurir en hiver ! En pleine terre, un épais paillage du pied avec des feuilles mortes est recommandé.

PLUS RAPIDE ! **6J/7** au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi de 8h à 20h. (paiement par carte bancaire uniquement)

7J/7 Connectez-vous sur notre site internet **www.kiosquemag.com/boutique**

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :				
DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Clématite 'Olympia' avec palissage	428.326		**22€95**	
Hortensia 'Renaissance'	428.352		**19€95**	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			**+7€90**	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V1524354

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :

(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE (SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES.

DATE D'ANNIVERSAIRE : (POUR FÊTER VOTRE ANNIVERSAIRE).

Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

Charte Qualité fevad

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/06/2023 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 BAGNEUX, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com.

Crédits photos : Pépinière Travers,

C'est dans l'air

UNE BELLE RÉSISTANCE

Pour bien vivre dehors et profiter longuement du jardin et dela terrasse, la couleur s'installe aussi. Mais sur des textiles bien choisis, déperlants et résistants aux aléas de la météo pour conserver longtemps leur éclat.
Collection Juan les Pins Flamingo, à partir de 15 € le coussin en 40 x 40 cm, Sud étoffe.



BUCOLIQUE

Un petit côté british pour cette assiette en céramique, déclinée en de multiples couleurs.
Assiette à fleurs, 19,90 € en 20 cm de diamètre, Fleux.



DÉLICATES FLEURS BLANCHES

Fleurs de coton, de tiaré ou de narcisse sauvage ? Ambiance raffinée assurée.
Bougie parfumée (250 g), 29,90 €, Collines de Provence.



VINTAGE

Un miroir en rotin, facile à installer, pour ajouter une touche détente au décor.
Miroir Soleil, 12,99 €, Gifi.



PRENDRE DE LA HAUTEUR

Conçu pour faciliter le tuteurage et le palissage des petites plantes volubiles et grimpantes, ce support se fond dans le décor et résiste bien à la rouille. Il existe aussi en version bambou.
16 € en 80 x 45 cm, Nortène.

18 V 230 V

MONTRER AUX MAUVAISES HERBES ET A LA SALETE
LEURS LIMITES !





GLORIA®
Maison & Jardin



MULTIBRUSH


PIERRE


BOIS


JOINTS


BORDURES


GAZON

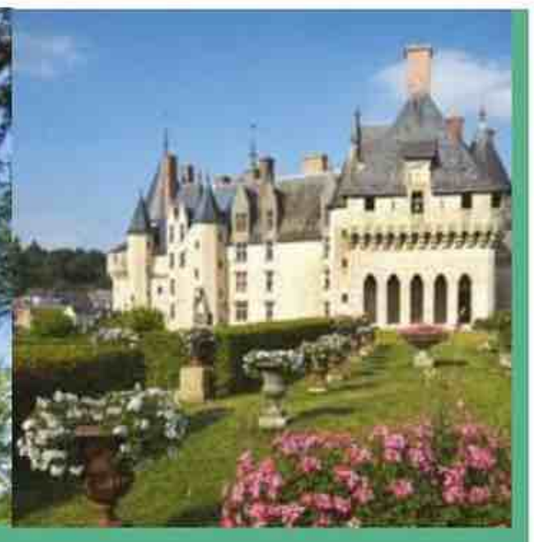
MULTI-FUNCTIONEEL

BOSCH BATTERIE POWER

www.brushsystem.fr

C'est dans l'air





ANIMATIONS POUR TOUS

En cette année du six centième anniversaire de la naissance du roi Louis XI, le château de Langeais, en Touraine, rend hommage à son roi bâtisseur. Une exposition et des commémorations à ne pas manquer. Durant les longs week-ends de ce mois de mai, les plus jeunes sont également invités à se déguiser pour mieux s'imprégner de l'esprit d'autrefois. Princes et princesses continuent de faire rêver, les cabanes perchées également. Chaque mois, au château de Langeais, de nouvelles animations sont proposées.



TERROIR LOCAL

La marque s'appuie sur la conviction que, pour réussir un jardin, il faut d'abord prendre en compte les spécificités naturelles du lieu, le climat, le type de terre, et les graines qui lui sont adaptées. D'où le souhait de valoriser et de faire redécouvrir les variétés régionales, parmi lesquelles le poivron des Landes, la carotte de Colmar, la laitue de Montpellier… **Graines Régionales, Gondian.**

FIERS SUPPORTS

Pour valoriser ses plantes, rien de tel que de leur faire prendre un peu de hauteur. Facile, avec ces supports en acier inoxydable. **On Stilts, à partir de 21,95 €, Ecopots.**



À PORTÉE DE MAIN

Jamais sans mon persil, mon basilic ou mes micropousses… La technologie hydroponique de ce petit jardin d'intérieur assure une croissance rapide. Une jolie idée de fête des mères ou des pères. **Potager d'intérieur SmartGrow Life, 179,99 €, Bosch.**







UNE NOTE DE FRAÎCHEUR

C'est un doux clapotis que promet cette table d'eau (qui circule en circuit fermé, bien sûr), en plus d'une impression de fraîcheur bienvenue. **Cube 60 CS en acier Corten, éclairage à leds, à partir de 1 679 €, Oase.**

PORT COMPACT

Belle réussite, que cet arbre à papillons nain (80 cm) très florifère, bien adapté aux petits jardins, terrasses et balcons. **Buddleia 'Butterfly Candy', 19,50 € en pot, Promesse de fleurs.**



UN ÉQUILIBRE À TROUVER

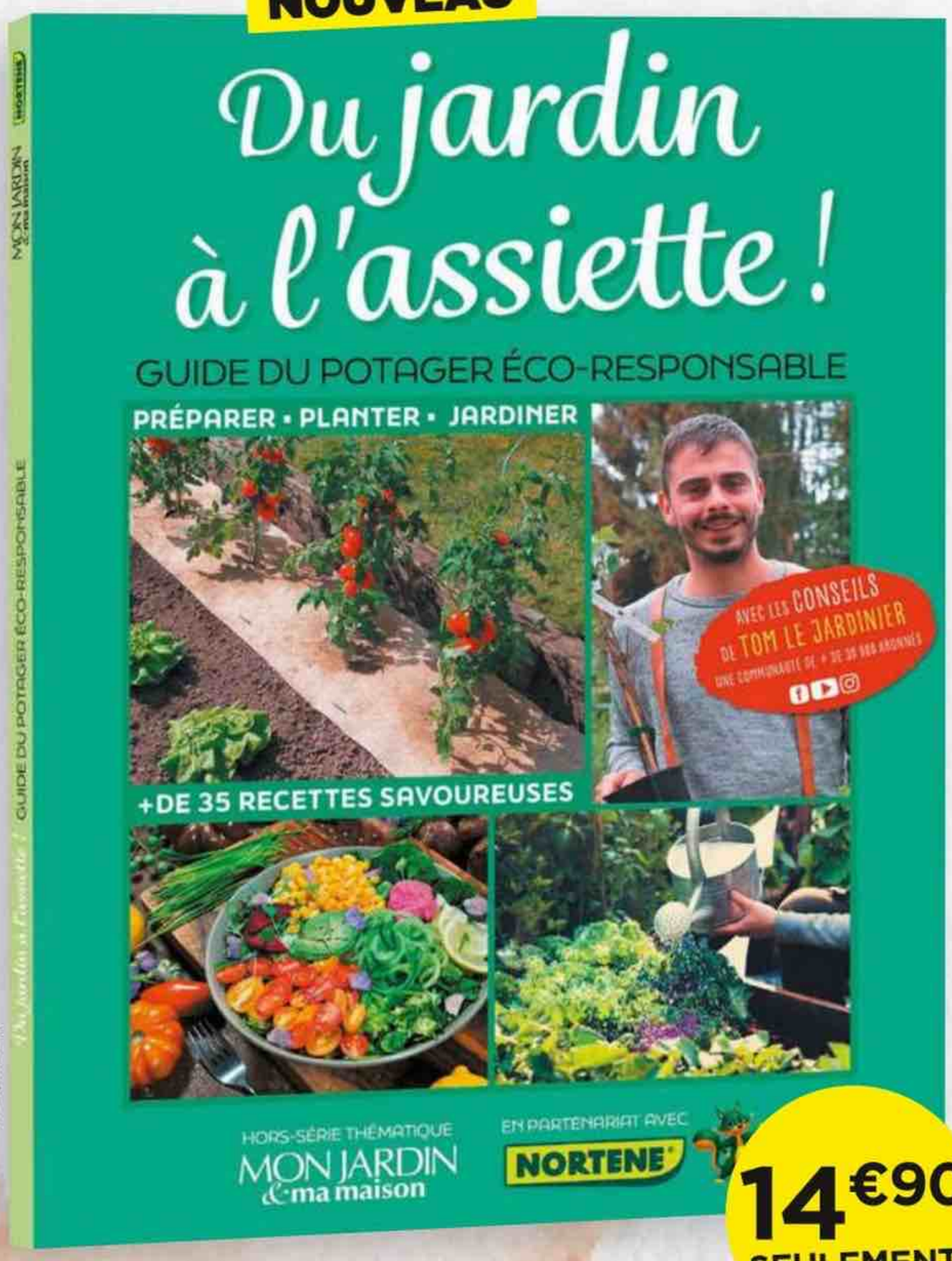
Aucune panique… mais une mine de bons conseils pour venir à bout de ces gourmands qui trouent et rongent salades et carottes. **« Mais qui grignote mon potager ? », de Fiona Kiss et Andreas Steinert, éd. Larousse, 16,95 €.**

MON JARDIN & ma maison — LA BOUTIQUE —

Plantez, jardinez, cuisinez !

Réalisez facilement votre potager, tout en respectant l'environnement, et apprenez à cuisiner vos récoltes!

Tom le Jardinier, horticulteur reconnu **pour ses talents en matière de biodiversité, de qualité des sols, de rotation des cultures,** vous prodigue ici ses conseils pour cultiver votre propre nourriture avec un **potager éco-responsable** et des produits de qualité. **Vous pouvez améliorer votre santé grâce à des aliments frais et sains.** Ce guide vous aidera à bien connaître votre jardin, à faire les bonnes associations légumes/fruits ou fleurs, à vous procurer les bons outils, et à fertiliser votre sol tout en luttant contre les indésirables grâce à **des conseils et astuces illustrés et détaillés pas à pas.** Très complet, des fiches de culture et plus de 35 recettes saines et gourmandes vous attendent pour savoir transformer vos récoltes en délicieux repas! **Légumes, fruits, aromates et fleurs comestibles n'auront plus aucun secret pour vous !**





Ouvrage grand format. Couverture cartonnée. Photos en couleurs. 148 pages. Dimensions : 20 x 27 cm.

Retrouvez ce livre et beaucoup d'autres sur : **www.kiosquemag.com/boutique**

Commandez aussi au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi de 8h à 20 h (Paiement par CB uniquement)

Renvoyez le bon de commande ci-dessous ▼ avec votre chèque

EN VENTE AUSSI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

BON DE COMMANDE

À retourner sous l'enveloppe affranchie à La boutique Mon Jardin & Ma Maison - 59898 LILLE Cedex 9

OUI JE COMMANDE :	Réf.	Qté	Prix	Total
Le livre "Du jardin à l'assiette"	428.045		14,90 €	
Envoi COLIECO. Livraison : 3 semaines après enregistrement de ma commande.				+ 4,00 €
MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE				€

JE RÈGLE PAR CHÈQUE JOINT À L'ORDRE DE LA BOUTIQUE MON JARDIN ET MA MAISON

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire ? Rendez-vous sur **www.kiosquemag.com** c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

MES COORDONNÉES (* A remplir obligatoirement) # M091 # V1523877

Nom* _____

Prénom* _____

Adresse* _____

_____

Code postal* _____ **Ville** _____

_____

Email* _____
(Votre adresse mail ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs à des fins commerciales)

N° de téléphone _____
(N° de portable de préférence pour envoi de sms si problème de livraison)

Date de votre anniversaire _____
Pour vous souhaiter votre anniversaire

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/08/2023. Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 Avenue Aristide Briand 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com. Visuels non contractuels.

JARDIN romantique

PASSAGE

Installée pour masquer le pignon de la maison voisine, la pergola accueille rosiers, hostas, digitales...

SIMPLICITÉ
CHAMPÊTRE



Le jardin de Lydie Laroche est à son image : sans ostentation, mais patiemment élaboré avec amour et une touche de romantisme qui s'exprime dans les couleurs et les parfums.

JARDIN romantique

TÊTE DE PROUE

Placé devant un massif aux couleurs tendres composé d'un Kolkwitzia amabilis, d'hostas et d'Hemerocallis citrina, ce banc offre un coin fraîcheur et une vue dégagée sur le jardin.

CARREFOUR

Pour rejoindre la pergola, tournez à droite au niveau du Sophora japonica, en direction du cotinus...

Deux rosiers grimpants, ‘Seven Sisters Rose’ et ‘Violette Parfumée’, ont décidé de s’entremêler pour donner à ce banc un petit air de trône majestueux.

Chez les passionnés, c’est en peu de mots que s’exprime la force de l’évidence. Si on l’interroge sur les raisons qui l’ont poussée à créer son jardin, Lydie Laroche explique qu’il fallait bien faire quelque chose pendant que son mari construisait la maison ! Si elle se définit comme une « Parisienne pure souche », les vacances qu’elle passait, enfant puis adolescente, dans la maison de campagne familiale du Mesnil-Saint-Denis en ont fait depuis longtemps une amoureuse de la nature. « Je composais des bouquets de fleurs, je construisais des cabanes au bord de l’eau, je me confectionnais des robes avec les frondes des fougères », se souvient-elle.

Tout en douceur

Mais pas question de revendiquer une quelconque expertise en matière de jardinage. « La vérité m’oblige à avouer que, quand je m’y suis mise, il y a environ 25 ans, je n’y connaissais rien ! » La chance, qui fait parfois bien les choses, la pousse un jour à ouvrir un numéro de Mon jardin & Ma maison : « Sonja Gauron y proposait une étude de jardin. Je l’ai contactée et tout est parti de là. » La paysagiste, devenue depuis une amie, lui conseille notamment d’adhérer à l’Association des amis des plantes et des jardins d’Auffargis (Apja). « Je suis tombée amoureuse du premier jardin que j’ai visité, celui de Valérianes. » Au fil du temps, elle a découvert de nombreuses fleurs à la fois humbles et belles, comme les géraniums vivaces ou les ancolies. C’est ce qui va définir sa conception du jardin qu’elle élabore avec l’aide précieuse de Jean, son mari, en charge du gros œuvre et des (nombreux) bricolages et aménagements : pas de tape-à-l’œil, mais le reflet de ses goûts, particulièrement en ce qui concerne le choix des couleurs, « toujours douces et apaisantes, jamais agressives », ainsi qu’une volonté, jamais démentie depuis, d’en faire un endroit où il fait bon vivre. Un concept qu’elle décline désormais chez ses trois enfants qui profitent de ses conseils pour créer leur propre jardin !

TEXTE ET PHOTOS :
GREENFORTWO MEDIA

L'imposant rosier 'Neige d'Avril' fait tomber une avalanche aussi belle qu'inoffensive sur le toit du kiosque

EN RÉSUMÉ

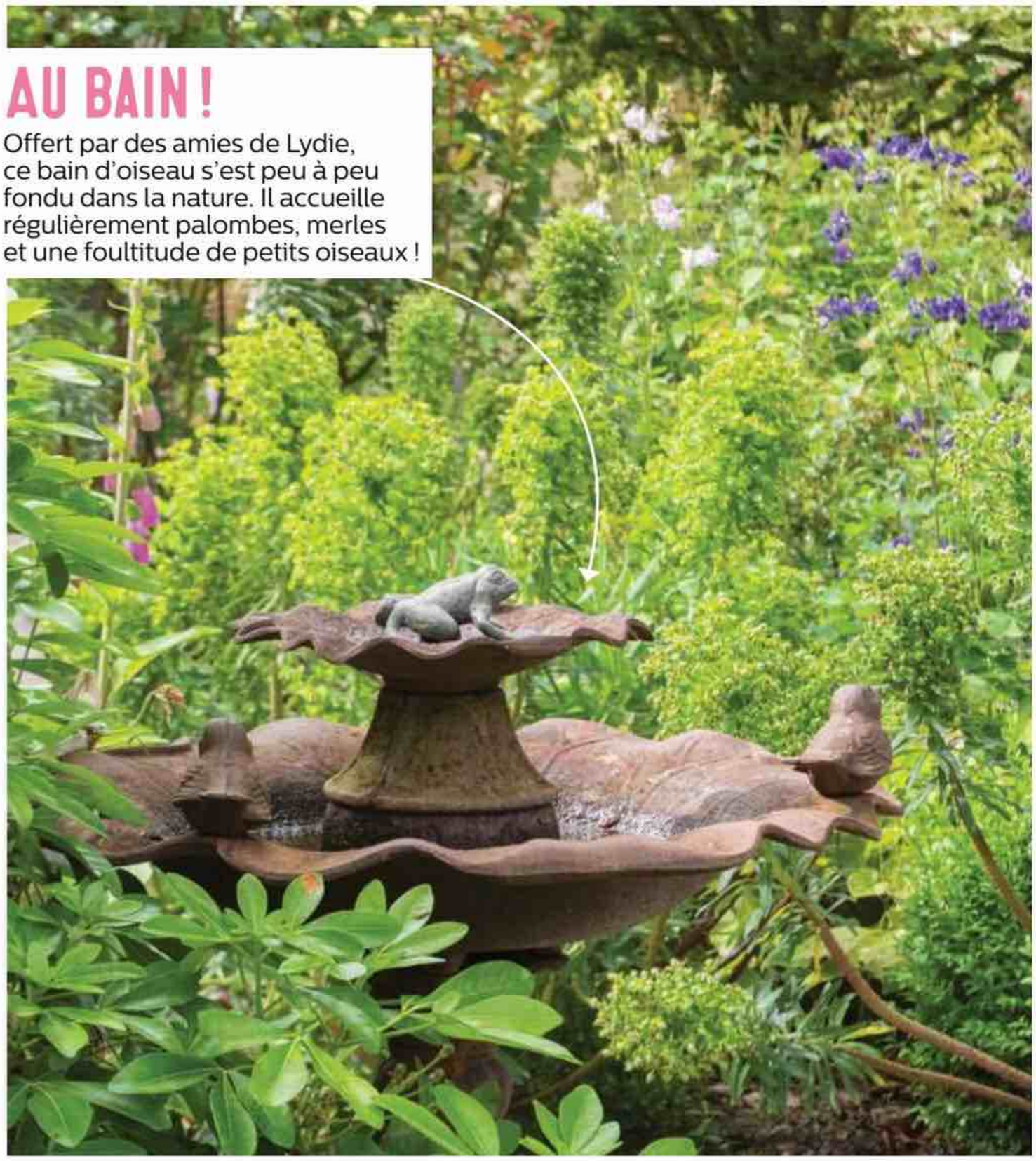
◆ SITUATION
À Saint-Rémy-l'Honoré, dans les Yvelines, à 15 km à l'ouest de Versailles. Située au nord de la forêt de Rambouillet, la commune fait partie depuis 2011 du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse.

◆ LE PROJET PAYSAGER
C'est surtout un projet de vie pour Lydie Laroche ! Tandis que son mari prenait en charge la construction de leur maison, elle a voulu elle aussi bâtir quelque chose dont elle serait responsable de A à Z.

◆ LES POINTS D'INTÉRÊT
L'ambiance romantique créée par l'association de plantes parfumées aux couleurs pastel. La gamme de fleurs simples et rustiques aux teintes douces.

AU BAIN !

Offert par des amies de Lydie, ce bain d'oiseau s'est peu à peu fondu dans la nature. Il accueille régulièrement palombes, merles et une foultitude de petits oiseaux !





NOIR OU BLANC ?

Malgré son nom, Allium nigrum, cet ail d'ornement est bien blanc. Il doit justement à sa couleur, l'une des préférées de Lydie, sa présence au jardin.



DU JAUNE... MAIS PAS TROP !

Amoureuse des tons pastel, Lydie n'est pas très attirée par le jaune. Mais ces hémérocalles (H. citrina) ont droit de cité chez elle grâce à leur parfum qui rappelle celui du muguet.

FLEURS DE MÉTAL

Dénichée à Saint-Jean-de-Beauregard, cette création de l'atelier de Florence Tallec, La Mouche dragon, s'inscrit parfaitement dans le jardin en répondant au graphisme des alliums voisins.

POTAGER DE PROXIMITÉ

Stratégiquement installée non loin de la cuisine, cette bassine abritée par un rosier 'Pierre de Ronsard' sert de petit jardin d'aromatiques.

TRANSAT EN SOLITAIRE

Derrière le délicat rideau formé par les digitales et un rosier 'Leverkusen', ce transat est déplacé au gré des envies de soleil ou de mi-ombre. Au choix, on peut y prendre des couleurs ou faire une sieste douillette sous le plaid fait maison !

LE RETROUVER

Le jardin de Lydie ne se visite pas, mais vous pouvez suivre son compte Instagram, @jardinunefeedhiver

PALETTE DE COULEURS



Centaurea dealbata 'Steenbergii', la cousine perse de notre bleuet.



La beauté stupéfiante d'un **Papaver somniferum**.



Le **rosier 'Marietta Silva Tarouca'** offre une multitude de petites fleurs simples rose vif.



Geranium magnificum, d'un bleu mauve intense, illumine le jardin de la fin du printemps jusqu'en juillet.

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT.

Des petits arbres (comme ici un albizia ‘Summer Chocolate’ et un eucalyptus mené en boule), des végétaux d’accompagnement à longue floraison et un coin détente : on peut avoir l’essentiel sur à peine quelques mètres carrés. Le plus difficile, ce n’est pas de tout agencer, mais de faire des choix. Qui dit petit espace dit contraintes. Malgré cela, la palette végétale offre des possibilités pratiquement infinies. Ce qui limite, ce ne sont pas les murs, mais l’imagination, alors faites-vous plaisir !

À PETIT JARDIN
GRANDES SOLUTIONS

Un petit espace n'est pas condamné à être aménagé de façon uniquement utilitaire, bien au contraire ! Qu'il s'agisse d'un jardin clos ou ouvert, d'une grande terrasse ou d'un terrain bizarrement composé, il y a toujours des solutions. Alors, faites les bons choix avec nos idées, valables pour toutes les configurations.

S'il ne fallait qu'une notion pour définir l'art des petits jardins, ce serait bien sûr leur entretien : un petit espace peut demander autant de soins qu'un grand, selon les choix d'agencement et de plantation qui sont faits. Si les accès ne sont pas optimisés et que les végétaux ou les aménagements sont mal adaptés au contexte, alors l'espace pourra réclamer beaucoup de présence. Le premier choix à opérer repose donc sur le temps que vous pourrez y consacrer. Si vous souhaitez qu'il soit le plus réduit possible, il vous faudra songer au moindre détail, car modifier la configuration peut vite tourner au casse-tête dans les petits espaces. De toute façon, qui dit petit jardin dit grande réflexion afin de ne pas gâcher de la place. Mieux vaut commencer par choisir une thématique, une ambiance, que vous pourrez décliner et adapter au lieu.

Pour tous les goûts

Certains styles sont à éviter, comme celui fondé sur le dépouillement ou sur le graphisme des lignes. Le minimalisme, de façon générale, est décevant dans les petits jardins, surtout en ville. On a envie d'être enveloppé dans la nature et d'oublier l'environnement minéral et artificiel. Pour cette raison, le style luxuriant ou subtropical (l'un n'excluant pas l'autre) donne souvent de bons résultats. C'est le thème le plus fréquemment choisi dans les petits jardins urbains. Et pour une bonne raison : plantez des végétaux à grosses feuilles, un peu n'importe comment, et voilà ! Le résultat est inratable. Pensez aussi au style champêtre (en limitant toutefois les graminées), qui apporte une touche de douceur bienvenue en ville. La palette des possibilités ne s'arrête pas là : un jardin de cottage tout en courbes, un style japonisant (mais bien vert) ou campagnard, un jardin de cactées plus minéral, pour ne citer que quelques exemples, se prêtent très bien à un petit espace. Et vous pouvez également ne pas en choisir un seul, si vous cloisonnez l'espace avec des haies ou des parois, pour délimiter des zones à l'ambiance très différente. Dans le cas où vous pencheriez pour cette option, nous vous conseillons de ne pas envisager plus de trois scènes différentes. Le jardin pourrait en effet prendre un caractère brouillon, et peaufiner chaque ambiance vous demanderait davantage de temps, ce qui ne ferait qu'augmenter la complexité de l'aménagement.

LES BONS REPÈRES

Pour créer un petit espace thématique, comme une bulle de verdure, 10 m² suffisent. La priorité, c'est avant tout le cloisonnement et l'aménagement des parois, pour se concentrer ensuite sur le cœur de cet espace. Le mur végétal, très tentant pour jardiner à la verticale, exige un suivi régulier, en plus d'un investissement de départ important (comptez au moins 100 € le mètre carré, parfois bien plus). Mais lorsqu'un tel aménagement est en place, c'est paradisiaque. Le potager, quant à lui, sera limité au strict minimum dans un petit jardin. Si la place le permet, vous pourrez garder un coin pour quelques tomates et des herbes aromatiques, un tout petit peu plus si vous avez une marotte potagère particulière. L'absence d'espace oblige à faire des choix et, à cause du manque de lumière, les petits jardins sont rarement adaptés au potager.



AMÉNAGEZ FUTÉ

Pour tirer le meilleur parti d'un petit espace, il existe de nombreuses astuces. Il y a bien entendu les valeurs sûres, classiques, mais aussi des combines nouvelles et innovantes testées par les designers et les jardiniers inventifs. Dans cette boîte à outils, vous trouverez sans doute votre bonheur !

CRÉEZ DES DÉLIMITATIONS

Plus les espaces sont variés et plus la surface perçue augmente, même si c'est à l'aide d'artifices pas compliqués. L'un des plus efficaces en ce domaine consiste tout simplement à délimiter un espace de vie (coin repas accolé à la maison) du reste du jardin. En situant cette zone utilisée au quotidien sur un deck en bois, surélevé de quelques dizaines de centimètres par rapport au reste du jardin, vous aurez créé deux espaces. Une petite séparation, à base de pots ou de graminées installées en partie basse (le miscanthus est imbattable dans ce rôle), et le tour est joué ! Sinon, aménagez une aire sur graviers, mais c'est moins chic.

Multipliez **les ambiances**



L'une des clés permettant d'optimiser l'exiguïté d'un espace consiste à créer des scènes à thème, isolées les unes des autres. Rien ne sert de les multiplier, car il faut prévoir une haie ou une délimitation entre chacune. Le plus difficile est souvent de trouver la bonne implantation et une démarcation qui ne prenne pas trop de place sans demander trop d'entretien non plus. Pour le reste, un petit croquis préalable suffit, avant de se mettre à la recherche des plantes et des éléments de décoration. Le coin japonais est sans doute le plus facile à créer, de même que l'ambiance exotique. Les thèmes plus spécialisés, comme le jardin indien ou mexicain, demanderont davantage de temps pour être intégrés et, surtout, pour trouver les fournitures.



Bricolez des tout-en-un

Économisez la place en combinant plusieurs fonctions dans un même équipement : banc, table à rempoter, composteur, réserve à outils... Ces solutions pratiques ne sont pas encore très courantes dans le commerce, et il faudra soit fouiller sur Internet, soit les fabriquer vous-même. Cette dernière option est la meilleure, car elle sera vraiment adaptée au lieu. Et tant qu'à s'y mettre, autant innover. Pourquoi alors ne pas imaginer une table pliante, aussi bien pour bricoler que pour se restaurer, qui se replierait contre le mur ?

3 ERREURS À ÉVITER



1 **Le miroir :** il attire les oiseaux, qui viennent s'y fracasser et crée une fausse perspective ou des reflets qui sont rarement flatteurs.



2 **Le coin récup déco :** c'est rigolo à la belle saison avec plein de fleurs mais, en hiver, c'est sinistre lorsque tout est au repos.



3 **La fausse porte :** pourquoi un tel artifice lorsqu'on se refuse à employer des plantes en plastique, qui relèvent de la même démarche ?



PENSEZ VERTICAL

Évidemment, lorsque la place au sol est comptée, c'est inévitable d'aller chercher l'espace dans la seule direction où il en reste, c'est-à-dire vers le ciel. Concrètement, cela n'est pas si simple. Il faut d'abord avoir la maîtrise du support (les murs), ce qui n'est pas évident lorsqu'on est en ville. Les grimpantes en elles-mêmes ne vieillissent pas toujours bien et peuvent accumuler un poids conséquent, allant jusqu'à 100 kg et même plus. La verticalité est donc plus facile à rechercher avec des végétaux au port droit et non grimpant, comme des bambous dont la base des tiges sera déshabillée sur 2 m, ou des arbres au port fastigié. Ces derniers ne dépassent pas 2 m de diamètre et peuvent monter haut, ce qui est parfait, même en ville. Enfin, chercher l'espace en hauteur n'est qu'une parade parmi d'autres. Si les murs ou la vue sont horribles, alors il faut chercher à masquer le tout. Et si le jardin donne sur un horizon qui n'est pas déplaisant, pourquoi s'en priver ?

truc de **PRO**



LE MINIBASSIN, UN EFFET INRATABLE

Dans tout jardin, un coin d'eau apporte immédiatement quelque chose de différent. Mais quand ce premier est tout petit, encore plus dans un cadre urbain, le point d'eau fait surgir un éclat de vie sauvage, très facile à créer et à maintenir. Qu'il s'agisse d'une grande vasque, d'un demi-tonneau de récupération, d'une structure moulée ou encore d'un simple trou bâché, tous donnent une note de fraîcheur. Choisissez des plantes plus hautes que larges, comme la thalie (Thalia dealbata), et soignez surtout l'intégration du point d'eau au reste, en l'accompagnant de vivaces qui ne dénoteront pas avec l'aspect du jardin. Les bassins enterrés sont plus faciles à intégrer et font moins artificiels que ceux dans un récipient posé sur le sol.





2 trucs pour gagner de la hauteur

1 **Étagez la végétation :** ne vous contentez pas de planter simplement pour occuper l'espace. Faites-le de façon à optimiser la place disponible au pied de chaque plante. Sous un grand arbuste, peut prendre place un plus petit ou une vivace d'ombre, et au pied de ce deuxième comparse, un troisième peut pousser, s'il est couvre-sol et bien adapté au manque de lumière.

2 **Multipliez les niveaux du terrain :** effectuez un terrassement de façon à différencier plusieurs parties. La plus basse peut recevoir un petit salon par exemple. Vous pourrez aussi implanter un coin exotique, voire un bassin, deux options qui s'accommoderont d'une inondation partielle les jours de forte pluie.

LES POTS, CE N'EST PAS ACCESSOIRE !

Qui dit manque de place, dit forcément culture en pot, car optimiser l'espace passe par l'emploi de contenants dans lesquels les plantes sont mieux mises en valeur. Cela permet également d'économiser une transition, lorsque l'on souhaite cultiver des végétaux très différents.



À la fois **pot et massif**

Dans un pot de format XXL comme une large vasque ou une jardinière de grande contenance, vous pourrez cultiver non pas une plante à mettre en valeur, mais un véritable assortiment. Souvenez-vous de la règle d'or tant prisée des Anglo-Saxons, « thrillers, spillers, fillers ». Associez des variétés précieuses, à valoriser (les thrillers) à des plantes qui font du volume (les spillers) et à d'autres qui ne sont là que pour faire du remplissage (les fillers). Vous créerez alors un vrai massif miniature.



QUEL ARBRE EN POT ?

Si vous ne pouvez ou ne voulez pas installer un arbre en pleine terre, n'y renoncez pas pour autant. Un arbre apporte autre chose et, en plus, dans un environnement urbain, il contribue à la climatisation, en faisant baisser localement la température de 5 °C en été. Toutes les essences ne sont pas faites pour vivre au long cours dans un contenant, même grand et moyennant un entretien régulier. Il faut choisir des espèces dont les racines supportent une forte densité sans se nécroser.
Les érables, la glycine menée en tige, les peupliers, les saules (pleureurs ou pas) et les figuiers figurent parmi les essences les plus adaptées. En revanche, les oliviers et les palmiers ne sont pas de bons candidats, car ils vieillissent vite et mal.
De toute façon, un arbre en pot dure rarement plus d'une quinzaine d'années.





ESSAYEZ LA TABLE DE SAISON

Cette autre astuce consiste à placer des pots bien fleuris, non au sein d'un massif, mais en évidence sur une table (adaptée à l'humidité permanente), visible depuis les fenêtres. Disposez-y des pots de fleurs de saison, accompagnés de petites décorations. L'ensemble jouera le même rôle qu'un bouquet, mais durera plus longtemps. Au moment de la défloraison, vous pourrez recycler les plants fanés en les installant en pleine terre ou en les offrant autour de vous si vous n'avez pas de place.



EXPÉRIMENTEZ LE CONTENEUR MOBILE

Prenez une série de pots destinés à être enterrés ou dissimulés, et de taille identique (une contenance de 5 litres est un bon compromis). Dans chacun, placez une plante dont la période de floraison est différente de celle des autres. Installez chaque pot au bon moment, à un emplacement prédéterminé et bien en vue. Vous pourrez ainsi toujours bénéficier à cet endroit d'une belle floraison, sans avoir à supporter la plante défleurie, qui finira sa saison à l'écart, dans son pot, après avoir été remplacée par une autre. Cette astuce demande de disposer d'une surface de préparation et de stockage à part, mais nombre de jardins célèbres ne font pas autrement.

truc de PRO

DES POTS QUI FONT RIDEAU

Cloisonnez un espace en installant des pots qui feront à la fois office de contenant pour des végétaux, mais serviront également à délimiter deux zones dans le jardin. Les graminées sont parfaites pour peaufiner ce rideau, en particulier le miscanthus et l'herbe de la pampa (Cortaderia selloana). Vous pouvez aussi doubler les pots par des éléments de claustra, afin de conserver cette délimitation visuelle même en hiver.

QUIZ

BONNE IDÉE OU PAS ?

• MULTIPLIER LE NOMBRE DE FORMATS DE POTS : MAUVAISE IDÉE
Non seulement cela fait fouillis, mais en plus cela ne facilite pas l'entretien, chacun ayant ses besoins propres.

• CRÉER UN ALIGNEMENT DE POTS : BONNE IDÉE
Cela donne du rythme et une homogénéité à l'ensemble. Trois ou quatre pots suffisent, pas besoin d'en aligner trop.

• DÉCLINER UNE MATIÈRE OU UN THÈME : BONNE IDÉE
Là encore, cela renforce une ambiance, à condition de ne pas trop décliner le thème en question : trois modèles seront suffisants.

• MISER SUR LES PETITS POTS : MAUVAISE IDÉE
Ils demandent beaucoup d'arrosage et, finalement, ne sont pas si avantageux que cela. En outre, les plantes y vieillissent plus vite.

• PRÉFÉRER LES POTS LARGES ET BAS : MAUVAISE IDÉE… MAIS PAS TOUJOURS
Ces pots ne servent pas à gagner de la place, mais ils permettent de créer un minimassif sur une surface maçonnée. À utiliser à bon escient, par conséquent.



MISEZ SUR LES MEILLEURES PLANTES

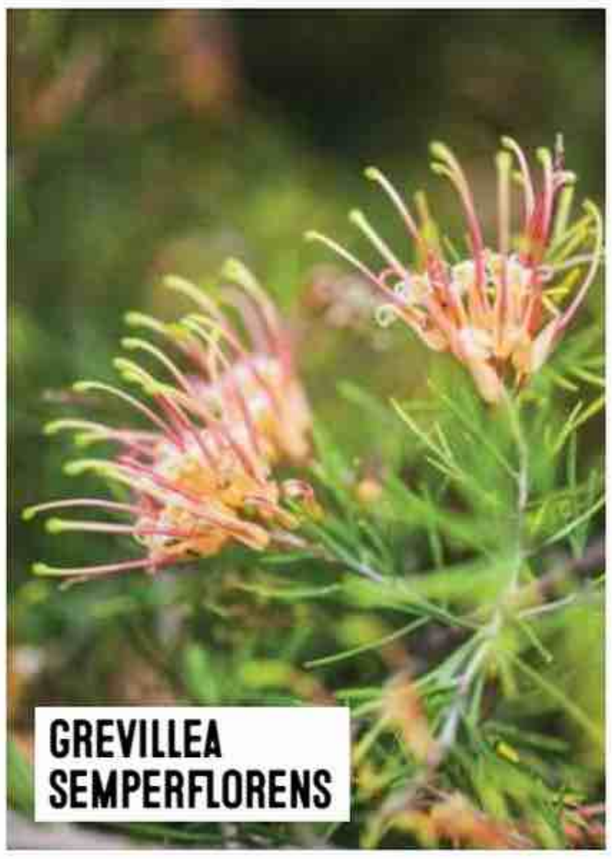
Dans un petit jardin, il vaut mieux réfléchir à deux fois avant de jeter son dévolu sur une plante. Elle peut paraître attrayante dans un catalogue, mais se révéler inadaptée dans un espace réduit, parce qu'elle devient envahissante ou que sa période d'intérêt prend fin trop rapidement. Faites les bons choix !

FLEURI 4 SAISONS

Lorsque le jardin est petit, mieux vaut écarter les plantes qui restent de longues périodes sans floraison, à moins qu'elles n'offrent d'autres attraits comme le feuillage ou l'écorce. Sinon, le moment d'éclat passé, ces végétaux vont occuper l'espace longtemps, en attendant que leur tour revienne. Optez donc pour des plantes quatre saisons, qui peuvent fleurir presque tout le temps, au moins tant que la belle saison se prolonge. Voici quelques valeurs sûres :











Joli et à fruits

Ne renoncez pas au plaisir des fruits si vous ne disposez que d'un petit jardin, grâce à la magie des pommiers colonnaires. Ces variétés occupent un espace d'à peine 1 mètre carré et portent, à maturité, des dizaines de pommes. Ils ne demandent pas de taille et leur floraison est très décorative. Ces prodiges méritent vraiment qu'on les découvre. Veillez à choisir une variété authentiquement colonnaire, telle que 'Cheverny', 'Versailles', 'Amboise'...

Haies ultra minces

Le luxe d'une véritable haie vivante n'excédant pas les 20 cm de large, c'est possible ! Il vous suffit pour cela de courber les rameaux au fur et à mesure que celle-ci se développe, et de les attacher ensemble.
Ce tressage doit être accompagné d'une taille régulière pour ratiboiser tout ce qui dépasse. En deux à trois ans, vous obtiendrez ainsi un écran végétal super plat, mais qui demande plusieurs tailles annuelles.



Un arbuste qui se fait arbre



Faute de place pour un véritable arbre, vous pouvez peut-être vous permettre de planter un arbuste assez haut pour glisser dessous un salon de jardin ou un banc.
Les meilleurs sont sans conteste les pommiers d'ornement, qui ne deviennent jamais grands. Ils culminent le plus souvent à moins de 4 m et, de surcroît, ils supportent très bien la taille. Le troène du Japon, le cotonéaster à feuilles de saule ou le lilas des Indes sont aussi d'excellents candidats.

Des rosiers qui font gagner de la place

Le rosier classique, buissonnant et épineux, n'est pas vraiment adapté aux petits jardins. Il manque de charme une bonne partie de l'année et, surtout, ses épines ne le rendent pas commode dans un espace restreint. En outre, les rosiers arbustifs ont une propension à s'étaler, ce qui en fait des plantes à éviter quand on manque de place. Mais ce n'est pas une raison pour renoncer à ces végétaux hors pair, évidemment. Car trois catégories, qui ne sont pas exclusives, sont bien adaptées à cette contrainte :



LES ROSIERS GRIMPANTS OU PLUTÔT LIANESCENTS
Formant de très longues tiges (parfois plus de 6 m), ils sont parfaits pour garnir un haut mur. Mais attention, il faudra prévoir une structure pour les palisser ou les faire courir dans un arbre en place. Les rosiers sarmenteux, qui ont de longues tiges ne dépassant pas 3 m en général, ne sont pas adaptés. Vérifiez bien les descriptions dans les catalogues.



LES MINIROSIERS
Ce sont certes des buissons, mais qui ne dépassent pas 60 cm. Ces rosiers sont fragiles, car frileux. Néanmoins, au sein d'un espace protégé par des murs en ville, ce n'est pas un souci. Ils demandent seulement une taille régulière ou un rabattage en fin d'hiver puis de nouveau au cours de l'été.



LE ROSIER DE CHINE
C'est un arbuste, mais il a une durée de floraison exceptionnelle et, en choisissant la variété pourpre (Rosa chinensis 'Sanguinea'), même les jeunes pousses sont attrayantes au moment de la reprise de la végétation, en mars. Ce rosier est, de plus, peu épineux.

5 TRUCS DE PRO

1. Privilégiez les espèces vaporeuses (bouillon-blanc, verveine de Buenos Aires, grandes sauges…). Ces plantes ont une belle présence et font du volume, mais ne forment pas une masse opaque et laissent le regard passer à travers.



2. Combinez les cycles, en associant par exemple des plantes à végétation hivernale (cyclamen, arum d'Italie, férule…) à d'autres ayant une végétation estivale. Les deux peuvent occuper le même emplacement, car leur floraison n'est pas simultanée.



3. Plantez dense : un joli jardin, si l'on veut qu'il soit accueillant en toute saison, doit être très peuplé. Et il est plus facile de retirer des plantations que d'en ajouter. Gardez un peu moins d'espace que ce qui est préconisé, quitte à en retirer par la suite.



4. Évitez les plantes piquantes ou au contact désagréable : lorsque l'espace est vraiment petit, les voies de circulation sont étroites et tout ce qui dérange, même sans piquer, vous dissuadera de profiter du jardin. Ou alors, placez ces plantes à distance du passage.



5. Chérissez l'ombre : ne craignez pas de plonger certaines parties dans l'ombre. Vous pourrez y cultiver de petits bijoux et créer des scènes pleines de charme, car nombreuses sont les plantes qui aiment ce genre d'ambiance, surtout en ville et à l'abri de murs.

SÉRÉNITÉ RETROUVÉE **À L'ABBAYE DE NOIRLAC**



Au bord du Cher, l'abbaye de Noirlac déroule plus de huit siècles d'histoire, et un tout nouveau jardin réaménagé par le paysagiste Gilles Clément. Entre le parterre poétique du cloître et les massifs de vivaces qui illuminent les bâtiments, des ouvertures sur le bocage invitent à autant de belles échappées.

SUR TERRE COMME AU CIEL

Oubliant toute symétrie, les massifs du cloître, d'une taille très variable, marient élégamment le bleu des fleurs et le gris des feuillages, se faisant le reflet des nuages qui les surplombent. À observer, pour encore plus d'évidence, depuis la galerie supérieure qui les domine.

JARDIN de paysagiste

D'un côté l'abbaye, de l'autre le bocage… La bonne idée consistant à élargir la visite par une découverte en libre accès de «L'Espace Naturel Sensible» pourvu de nombreux panneaux pédagogiques liés à la faune et la flore locales.



Un jardin contemporain au cœur d'un site historique et d'une des abbayes cisterciennes les mieux conservées… Voilà qui ne manquait pas d'audace, mais le paysagiste Gilles Clément a relevé le défi. En arrivant sur place, on découvre aujourd'hui des parterres plantés de roses et de graminées, qui apportent douceur et mouvement à l'austère élégance de l'ensemble. Au pied des bâtiments conventuels, des rosiers (Rosa chinensis 'Mutabilis') aux fleurs généreuses et changeantes ont été installés dans des bacs en acier Corten, surélevés pour que les racines des plantes n'abîment pas d'éventuels vestiges enfouis.

Un brin de poésie

Quelques pas plus loin, on pénètre dans le jardin du cloître, désormais ponctué de massifs irréguliers, où le bleu règne en maître. Il y a là des aromatiques bien sûr, comme le romarin, l'hysope et la sauge, en hommage au jardin médiéval, et un doux mélange de brunneras, géraniums, pulmonaires… C'est du haut de la galerie supérieure que l'on observe et comprend le mieux toute la poésie du projet qui sublime la pierre : les massifs se font les reflets des formes et couleurs changeantes des nuages dans le ciel. Un peu plus à l'est de l'abbaye, honneur au blanc, avec des massifs de marguerites, anémones du Japon et gauras qui semblent illuminer les façades. Mais toute la magie du site, c'est aussi cette ouverture permanente sur le paysage de bocage environnant qui descend doucement vers le Cher. Un espace précieux et protégé, où plus de 400 espèces ont été répertoriées, dont 250 de plantes et 50 d'oiseaux.

TEXTE ET PHOTOS :
SABINE ALAGUILLAUME



ROSIER TÉMOIN
Bien ancré autour du puits, le vieux rosier aux teintes écarlates, touche de rouge au centre d'une mer de fleurs bleues, a été conservé.



TOUCHES DE BLANC
Pour étendre la période des floraisons, Jonathan Champion, le responsable des jardins, introduit de nouveaux végétaux, parmi lesquels de grands iris Cayeux.

BELLE ASSISE

À l'emplacement de l'ancien dortoir, les massifs sont installés dans des bacs bordés par des bancs en bois brut.



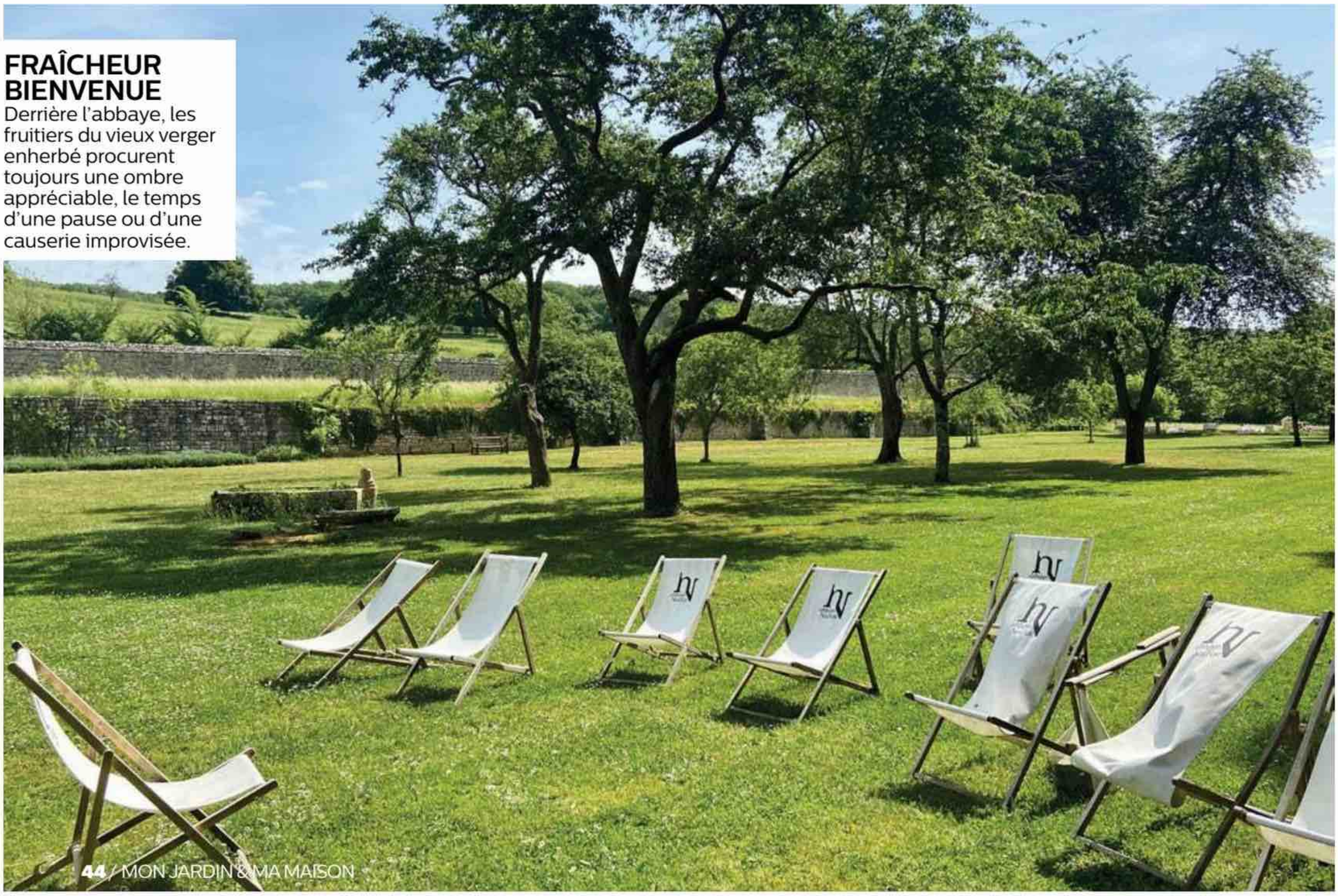


EN PROCESSION

Comme une permanence des ombres, ces sculptures en bois brûlé de Christian Lapie rappellent aussi la présence des moines venus s'installer au XIIe siècle.

FRAÎCHEUR BIENVENUE

Derrière l'abbaye, les fruitiers du vieux verger enherbé procurent toujours une ombre appréciable, le temps d'une pause ou d'une causerie improvisée.



Juste avant l'apparition des feuilles, vers le mois d'avril, les arbres de Judée fleurissent abondamment, tout de rose vêtus. C'est alors au tour des fleurs d'ail, tout en pompon, de se faire belles.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION
Dans le sud du Berry, au cœur d'une nature verdoyante, à une quarantaine de kilomètres au sud de Bourges, Noirlac est l'une des 250 abbayes cisterciennes de France les mieux conservées.

◆ LE PROJET PAYSAGER
Des jardins contemporains audacieux qui s'intègrent, comme pour mieux la révéler, à la majestueuse sérénité des vieilles pierres. Outre les massifs de nuages bleus, la signature de Gilles Clément se retrouve dans la présence graphique des graminées, ou dans le jardin en mouvement qui valorise, entre parc et bocage, la végétation locale.

◆ LES POINTS D'INTÉRÊT
Les jeux de couleurs, avec une belle harmonie de fleurs bleues, ou l'écho que font les bacs en acier Corten aux tuiles des toits. Mais aussi une ouverture sur le bocage immédiatement accessible, riche d'une vie sauvage à découvrir. À noter enfin, de nombreux concerts et festivals, où la musique est sublimée par l'excellente acoustique des lieux.

JARDIN de paysagiste

Comment moderniser un massif de roses changeantes ?
En y associant un mélange de buis sagement taillés en boule et de touffes un peu hirsutes de graminées volages.
Beau rendu graphique assuré.

EN BONNE COMPAGNIE

Autour de l'abbaye, le bocage, classé espace naturel sensible, est protégé. Il offre au visiteur toute une vie sauvage à découvrir, escorté par un guide naturaliste. Ici, Benjamin Payet.

EN VEDETTE

Une trentaine de tilleuls de plus de 200 ans, au beau tronc architecturé et classés « arbres remarquables », séparent le parc du bocage qui l'entoure.

CHEMIN FAISANT

Tracés à travers la prairie, de nombreux chemins en herbe conduisent de l'abbaye au bocage. Les plantes locales, comme bardane, mauve, vipérine ou molène, y sont partout valorisées.

LE RETROUVER

Abbaye de Noirlac
18200 Bruère-Allichamps
Tél. 02 48 62 01 01.
Abbayedenoirlac.fr
De nombreux ateliers et visites sont organisés (teinture végétale, observation des oiseaux, découverte du bocage), sans oublier les animations musicales de l'été.



DES RHODODENDRONS, oui, mais avec du caractère !

En fleur, tous les rhododendrons sont beaux, mais peu d'entre eux restent attrayants longtemps. En voici quelques-uns, testés pendant plusieurs années.

Ces dernières années, la popularité de ces arbustes a fortement diminué, principalement en raison de la complexité apparente de leur culture et de leur beauté éphémère. Après la floraison, la plupart des hybrides courants n'ont guère plus de personnalité qu'un laurier. Pourtant, on trouve aujourd'hui dans les pépinières et les jardineries des variétés récentes, généralement un peu plus discrètes, mais beaucoup moins exigeantes. Elles restent attrayantes plus longtemps, grâce à un feuillage remarquable ou à un port intéressant, souvent compact et bien adapté aux petits jardins. Ce sont ces variétés nous amènent à changer notre regard sur ces arbustes d'exception…

Des géants, pas trop fragiles

Dans les conditions optimales, certains rhododendrons atteignent rapidement des dimensions arborescentes, loin des petits bouquets de fleurs souffreteux. L'un des plus réputés est Rhododendron 'Halopeanum', un hybride vigoureux né à Cherbourg à la fin du XIX^{e} siècle. Cultivé en Bretagne et sur la côte normande, il est stérile, ce qui lui permet de produire chaque année d'énormes bouquets de fleurs rose foncé, en boutons tendres à l'épanouissement et blancs ensuite. Ses feuilles s'allongent et il prend vite une allure élancée, très élégante, tout en résistant mieux que les autres à la sécheresse. Il en est de même pour 'Polar Bear', aux très grandes fleurs d'un blanc pur, tardives (juillet ou août) et aussi très parfumées. Méritent une mention spéciale R. rex, une espèce aux grandes feuilles très coriaces revêtues d'un duvet argenté sur leur face inférieure, et R. macabeanum, au grand feuillage argenté et aux bouquets de fleurs jaune pâle au tout début du printemps. R. sinogrande intrigue par la taille démesurée de ses feuilles vert brillant, qui atteignent 60 cm de long. Mais si les premiers s'accommodent d'une certaine sécheresse estivale, ce dernier a besoin d'une forte humidité ambiante pour donner le meilleur de lui-même.

FICHE D'IDENTITÉ

- **Nom latin :** Rhododendron
- **Famille :** Éricacées
- **Nombre d'espèces :** environ 900
- **Exposition :** ombre, mi-ombre ou soleil
- **Sol :** non calcaire

Petits, mais costauds

Une constante chez les rhododendrons : plus leurs feuilles sont grandes, moins ils supportent le vent et le soleil. Les plus robustes, donc les plus faciles à cultiver, figurent



1



2



3

1. R. yakushimanum forme naturellement une boule dense en pleine lumière, plus clairsemée à l'ombre, ce qui révèle le joli feutrage coloré au revers des feuilles.

2. R. 'Polar Bear' est un géant, aux dimensions arborescentes, mais qui tolère des conditions plus sèches que les autres. Il se démarque aussi en produisant, l'été, de grands bouquets de corolles blanches, divinement odorantes.

3. R. rex est l'une des rares espèces à grandes feuilles qui supportent bien la sécheresse. Outre sa floraison rose finissant blanche, on apprécie ses jeunes pousses argentées qui perdurent plusieurs semaines.



‘Shamrock’ est un délicieux petit rhododendron à fleurs jaune pâle, qui éclosent avec les dernières bruyères d’hiver et les premiers cerisiers à fleurs. Il forme ensuite une belle boule de feuillage net, vert cuivré.



‘Wee Bee’ forme un petit dôme de feuilles ovales plutôt sombres, illuminées en avril et mai, de fleurs allongées en clochette. Il pousse très bien en pot, où il apprécie un bon drainage.



R. micranthum ‘Bloombux’ pourrait presque s’utiliser comme le buis (en terre non calcaire), car il supporte bien la taille et peut être facilement mis en forme. En juin, il produit des bouquets de fleurs rosées sur les branches de deux ans.

parmi les plus petits. Pas besoin de sous-bois, ni d’une épaisse couche de feuilles, leur forme compacte et leurs petites feuilles coriaces, parfois aromatiques, sont faites pour résister au soleil et aux courants d’air (attention, c’est toujours relatif, ce ne sont pas des lavandes non plus !). Le jaune pâle de ‘Shamrock’ est vivifiant au printemps, à côté des bruyères bien sûr, mais aussi des anémones des bois ou des petits bulbes bleus (scilles, jacinthes sauvages…). Il est précoce, en avril, et interfère parfois avec la floraison des cerisiers japonais, mais sa pâleur permet toute association avec du rose. Un peu plus tard, c’est ‘Wee Bee’ qui capte les regards, avec des fleurs allongées, rose soutenu à l’extérieur et plus clair, voire blanc à l’intérieur. Il a le dos rond et pousse comme une tortue, mais il pourra remplacer naturellement un buis à l’angle d’une bordure ombragée. Plus insolite, R. micranthum fleurit plus tard, fin mai ou en juin, et ne ressemble pas du tout à l’idée que l’on se fait d’un rhododendron. Ses feuilles étroites enserrent des bouquets de petites fleurs blanches chez le type, et rosées chez ‘Bloombux’.

De jolies floraisons bleues

Parmi les espèces à petites feuilles, tout un groupe produit des fleurs bleues. Aisées à reconnaître, vous pouvez compter sur elles si vous n’avez jamais cultivé de rhododendrons : ce sont vraiment les plus faciles pour commencer. Elles aiment le soleil (mais pas trop chaud), supportent le vent et n’aiment pas le couvert des grands arbres ni leurs amples feuilles mortes, au contraire des rhododendrons à grandes feuilles cités plus haut. R. impeditum est l’un des



Parmi les rhododendrons bleus, **‘Blue Tit’** se distingue par sa couleur claire et lumineuse. Il pousse vite dans sa jeunesse tout en gardant des dimensions modestes (environ 1 m sur 1 m).



Le bouton rose tendre s’ouvrant blanc de **R. williamsianum ‘Tibet’** ajoute une note distinguée à l’espèce qui, normalement, produit des fleurs rose vif. Cette teinte est plus belle à l’ombre.



Le rhododendron à conseiller pour commencer, c’est **R. augustinii**. Cette espèce compte parmi les plus faciles à cultiver, et ses teintes bleues, variables selon les sujets, sont toutes fascinantes.

plus courants et des plus faciles, reconnaissable à ses toutes petites fleurs bleutées et parfumées. Il finit par former un buisson de 1 x 1 m en… 40 ans ! Mais rassurez-vous, il est beau, même tout petit ! Plus vigoureux, R. augustinii atteint 3 m, avec des feuilles moyennes ovales et pointues, et de magnifiques fleurs bleu clair, foncé ou électrique selon les variétés. Notre préférence va à la variété ‘Lanarth Green Eyes’, aux fleurs claires marquées d’un œil vert. On trouve plus facilement ‘Blue Tit’, un hybride plus trapu, au développement rapide et aux belles fleurs bleu moyen.

De vrais bijoux

Comme souvent, on a gardé le meilleur pour la fin. Petits, compacts, très florifères et dotés de jolis



CONNAISSEZ-VOUS LES MENZIESIAS ?

Ils évoquent davantage des enkianthus (andromèdes paniculées) que des rhododendrons pour ceux qui connaissent. Mais ils viennent d’être rattachés au genre Rhododendron par les botanistes, on les trouvera toutefois encore pour un moment sous le nom de Menziesia ciliicalyx. Les branches portent des feuilles caduques, vertes ou bleutées (chez ‘Honshu Blue’), et produisent en mai de très nombreuses petites fleurs en clochette, blanches (‘Ylva’), roses ou prune (‘Plum Drops’) selon les variétés. Ils poussent très facilement dans les mêmes conditions que les rhododendrons et adoptent de magnifiques couleurs d’automne.



Découvrez **R. lindleyi** en fleur et vous succomberez à ses riches fragrances émises par de belles coupes en forme de lis. Réputé fragile, il pousse pourtant facilement à l'abri d'un grand arbre persistant (pin, chêne vert…).



Pas besoin d'être latiniste pour comprendre que **'Fragrantissimum'** est le plus parfumé. Ses arômes mêlant jasmin, lis et jacinthe embaument à des mètres à la ronde, début mai.



Belle innovation, **'Ever Red'** est le premier rhododendron nain à feuilles pourpres, obtenu par l'Écossais Kenneth Cox (mais d'autres arrivent bientôt !). Une situation ensoleillée lui permet de garder cette belle couleur et de rester compact.

feuillages, ils sont tellement attrayants qu'on se demande pourquoi on ne les rencontre pas plus souvent. 'Graziella' est l'une des vedettes du moment, avec des feuilles étroites et linéaires, plus ou moins cuivrées au revers, et de beaux bouquets de fleurs rose fuchsia. Très diffusé aussi, 'Wine & Roses' se remarque par le revers des feuilles couleur lie-de-vin, bien assorti aux fleurs roses. L'un des rares rhododendrons à feuilles pourpres, 'Ever Red', appartient à l'espèce R. williamsianum, aux feuilles arrondies, très jolies et toujours élégantes, et aux fleurs d'un magnifique rouge velouté. R. yakushimanum recueille tous les suffrages depuis plus de 40 ans et ne se popularise que doucement, malgré une culture vraiment facile. Le type, nommé aujourd'hui 'Koichiro Wada', se distingue par un très beau feuillage argenté et velouté qui reste attrayant plus de six semaines après la floraison. Plusieurs pépiniéristes l'ont croisé avec d'autres espèces au joli feuillage (notamment R. pachysanthum et R. bureavii), et c'est aujourd'hui toute une gamme de nouvelles variétés qui se prépare chez les spécialistes au nord de l'Allemagne. Retenez bien des noms comme 'Teddy Bear', 'Silber Velours', 'Silver Dane', 'Super Silver Dane' ou 'Chocolate Dane', et réservez-leur une place de choix dans votre jardin, car ce sont des merveilles qui changeront à jamais l'image que les jardiniers se font des rhododendrons.

TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY



‘Graziella’ a hérité de Rhododendron ponticum une grande résistance aux intempéries et au froid. Son magnifique feuillage fin disparaît pendant deux à trois semaines, caché par l’intense floraison rose-mauve vers la fin mai.



‘Teddy Bear’ ouvre une nouvelle série d’hybrides entre R. yakushimanum et d’autres espèces à beau feuillage. Les jeunes feuilles prolongent de six à huit semaines la floraison, classique mais jolie.

RÉUSSIR LA CULTURE DES RHODODENDRONS

Il y a deux conditions à réunir pour les installer en pleine terre :
➨**un sol non calcaire**, riche en humus brut (terreau de feuilles) ;
➨**une atmosphère ni trop chaude ni trop sèche,** à l’abri des courants d’air.
On les plante en général sous les arbres, qui les protègent ainsi des trop fortes variations de température et gardent la fraîcheur.

➨Créer un sol favorable

On peut cultiver des rhododendrons dans une terre de jardin ou argileuse (mais pas calcaire), en mélangeant les 10 cm en surface et beaucoup de compost à demi-mûr et en y ajoutant, si possible, du terreau de conifères (ramassé sous les haies ou les grands pins, cèdres, thuyas…) ou de fougères. À défaut, la terre de bruyère du commerce peut être utile, mais toujours mêlée à celle du jardin. Surélevez le sol avec 10 à 15 cm de compost maison, additionné de feuilles mortes. L’idéal est de planifier la plantation et, durant l’été, de faire du compost directement à l’endroit prévu, dans un cylindre de grillage. C’est aussi une solution simple pour planter sous les arbres sans blesser leurs racines. En pot, mélangez la terre de bruyère et un terreau de repiquage comportant de l’argile.

➨Gérer les racines

Fines ou fibreuses, les racines des rhododendrons sont nombreuses et peu profondes. Les mottes en conteneurs sont toujours trop sèches, trop serrées et trop longues. Après les avoir plongées quelques minutes dans l’eau de pluie, coupez-en le fond sur 3 cm et ouvrez régulièrement les parois en tranchant le tissu racinaire avec un vieux couteau. Desserrez les racines pour insérer du compost jusqu’au cœur. Enterrez juste la moitié de la motte racinaire et comblez l’espace restant avec du compost sur une large surface (au moins 1 m de diamètre pour un jeune sujet). Couvrez avec des feuilles mortes, des aiguilles de conifères ou des frondes de fougères.

➨Entretenir naturellement

Oubliez les engrais, acidifiants et tout autre produit chimique, ainsi que les fumiers animaux, tous nocifs pour les rhododendrons. Compostez des feuilles, des frondes de fougères ou des aiguilles de conifères en permanence sur la totalité du massif. Un simple paillage en rond autour du pied de la plante ne suffit pas. Les rhododendrons n’aiment pas pousser isolés et préfèrent former des massifs touffus avec d’autres plantes (piéris, gaulthéries, azalées, fougères, bruyères…), quitte à les espacer lorsqu’ils auront grandi un peu. Supprimez les bouquets de fleurs fanées aussi vite que possible. Si vous devez arroser, utilisez seulement de l’eau de pluie, la seule qui est naturellement sans calcaire.

PAGE BLANCHE



Sur un pré familial vierge de toute plantation, Catherine et Patrick Debette ont imaginé puis créé au fil du temps, sans connaissance particulière préalable, un jardin verdoyant parfaitement intégré au paysage de bocage environnant.

DEMEURE DE CHARME

Difficile d'imaginer que cette longère a été construite il y a seulement 30 ans. Du chasselas agrémente sa façade. Devant, des buis taillés en boule sont mis en exergue par du gravier blanc et voisinent avec les rosiers 'Fée des Neiges' et 'Julia'.

FOU de jardin

Un soin particulier est apporté à chaque détail. Ce couple de passionnés, amoureux du beau et de l'harmonie, s'est efforcé de créer un jardin romantique et généreux, écrin pour une multitude de buis et de rosiers.

En 1988, alors qu'ils cherchaient à faire l'acquisition d'une ancienne demeure de charme, Catherine et Patrick Debette décident, faute de trouver la perle rare, de faire construire par des artisans locaux une maison neuve dans le style architectural des fermes traditionnelles picardes, dans un pré appartenant aux parents de Catherine, agriculteurs. C'est elle qui s'occupe de dessiner les plans de la maison et l'agencement du jardin sur ce terrain de 4 600 m². Dès l'entrée, l'imposante allée donne le ton : 52 érables sycomores ont été plantés, étêtés et entrelacés à la main chaque année par le couple pour former une voûte végétale.

Des buis et des roses

Le jardin est scindé en deux parties principales. À l'avant, côté cour, un espace engazonné ponctué de topiaires de buis, de rosiers et d'hortensias côtoie un sous-bois et un verger. À l'arrière de la maison, le potager. Entre les érables de l'allée, 200 buis sont dispersés et 50 autres taillés en boule ont été plantés cette année. Les rosiers, dont la plupart sont remontants, se partagent également la vedette, qu'ils soient classiques, buissons, grimpants et lianes, ces derniers plantés depuis trois ans. À la fin de leur floraison, ils s'effacent au profit des hortensias. « La moitié est regroupée en masse, dans le sous-bois, afin de permettre, lors de leur floraison étalée de juillet à octobre, de créer des ondulations de couleurs pastel », détaille Catherine. Des haies de hêtres au feuillage marcescent divisent les espaces, formant « des murs végétaux permanents, verts d'avril à septembre et fauve ensuite jusqu'à avril ». Féru d'histoire, Patrick aime agrémenter d'anecdotes passionnantes sur les plantes la balade guidée de plus d'une heure qu'il propose aux visiteurs, lesquels ont « souvent du mal à partir ! ».

TEXTE ET PHOTOS :
CORINNE SCHANTÉ-ANGELÉ

ARCHE FLEURIE

Le chemin qui mène au verger puis au sous-bois passe sous un rosier liane ‘American Pillar’ à la floraison abondante.

MÉLANGE DES GENRES

Sur un sol pavé d’ardoises et recouvert de Cotoneaster dammeri, un couvre-sol persistant, des pommiers boskoop et des poiriers conférence ont été plantés près des topiaires de buis.

À L'HONNEUR

Devant la grille d'entrée est disposé un échantillon des plantes mises en vedette dans le jardin : hêtres en haie, buis, rosier et clématite.



MISE EN SCÈNE

Beaucoup d'objets chinés par Catherine et Patrick sont disséminés dans le jardin, telle cette grille funéraire ouvragée enjolivant une vigne 'Italia'. .

À L'INFINI

Une allée en gazon bordée de rosiers 'Waltz', 'Raubritter' et 'Pink Cloud' délimite l'espace consacré au verger. Le jardin s'intègre au paysage environnant grâce à la hauteur réduite des haies et, derrière le portillon, la vue se prolonge jusqu'au chemin de randonnée.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION
Au cœur du village de Doudeauville (62), dans la vallée de la Course en limite sud du Boulonnais, à 25 km au nord-est du Touquet.

◆ LE PROJET PAYSAGER
Privilégier les essences locales déjà implantées (hêtres, chênes, érables, noisetiers, bouleaux), afin de casser la monotonie de ce terrain dénudé. Mettre en scène dans le jardin les objets chinés dans des brocantes (grilles, bancs, vasques, angelots…).

◆ LES AVANTAGES
Le terrain, plat et presque sans dénivelé, dispose d'une terre arable et friable qui a été amendée pendant des décennies par la présence exclusive de bovins. Ainsi, le sol, qui n'a jamais été épuisé par des cultures intensives, accueille une grande diversité végétale.

Nichée entre un massif d'hortensias et des rosiers liane ou grimpants, une serre achetée en kit (Maisons du monde) a été agrémentée de zinc et de volutes forgées afin de la personnaliser et de lui donner davantage de cachet.

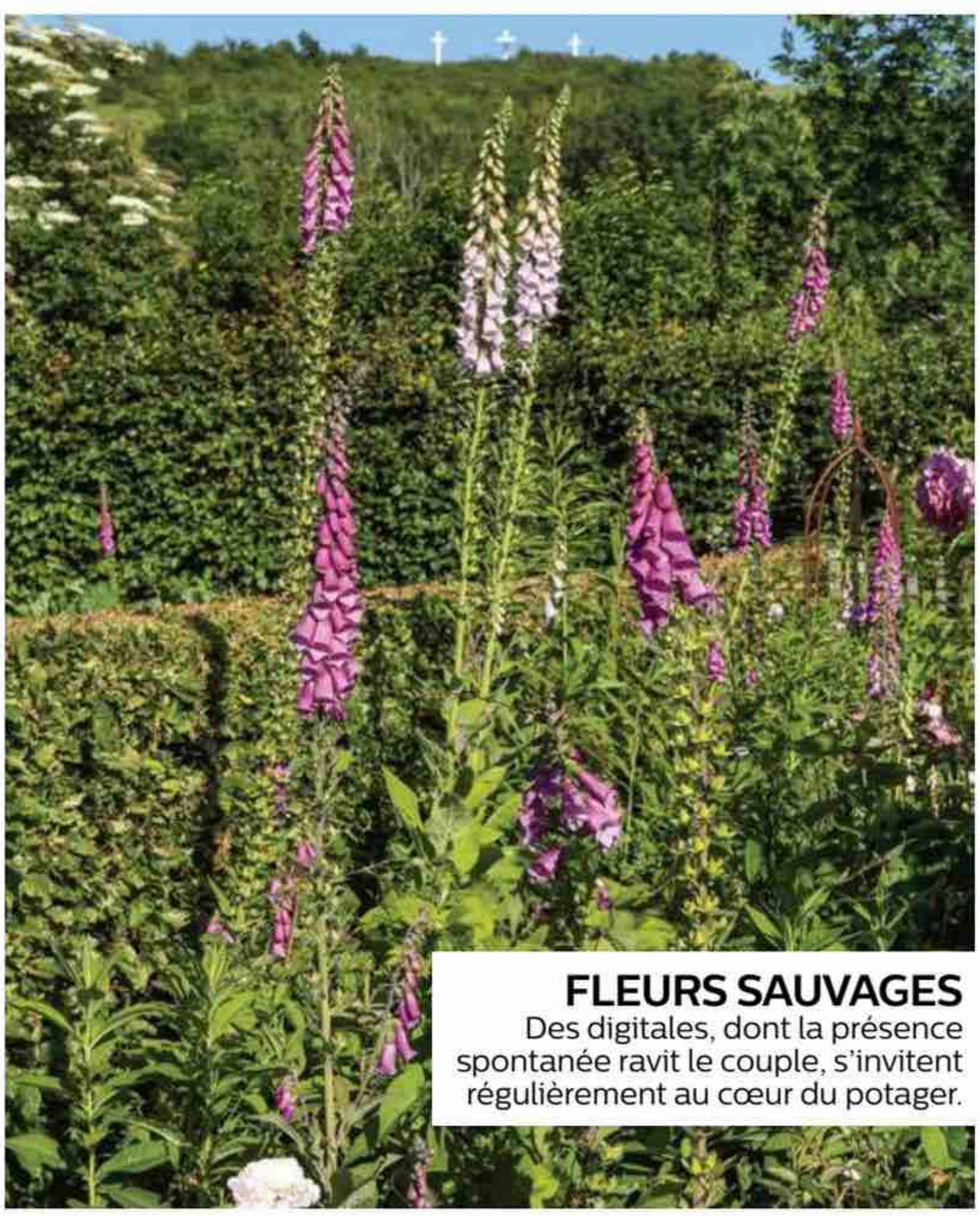
FOU de jardin

Un potager de grand-mère faussement indiscipliné, dans lequel foisonnent généreusement herbes aromatiques, médicinales, fleurs et légumes, est parfaitement délimité par une haie de hêtres.

EFFET DE SURPRISE

Dans le potager, cernées par le laurier-sauce, la livèche et les digitales, les laitues ont été plantées en forme de grand cœur.





FLEURS SAUVAGES

Des digitales, dont la présence spontanée ravit le couple, s'invitent régulièrement au cœur du potager.

FOUILLIS VÉGÉTAL

Des fleurs sont plantées entre les choux kale, les artichauts, la rhubarbe, les échalotes et les oignons rouges, pour la cueillette mais aussi pour le plaisir des yeux des visiteurs.

LE RETROUVER

Jardin de la Maison des champs
Visites de juin à septembre.
Renseignements et rendez-vous :
Facebook.com/JardinMaisondesChamps
Tél. 03 21 91 72 12 / 07 66 34 02 22.

C'EST FACILE

TOUT SAVOIR SUR LES ROSIERS

Stars incontestables de tous les jardins, les roses nous impressionnent par la variété de leurs formes, de leurs couleurs et de leurs parfums, mais aussi par leur fragilité supposée qui nous fait redouter de ne pas les traiter avec tous les égards qu'elles méritent… Voici un vrai/faux du rosier pour faire (presque) tout le tour de la question. TEXTE : MANON WILD



FAUX TOUS LES ROSIERS SONT ISSUS DE LA MÊME ESPÈCE D'ÉGLANTIER SAUVAGE

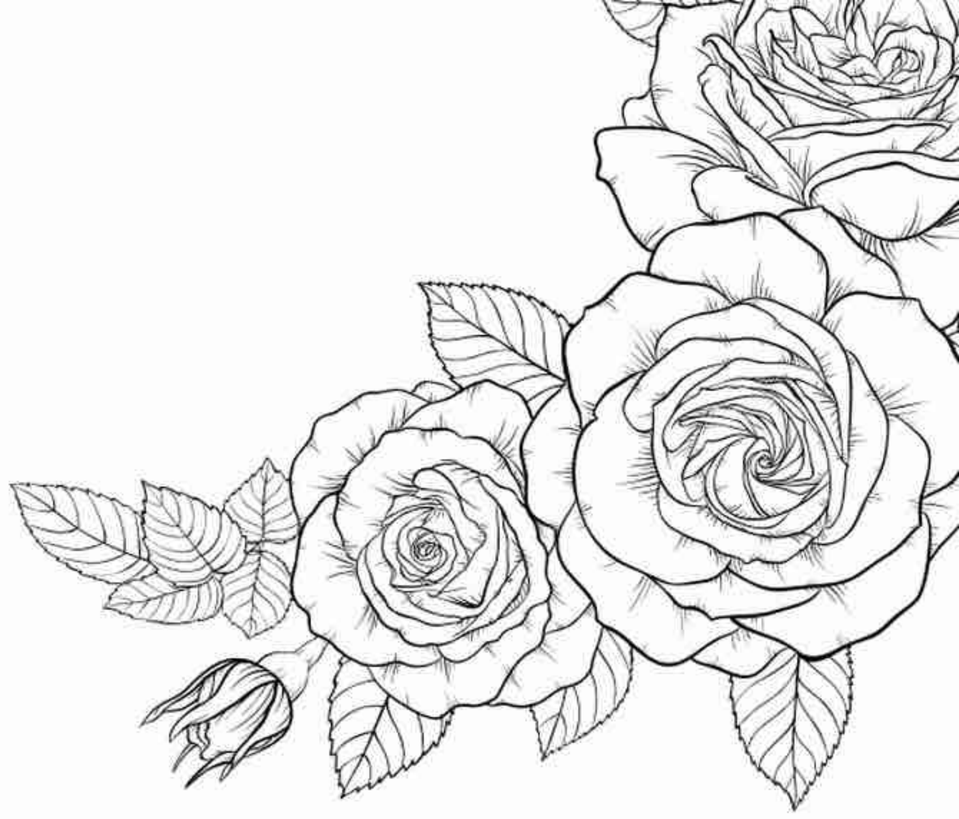
Le rosier est un monde à lui seul ! S'il est vrai que tous les rosiers cultivés ont été au départ obtenus par greffage d'églantiers sauvages, ces derniers comptent eux-mêmes près de 200 espèces, presque toutes originaires de l'hémisphère nord. L'églantier commun (Rosa canina) est celle la plus répandue en Europe et elle est couramment utilisée comme porte-greffe des rosiers cultivés. Mais on trouve aussi dans la nature le rosier de Chine (Rosa chinensis), originaire d'Asie, aïeul d'un grand nombre d'espèces remontantes modernes ou, plus rare, le rosier de France (Rosa gallica), protégé à l'état sauvage et à l'origine de toutes les variétés anciennes.

VRAI ET FAUX LES ROSIERS FLEURISSENT PLUSIEURS FOIS DANS L'ANNÉE

Cela dépend de la famille à laquelle ils appartiennent. Les rosiers anciens ne sont pas remontants, c'est-à-dire qu'ils ne fleurissent qu'une seule fois. On considère comme anciennes les variétés obtenues avant 1920. Après cette date, les nouvelles obtentions sont appelées rosiers modernes. Ceux-ci sont pour la plupart remontants, fleurissant ainsi plusieurs fois du printemps à l'automne. Certaines variétés offrent même une floraison continue de mai à novembre.

VRAI IL FAUT TOUJOURS DÉSINFECTER SON SÉCATEUR AVANT DE TAILLER UN ROSIER OU DE COUPER SES FLEURS

Les maladies sont en général contagieuses et se transmettent entre rosiers, mais peuvent aussi venir d'autres espèces et, très souvent, nous les transmettons nous-mêmes via les outils utilisés. Passez les lames du sécateur à l'alcool avant d'intervenir sur un rosier et répétez l'opération chaque fois que vous changez de sujet.



VRAI TOUTES LES ROSES SONT COMESTIBLES

Eau de rose pour parfumer les gâteaux, confiture de pétales de rose… nous connaissons ces produits et pensons parfois qu'ils sont élaborés à base de variétés spécifiques, mais pas forcément ! Bien sûr, plus les fleurs sont parfumées, plus le résultat sera savoureux, mais toutes les roses sont comestibles, y compris les églantiers, avec lesquels on confectionne de délicieuses gelées de cynorhodon. Seule limite : il ne faut rien consommer si vous avez traité vos rosiers contre les maladies.

FAUX LA TAILLE DU ROSIER EST OBLIGATOIRE

Il n'a pas besoin d'être taillé pour se développer, ni même pour fleurir. Cependant, la taille a son importance. Sans elle, un rosier pousse de façon anarchique, prend une forme inesthétique, fleurit moins et uniquement à l'extrémité de branches. Trop de tiges emmêlées favorisent aussi l'apparition de maladies chez les rosiers les moins résistants. La taille est donc utile et recommandée, mais pas obligatoire !

FAUX ON TROUVE DES ROSES DE TOUTES LES COULEURS

Si la palette est large, allant du blanc au (presque) noir en passant par toutes les nuances de rouge, d'orange, de jaune et de rose bien sûr, voire avec des pétales panachés, il n'existe pas de rose bleue, Graal ultime des amateurs ! Si l'on trouve parfois des roses de cette couleur chez les fleuristes, c'est qu'elles sont teintées artificiellement après la cueillette.



VRAI

LES ROSIERS AIMENT LA COMPAGNIE DE LA LAVANDE ET DE LA CAPUCINE

Les associations de plantes sont aujourd'hui bien connues et utilisées au potager, mais il en va de même au jardin d'ornement. Ainsi, la lavande est une bonne compagne pour les rosiers : elle a les mêmes besoins, attire les pollinisateurs et, en bonus, agit comme répulsif contre les pucerons, particulièrement attirés par les rosiers. Pour la même raison, mais par un effet différent, la capucine se révèle aussi une bonne alliée. Elle attire en effet les pucerons encore plus que le rosier ; ils iront donc la coloniser en priorité et laisseront les rosiers relativement tranquilles !

VRAI

LA MALADIE DES TACHES NOIRES PEUT ÊTRE FATALE AU ROSIER

C'est l'attaque la plus fréquente sur les rosiers. Elle est provoquée par un champignon qui colonise l'intérieur des feuilles et des tiges. Les spores se dispersent facilement, rendant la maladie particulièrement contagieuse et, lorsqu'un rosier est atteint, les autres le seront aussi rapidement. La maladie apparaît parfois avec les premières feuilles au printemps et, sans intervention, elle perdure jusqu'à la chute des feuilles. Sur un rosier par ailleurs en bonne santé, ce champignon ne causera la plupart du temps que des dommages esthétiques. Mais attention, il peut aussi finir par tuer la plante. Le meilleur traitement passe, comme toujours, par la prévention ! La taille joue ici son rôle. En effet, un rosier bien aéré aura moins de risques de développer la maladie. Enlevez également les parties abîmées, où le champignon se propage. Comme il aime les temps aussi bien chauds et secs que frais et humides, évitez d'arroser les rosiers le soir. Supprimez les parties atteintes et brûlez-les puis pulvérisez de la bouillie bordelaise à l'automne. Enfin, apportez de l'engrais chaque année, car un rosier qui ne souffre pas de carences saura mieux se défendre contre les attaques.

VRAI ET FAUX

LES ROSIERS SONT TOUJOURS MALADES

Le rosier sauvage, l'églantier, résiste presque à tout, à notre grand désarroi parfois lorsqu'on souhaite se débarrasser d'un spécimen trop envahissant au jardin ! Plus les rosiers cultivés sont proches de leur ancêtre, plus ils bénéficient de ces gènes d'indestructibilité ! Mais, les jardiniers le savent, la plupart des rosiers cultivés sont souvent malades. Taches noires, rouille, oïdium... il est rare qu'ils présentent un aspect impeccable et vigoureux toute l'année. Les rosiéristes proposent cependant des variétés plus ou moins résistantes, à privilégier donc si vous ne pouvez pas y consacrer du temps...

VRAI ET FAUX

LE ROSIER N'AIME PAS L'EAU

Un rosier implanté depuis plus de deux ans peut supporter la sécheresse et ne demande que peu d'arrosage, même si celui-ci favorise la floraison. Les deux premières années, en revanche, il est nécessaire de lui apporter de l'eau régulièrement pour l'aider à s'enraciner. Attention à ne pas mouiller les feuilles, pour limiter le risque d'apparition et de transmission des champignons.

FAUX

LES ROSIERS SONT PLANTÉS DANS LES VIGNOBLES POUR DES RAISONS D'ESTHÉTIQUE

Si l'on peut souvent voir des rosiers plantés à l'extrémité des rangées de ceps de vigne, la raison n'est ni symbolique ni décorative, mais prophylactique ! En effet, le rosier est attaqué par l'oïdium et indique alors au viticulteur que le moment est venu de traiter, avant que la vigne montre à son tour les premiers signes de la maladie.





FAUX

UN ROSIER EST TOUJOURS PARFUMÉ

On l'aime en général aussi bien pour sa couleur, sa générosité que son parfum, pourtant il existe des variétés plus ou moins bien dotées dans ces domaines. On en trouve même sans parfum, et c'est souvent le cas, notamment pour les roses à couper qui se vendent chez les fleuristes.

FAUX

TOUS LES ROSIERS ONT DES ÉPINES

Depuis longtemps, les rosiéristes améliorent ces arbustes et ont mis au point des espèces très peu, voire pas du tout épineuses, permettant ainsi de les installer, enfin, dans les lieux de passage au jardin. C'est le cas, par exemple, de 'Kew Gardens', un rosier arbustif aux fleurs blanches simples ou de 'Reine des Violettes', un spécimen ancien aux fleurs doubles d'un rose profond.

VRAI

IL EXISTE PLUS DE 40 000 VARIÉTÉS DE ROSIERS

C'est à partir du XIX^e^ siècle que l'homme a commencé à modifier la rose. À cette époque, on sélectionnait des hybridations naturelles. C'est au cours du XX^e^ siècle que sont apparus les obtenteurs, qui ont croisé à la main les pollens de deux variétés pour en obtenir une troisième, unique. Les possibilités sont quasiment infinies et on compte en effet aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers de variétés de rosiers dans le monde.

Voyez l'avenir en couleurs !

9 variétés de rosiers paysagers pour pots, terrasses, balcons, massifs, et petits jardins.



FLORAISON ABONDANTE
6 mois par an





RÉSISTANCE
Sécheresse
Gel





ENTRETIEN
Taille facultative
0 traitement



verdia@verdia.fr

https://www.decorosiers.com

DECOROSIERS
Du bonheur, tout simplement

NOS CONSEILS

Plantez, entretenez, soignez, récoltez… jardinez durablement !



Et voici enfin le retour de ce mois, si bien qualifié de joli. Généreux, vigoureux, coloré et gourmand, il annonce les premières récoltes de légumes frais au potager, de fruits au verger, de brassées de fleurs au jardin. On l'aime et on en profite, il passe si vite !

Mai

SOMMAIRE

68 Zoom nature : l'œil de Jean-Michel Groult
70 Technique : la taille délicate
71 Potager : préparer la ratatouille
72 Arbres et arbustes : bien tailler le forsythia
73 Verger : oui à la bande fleurie
74 Fleurs : créer un massif palustre
75 Terrasse et balcon : une jardinière pour l'apéro
76 Décryptage : camoufler un escalier
78 S.O.S. maladie

ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS :
Pierre Aversenq, Aurélien Davroux, Anne Denis, Louise Grimault, Jean-Michel Groult, Noémie Vialard et Manon Wild



Au pays des pique-assiette

On connaît bien le gui, qui suscite toujours de grands débats chez les jardiniers. Mais saviez-vous que le jardin est plus riche de plantes parasites qu'on ne le croit souvent ? Elles sont sans grand danger et bonnes pour la biodiversité. Plongez dans un monde étrange.

De toutes les plantes parasites, le gui est le plus voyant, car il est le seul, dans nos régions, à parasiter les branches, ce qui le rend bien visible en hiver. Et pourtant, c'est en été qu'il y a le plus de végétaux de ce type. Ou, pour être exact, de plantes parasites et hémiparasites. Car le gui, comme les autres pique-assiette de couleur verte, ne vole que de la sève brute (l'eau et les sels minéraux), causant un tort très minime. En saison, ce genre d'exploiteur se rencontre dans les herbes folles, dans une terre plutôt calcaire, là où la tondeuse ne sévit pas. Ces plantes ont l'air d'être autonomes comme leurs voisines. Mélampyre, rhinanthe, pédiculaire et odontite se font plutôt discrets et pourtant, ils profitent de celles qu'ils parasitent. C'est par leurs racines, branchées sur ces dernières, qu'ils trouvent de l'eau et des sels minéraux. On s'en rend compte lorsqu'on sort de terre l'une de ces plantes : l'appareil souterrain est atrophié par rapport à la taille du reste. Leurs proies préférées sont les graminées, les herbes au sens propre du terme. Ces plantes semi-parasites se révèlent utiles lorsqu'il s'agit de réduire la densité de l'herbe et elles sont parfois cultivées à cet effet (voir page ci-contre). Elles n'arrivent jamais seules au jardin, sauf si votre terrain jouxte une parcelle où elles sont implantées. Nos variétés cultivées ne les intéressent guère de toute façon.

Vol complet

Nos jardins hébergent aussi ce que l'on appelle des holoparasites, c'est-à-dire des végétaux qui ne prennent même pas la peine de transformer la sève brute en sève élaborée. Parmi les plus communs, les orobanches se distinguent par leurs épis marron qui surgissent à proximité d'une plante hôte. Ces espèces sont très spécifiques : il en existe une pour les panicauts (eryngiums), une pour le lierre, une pour l'armoise, une pour le trèfle… Dans la famille, c'est l'orobanche du lierre que l'on croise le plus souvent dans les jardins. Elle ne cause aucun tort au lierre, les pertes pour celui-ci étant très minimes. Certaines orobanches s'attaquent aux cultures, mais on ne les voit pas dans les jardins. La biologie des orobanches a un côté secret, car toute la plante se développe à partir d'un nodule souterrain qui met des années à croître avant que les épis floraux ne sortent. Certaines orobanches sont spectaculaires, et même les plus menues ont une drôle d'allure lorsqu'elles surgissent là où on ne les attend pas. Quelques autres plantes parasites peuvent se montrer au jardin, comme la lathrée clandestine toujours au pied de saules près des ruisseaux, ou la cuscute qui est impossible à confondre avec sa tignasse blonde qui s'enchevêtre dans les tiges de ses plantes favorites, en particulier l'ortie, le thym et la bruyère. C'est une espèce tenace, qui peut causer des dommages et qu'il vaut mieux tenir sous contrôle. Elle parasite les autres plantes non par les racines, mais par des suçoirs minuscules, collés aux tiges de ses victimes.

Les orchidées, voleuses aussi !

La botanique a ses surprises, car une catégorie entière de plantes joue les parasites, et de façon insoupçonnée : les orchidées. En effet, elles ne captent pas elles-mêmes l'eau et les sels minéraux du sol. Mais elles ne les volent qu'indirectement, en exploitant des champignons chargés, quant à eux, de racketter les autres plantes pour le compte des orchidées. Certaines ne sont même pas capables de photosynthèse, comme la néottie, qu'on ne croise jamais dans les jardins. Ainsi, beaucoup d'orchidées sont classées parmi les plantes qui se nourrissent aux dépens des champignons et il est probable que ce nombre ne fera que croître, au fur et à mesure de l'avancée des connaissances scientifiques dans ce domaine. Peu importe : héberger ces plantes peut avoir un vrai intérêt. Déjà, elles attirent des butineurs rares au jardin et comme ce sont des parasites spécifiques, elles ne risquent pas de s'inviter dans les cultures. C'est autant de diversité végétale en plus, et avec des fleurs s'il vous plaît ! ■

BONNE QUESTION

CES PLANTES SONT-ELLES DANGEREUSES POUR LEURS HÔTES ?

Non, car elles ne volent que le minimum nécessaire pour faire des fleurs. Les espèces hémiparasites peuvent se connecter à plusieurs plantes en même temps, répartissant ainsi la charge à supporter. Il n'y a que dans les grandes cultures, et avec d'autres espèces de plantes parasites, qu'il peut y avoir des dommages. Au jardin, une plante peut toutefois être gênante : la cuscute. Elle est capable de sérieusement affaiblir son hôte si on la laisse se développer à sa guise. Ces plantes sont toutefois très spécifiques et ne s'attaquent pas à d'autres végétaux que leurs hôtes.

EN PRATIQUE

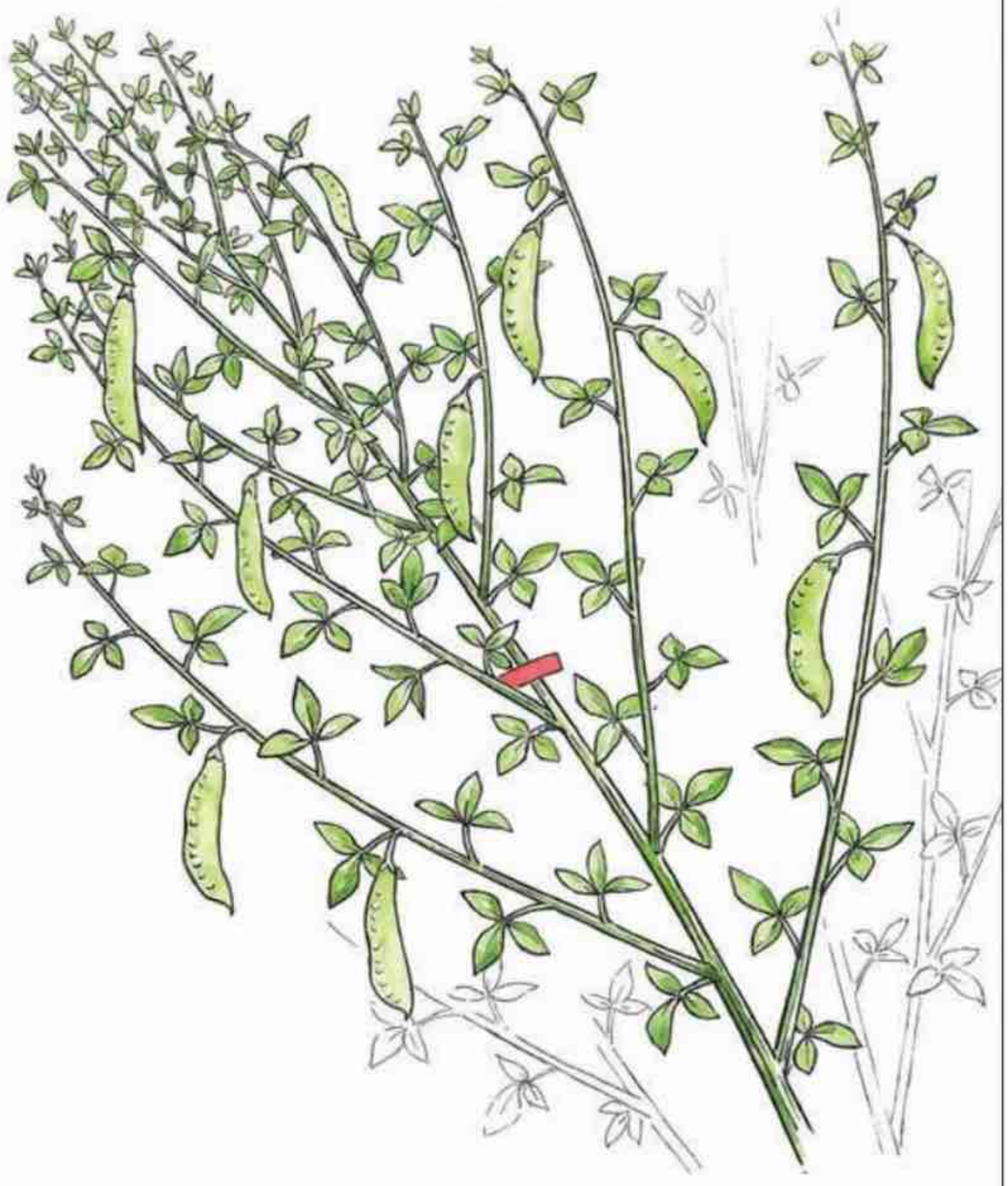
COMMENT LES CULTIVER ?

Seuls le rhinanthe et le mélampyre se trouvent sous la forme de graines, chez des fournisseurs spécialisés (comme Semences du Puy). Le semis lui-même est enfantin, puisqu'il suffit de disperser la semence au pied des plantes hôtes… et de laisser la nature se débrouiller. La meilleure période pour semer se situe entre novembre et mars. Avec un peu de chance, la floraison commencera dès l'été pour le rhinanthe. Attention à bien laisser la plante monter en graines afin qu'elle fasse une souche. Vous ne risquez en aucun cas l'invasion, bien au contraire !

TECHNIQUE

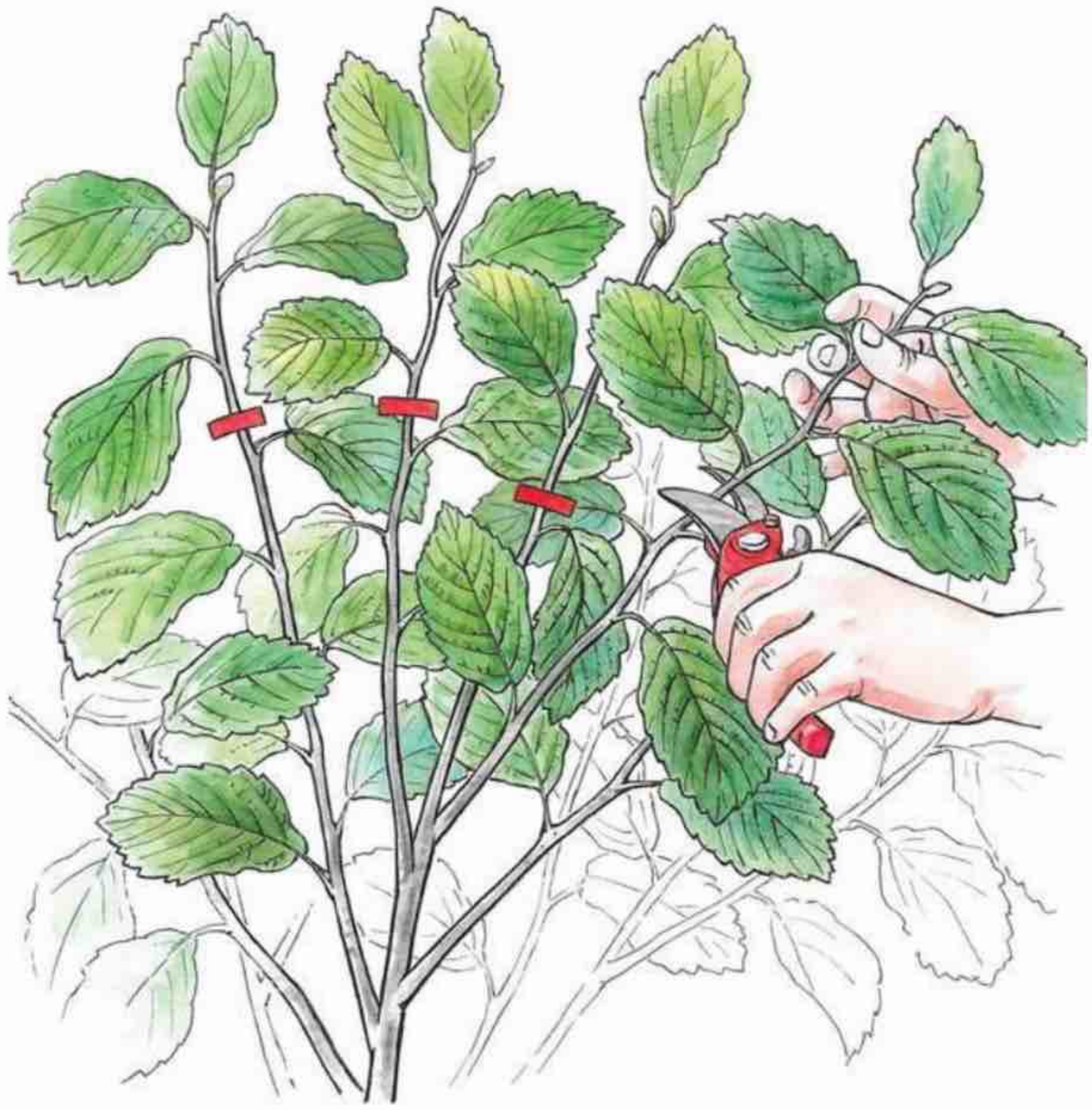
Les tailles délicates

Certaines plantes sont plus sensibles que d'autres à la taille, voire s'en passent très bien. Il est pourtant parfois nécessaire de les façonner, en prenant néanmoins quelques précautions.



INTERVENIR SUR LES GENÊTS DE PRINTEMPS

S'ils n'aiment guère être rabattus, les genêts à floraison printanière peuvent néanmoins être taillés, après la floraison, pour leur conserver une forme touffue et équilibrée. Coupez uniquement les rameaux jeunes et verts, à 20 cm environ. Intervenez sur les branches bien ramifiées qui, par leur poids, pourraient se briser sous l'effet du vent ou du gel au cours de l'hiver. Vous pouvez toutefois rabattre un sujet atteint de maladie ou abîmé par une tempête.



ÉPOINTER L'HAMAMÉLIS

Cet arbuste à la spectaculaire floraison hivernale n'apprécie pas la taille. Il faut donc procéder en douceur pour lui conserver une jolie silhouette équilibrée. Taillez avant l'été, mais lorsque le feuillage est déjà bien formé. Raccourcissez alors les rameaux après la deuxième feuille de l'année. Cette opération n'obérera pas la floraison de l'hiver suivant.

RÉDUIRE LA CROISSANCE DES PINS

Les conifères du genre Pinus, mais aussi les sapins, épicéas et douglas ont une croissance dite étagée, avec un seul cycle par an, à la fin du printemps. On les reconnaît facilement aux chandelles qui apparaissent à l'extrémité de chaque branche. Ces arbres ne nécessitent pas de taille, mais on peut souhaiter limiter leur développement, notamment dans un petit jardin ou s'ils sont plantés trop près d'un bâtiment, par exemple. Coupez les extrémités lorsqu'elles sont encore tendres, sans toutefois tout supprimer. Pincez à la main pour enlever au maximum les deux tiers de leur longueur.





Préparez la ratatouille !

Démarrez les espèces les plus frileuses, que les professionnels appellent les légumes ratatouille.

Pour certains d'entre eux, le moment n'est pas encore venu de les planter, malgré le réchauffement général des températures. En revanche, que vous les prépariez vous-même ou que vous les achetiez, vous pouvez mettre en pleine terre les plants de tomate. La vieille astuce qui consiste à enterrer la tige jusqu'aux feuilles vaut toujours le coup. Pour donner de bons résultats, celle-ci doit être dure et anguleuse, ce qui correspond à des plants vieux de plusieurs semaines. Ceux, trop tendres, dont on aurait enterré la tige pourraient pourrir si le temps restait humide. Attendez encore un peu avant de planter poivrons, piments et aubergines. Ces légumes sont plus frileux et, s'ils devaient subir plusieurs nuits à moins de 5 °C, même sans gelée, ils resteraient bloqués pendant deux à trois semaines. Vous ne perdrez rien à les faire patienter jusqu'à la fin du mois de mai, quitte à les rempoter dans des contenants un peu plus grands, de 1 à 2 litres par exemple. Semez les premières courgettes à partir de la mi-mai, pas avant si vous souhaitez les placer directement en terre. Le plus simple reste toutefois de les semer en pot individuel, à l'intérieur, puis de les installer lorsque les plantules forment leur première feuille après les deux cotylédons.



Un maïs qui ramène sa fraise

Ce maïs doux n'a rien d'ordinaire. En effet, ses grains sont rouges et non jaunes. L'épi n'est pas allongé, mais trapu, presque de la taille d'un œuf de poule. Ce n'est pas pour rien qu'on le surnomme maïs fraise, bien qu'il n'ait aucun rapport avec le fruit. Mais cette plante n'est pas seulement décorative. C'est l'une des meilleures variétés pour le pop-corn. Comme pour le maïs doux, semez-le maintenant, la terre étant assez chaude, au fond d'un sillon profond de 5 cm. Recouvrez les graines de 5 à 10 mm de terre fine et arrosez bien, en pluie. Vous le récolterez à la fin de l'été, bien sec. Il vous suffira de détacher les grains et de les passer simplement au micro-ondes à pleine puissance jusqu'à les faire éclater.



Dans la plaque

Gagnez du temps en effectuant vos semis dans des plaques alvéolées. Ces contenants moulés comportent 12 à 45 cases de petit volume, selon le modèle. En y semant une seule graine à chaque fois, vous obtiendrez des plants en minimotte, faciles à repiquer. Les professionnels ne font pas autrement, y compris pour des légumes comme les poireaux ou la roquette. Le bénéfice est double : vous êtes sûr d'obtenir des rangs complets après repiquage et de ne pas mobiliser de la place au potager au cas où le semis échouerait. Pour ceux qui ne peuvent accéder à leur potager en semaine, cette solution vaut vraiment le coup.

LE CHIFFRE : 2/semaine

C'est le bon rythme pour les semis de radis. En semant à deux reprises chaque semaine, mercredi et dimanche, par exemple, vous serez sûr de les récolter sans interruption.

Soignez les carrés



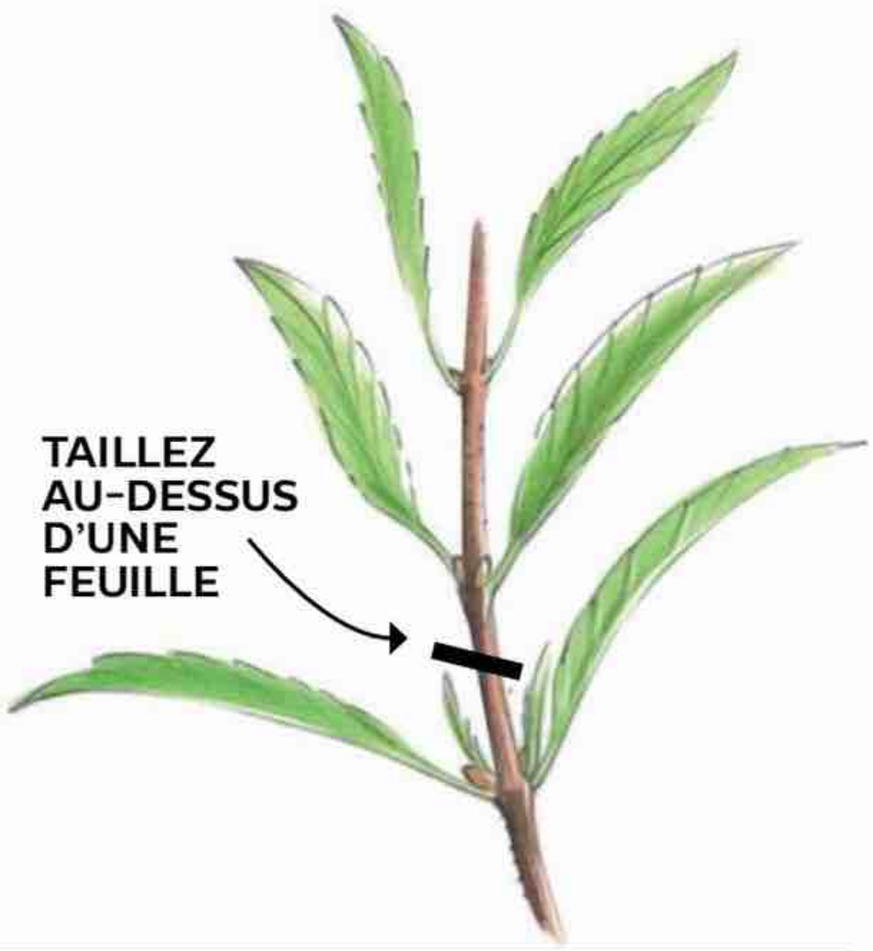
Mettez les carrés potagers en ordre pour recevoir les cultures. Désherbez-les, ce qui est généralement rapide. S'ils sont très envahis, couvrez-les d'un plastique noir pendant deux semaines. Ensuite, épandez du compost mûr, à raison d'un seau au mètre carré.

ARBRES ET ARBUSTES

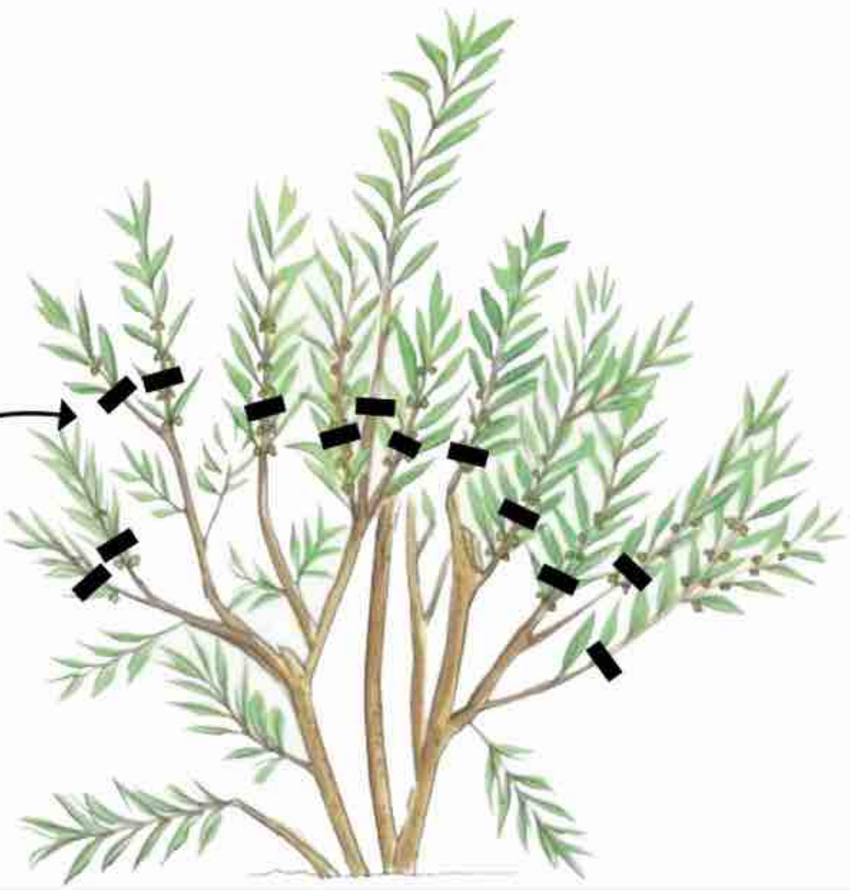
Bien tailler le forsythia

Le forsythia a abandonné sa belle parure jaune d'or... Cet arbuste se taille après la floraison, pour ne pas compromettre celle de l'année suivante. C'est maintenant qu'il faut agir !

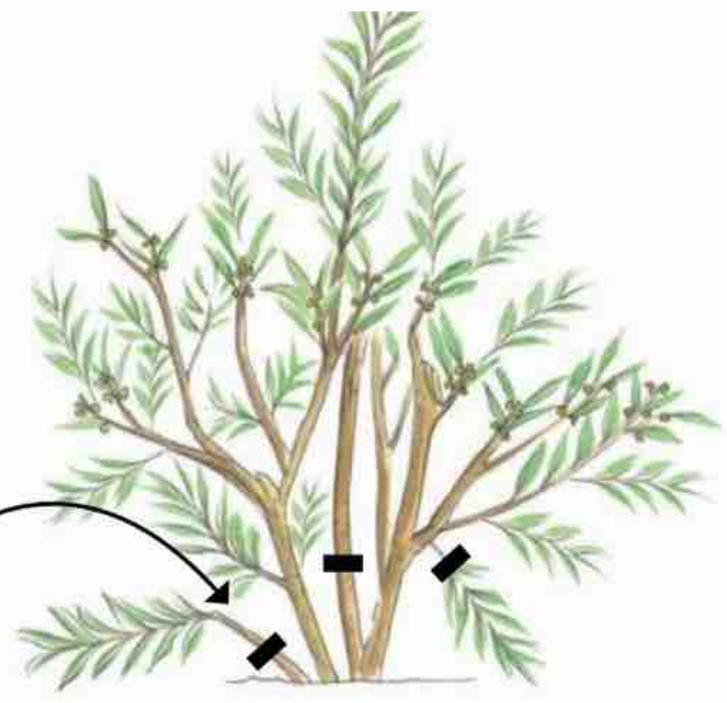
Coupez toujours juste au-dessus d'un bourgeon ou d'une feuille : il ne faut pas laisser de bois mort. On conseille de tailler légèrement en biais, pour que l'eau s'écoule loin du bourgeon, mais ce n'est pas primordial.



Rabattez les branches qui ont fleuri, à un ou deux bourgeons (dirigés vers l'extérieur de l'arbuste) de leur base.



Supprimez à leur base les branches mal placées ou anciennes au cœur de l'arbuste, afin d'améliorer la circulation de l'air dans la ramure.



Une ou des **citronnelles ?**



Le terme est trompeur : si la véritable citronnelle (Cymbopogon citratus) est une graminée tropicale utilisée dans la cuisine asiatique, celle de nos jardins est en fait la mélisse, une vivace rhizomateuse. Mais savez-vous qu'il existe également une citronnelle arbustive ? Il s'agit d'Aloysia citriodora, que l'on nomme aussi verveine buissonnante. Elle possède de longues feuilles au parfum subtilement citronné. Mesurant environ 1,50 m de haut, elle est parfaite en terrain sec, même caillouteux, en plein soleil, là où la mélisse se développe avec peine. Elle disparaît en dessous de -10 °C, ce qui permet au moins de la cultiver partout comme une annuelle ou, durant l'hiver, de la conserver en serre froide.

Un genêt au parfum d'ananas



Du haut de ses 4 mètres, Cytisus battandieri, devenu Argyrocytisus battandieri, séduit par ses grands épis coniques et compacts, jaune d'or, aux sublimes effluves fruités et sucrés, proches de ceux de l'ananas. La floraison a lieu de mai à juillet. Ses feuilles vert-de-gris caduques, à trois folioles, habillent l'espace jusqu'en octobre. L'arbre se plaît dans nos régions, car il supporte les embruns et tolère le froid jusqu'à -12 °C sur une courte période, s'il est planté en sol drainé. Difficile à bouturer, son semis est plus simple à réaliser. Laissez mûrir les gousses, récupérez les semences puis faites-les tremper une nuit dans l'eau tiède. Frottez entre vos mains pour ôter les petites peaux et déposez trois graines par pot dans un substrat à base de terreau et de sable ; cette plante déteste le repiquage. Une conservation au chaud, et le tour est joué ! À la levée, vous garderez le plus beau plant qui sera mis en place, en pleine terre, un an et demi après.

Jeune arbre dépérissant, que faire ?

Chez les fruitiers à noyaux, abricotiers et cerisiers en tête, le départ de la végétation peut s'arrêter net, les pousses tendres perdant leur tonus en quelques jours. Ne restez pas sans agir, car il s'agit d'un problème grave pour l'arbre.



Si le flétrissement est ponctuel, sur une branche seulement, le problème vient sans doute d'une bestiole logée dans l'écorce ou la tige. Coupez cette dernière jusqu'à une partie saine. Appliquez un mastic, même si la plaie est petite, afin d'éviter l'intrusion d'insectes opportunistes. Si le flétrissement est général, le problème vient du tronc ou des racines. Examinez le premier, à la recherche de galeries ou de traces de sciure. Observez ensuite la terre entre les racines. Si elle est mal drainée et détrempée, elle a conduit à l'asphyxie des parties souterraines de l'arbre. Il peut encore être sauvé, en creusant une fosse de drainage tout autour. Inversement, assurez-vous que le sol n'est pas trop sec. En effet, un arrosage insuffisant dans le Sud ou en terre sableuse empêche l'arbre de développer de nouvelles racines. Face à ce stress précoce, le sujet se met en mode survie, avant de dépérir lorsque les premières vraies chaleurs et la sécheresse arrivent, en début d'été. Le manque d'engrais n'est jamais à mettre en cause et tout apport ne ferait qu'empirer la situation. De même, la formation de gomme sur le tronc est un symptôme et non une maladie. Ces amas de gomme apparaissent lorsqu'une larve est dans le tronc ou qu'une infection bactérienne est à l'œuvre. Un symptôme qu'il ne faut donc pas ignorer, comme le flétrissement.

Coing tout-en-un



Le cognassier de Chine (Pseudocydonia sinensis) est autant un arbre fruitier qu'ornemental. Si ses fleurs printanières, d'un rose gai, sont assez discrètes, il est réputé pour ses couleurs d'automne. Les amateurs de fruits apprécieront les gros coings jaune pâle, longtemps teintés de vert avant leur maturation. Ils s'emploient comme les coings classiques, bien qu'ils soient un peu moins parfumés. Ils présentent l'avantage de ne pas s'abîmer en tombant au sol. Cerise sur le gâteau, ce cognassier résiste à la sécheresse et aux maladies.



Plus clair **chez les pommes et les poires**

Limitez le nombre de pommes et de poires sur les branches. Les arbres ont tendance à former des jeunes fruits en abondance, mais il ne sert à rien de tous les garder. Car, plus l'arbre porte de fruits, plus ils sont petits et fades. Mieux vaut donc n'en conserver qu'un pour 10 cm de branche. Une grappe de cinq fruits consommera ainsi la ressource de 50 cm de branche. Il vous faudra sans doute effectuer un deuxième éclaircissage au cours du mois de juillet. Celui-ci sera plus léger, car il consistera à retirer les fruits déformés ou qui n'ont pas atteint un calibre minimal.

La bande fleurie, c'est trois fois oui !



Garder les herbes folles entre les arbres n'a que des avantages. Cette technique, dite de la bande fleurie, offre trois bénéfices : elle attire les auxiliaires du jardin, limite le dessèchement du sol et réduit l'entretien. Rien que le premier, qui permet une protection naturelle du verger, vaut le coup. Et si vous y ajoutez des fleurs vivaces pour faire plus joli, cette bande sera décorative. Passez le tout au broyeur en fin de saison.

Mai

FLEURS

Nettoyage de printemps, deuxième édition

Après le coup de propre d'il y a quelques semaines sur les plantes qui démarrent, il faut déjà recommencer. Mais ce nettoyage sera heureusement beaucoup plus rapide. Car, les premières vivaces ayant fini de fleurir, seul un toilettage s'impose.



Commencez par retirer les dernières fleurs fanées des bulbes de printemps. Résistez à l'envie de couper le feuillage, nécessaire à leur survie. Ôtez aussi les hampes fanées sur les hellébores et les primevères, à moins que vous ne souhaitiez les voir monter en graines et se ressemer. Nettoyez également les iris nains, les iris à barbe à floraison précoce, les tubéreux (iris de Hollande)... Effectuez aussi un nettoyage sur les arbustes à floraison précoce, comme le buddleia officinal et les grands classiques tels que le forsythia. Pour ceux-là, taillez à ras les tiges les plus anciennes et conservez le reste. Souvenez-vous qu'on ne coupe jamais au milieu d'une branche et que pour leur garder une jolie forme, c'est tout ou rien : soit on conserve la tige, soit on la coupe à ras. Nettoyez aussi les rhododendrons : ici, pas de taille, mais un geste technique consistant à casser le reste de hampe florale au-dessus des nouvelles pousses en formation. Taillez les plantes qui n'ont pas encore repris, mais pas tout à fait à ras. Gardez environ 10 cm de tige, même si elles ont l'air mortes. Il y a encore un espoir que les plantes abîmées par l'hiver se réveillent en juin, pour les plus frileuses. Si la plante en question occupait beaucoup de place, semez des annuelles entre les restes ou installez des couvre-sols afin de ne pas vous retrouver avec une zone un peu déserte, en attendant l'éventuelle résurrection.

Vrai ou faux ?

• **Une tuile est indispensable au pied des clématites : faux.** Les clématites apprécient d'avoir le pied à l'ombre, mais une couverture de vivaces couvre-sols suffit.
• **Le lierre étouffe les arbres : vrai et faux.** La simple présence du lierre n'étouffe pas l'arbre, mais si ce dernier perd de la vigueur (en raison du vieillissement, par exemple), le lierre donnera l'impression de l'étouffer.
• **Les grimpantes n'aiment pas le sec : vrai.** Les grimpantes ont besoin de fraîcheur en profondeur, mais quelques-unes, comme la glycine, supportent le sec une fois installées et dans un sol profond.
• **Le chèvrefeuille est nocif pour les arbres : vrai.** Mais uniquement pour les jeunes arbres à l'écorce tendre comme le bouleau. Le chèvrefeuille est coriace et peut laisser des marques.
• **La glycine tord les grilles et casse les piliers : vrai et faux.** Ce n'est pas la force de la glycine qui cause des dommages, mais son poids, si elle n'est pas taillée (après la floraison).



Les fleurs tardives, on en pince pour elles !

Même si leur croissance ne fait que commencer, étêtez les tiges des phlox, asters, solidagos et sédums d'automne (hylotelephium)... Cela ne vous prendra que quelques instants et vous obtiendrez une floraison mieux formée, portée par des tiges plus stables. Ça vaut le coup !



Créez un massif palustre

Offrez-vous le luxe d'un coin de terrain humide par une astuce toute simple : creusez un trou de 60 cm de profondeur et 2 m de large, posez une bâche étanche et remettez la terre. Vous pourrez y planter des végétaux de berge, puis arroser un bon coup. Le tout retiendra l'eau et le sol sera détrempé, comme un petit marais. Et sans moustiques.

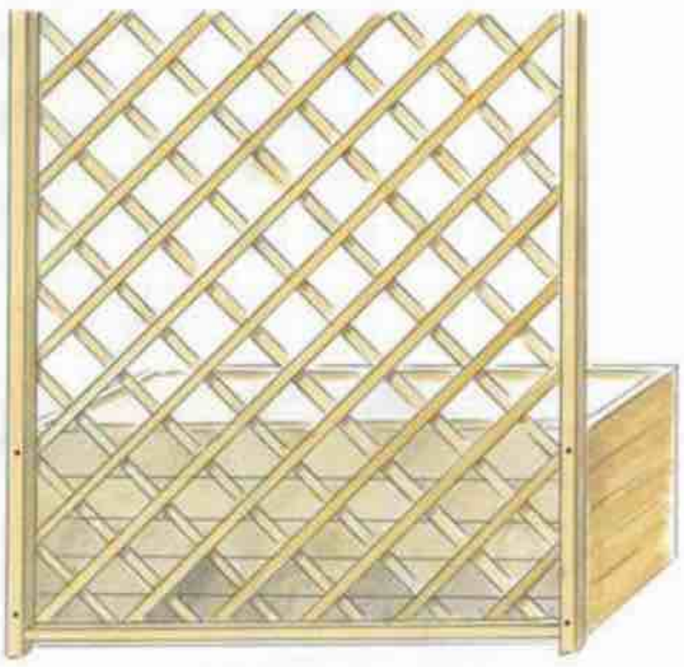
Si le lis voit rouge...

Éliminez sans pitié le criocère du lis, ce coléoptère qui prolifère sur les lis, mais aussi sur les fritillaires. Enlevez également les larves, recouvertes de leurs excréments, car la bestiole fait souche.

Un bac spécial apéro !

Si vous décidez de cultiver des légumes sur votre balcon ou votre terrasse, concentrez vos récoltes sur ce que l'on aime grappiller et croquer sitôt cueilli, comme des légumes pour les apéritifs entre amis : tomate cerise, miniconcombre, minipoivron, carotte grelot et radis. Transformez l'un de vos bacs en potager d'apéro !

Récupérez un grand bac d'au moins 40 cm de profondeur et 50 ou 60 cm de long. Fixez à l'arrière un treillage, qui occupera la majeure partie de sa longueur, en deux points en haut et deux en bas. Si le bac est en bois, il suffit de quatre vis. S'il est en métal ou en plastique, utilisez un système d'écrous et de tiges filetées. Placez le bac dans un endroit bien ensoleillé et abrité.





Tapissez le bac de feutre horticole s'il est en bois, sachant que l'opération est inutile dans un bac en métal ou en plastique. Remplissez-le de terreau. Juste devant le treillage, installez un plant de tomate cerise et un de miniconcombre en inclinant légèrement leur motte vers le support. Attachez les tiges aux mailles de la structure, au fur et à mesure de leur croissance, en étalant au maximum leur végétation sur toute la surface verticale.

Installez devant ces cultures palissées, trois ou quatre plants de minipoivrons puis semez un rang de radis et de minicarottes en mélange. Recouvrez à peine avec du terreau émietté et tassez à la main. Vous récolterez d'abord les radis, dans trois ou quatre semaines : ils laisseront alors de la place aux carottes pour qu'elles poursuivent leur croissance.



Un daphné pour l'été



Les daphnés sont de très séduisants arbustes à fleurs printanières aussi délicates que parfumées, mais leur floraison, généralement éphémère, n'incite pas à les cultiver sur un balcon ou une terrasse. Ce n'est pas le cas avec cette variété américaine qui peut être qualifiée de daphné d'été : Daphne x transatlantica 'Summer Ice' s'épanouit en abondance en ce moment et continuera de produire des fleurs blanches, roses en bouton, jusqu'au mois d'octobre. Le parfum, proche de celui du jasmin, embaumera votre balcon ou votre terrasse. Autre intérêt, son feuillage semi-persistant qui est ourlé de jaune crème sur les jeunes pousses. Ce liseré vire au blanc quand les feuilles deviennent matures. Vous pouvez le planter dès à présent dans un bac d'au moins 50 cm de côté, rempli à parts égales de terre de bruyère et de compost. Arrosez-le régulièrement en été, sa longue floraison est à ce prix !

Un bel écrin à peu de frais



Les volubiles feuillages dorés ou pourpres des Ipomoea batatas sont de plus en plus appréciés pour garnir les jardinières fleuries d'été. Ces patates douces décoratives supportent aussi bien le plein soleil que la sécheresse passagère. Si on les trouve facilement dans la plupart des jardineries, il n'est pas indispensable d'en acheter pour en profiter ! Posez une patate douce bio dans un vase, de telle sorte que juste la moitié soit immergée dans l'eau. Placez au chaud et à la lumière, puis attendez. Quand les tiges qui portent des feuilles feront 15 cm de long, prélevez-les et faites-les raciner dans un verre d'eau. Une fois les pousses racinées, vous les installerez dans vos jardinières en coupant leur extrémité pour qu'elles se ramifient bien.

Mai

DÉCRYPTAGE

1 PROBLÈME, 5 SOLUTIONS

Camoufler un escalier

S'il peut être majestueux et scénique, il peut aussi être fonctionnel et passe-partout, voire moche. L'escalier est un élément du jardin qui n'est jamais neutre et, selon la façon de l'intégrer, il constituera une verrue ou une part de magie. Alors, quand il est vilain, embellissez-le grâce à nos solutions !



1 L'ENFOUIR SOUS LA VÉGÉTATION

C'est clairement la solution la plus simple, à condition de disposer de pleine terre de part et d'autre de l'escalier. Installez des végétaux bouffants, mais qui supportent bien la taille, comme le saule crevette (salix 'Hakuro Nishiki'), la leucothoé ou le loropétale de Chine. Plantez densément et prévoyez une taille sévère en fin d'hiver lorsque le camouflage aura pris trop de place, pour le discipliner.



2 LE CONVERTIR EN SUPPORT À POTS

Sans terre végétale disponible sur les côtés, la meilleure solution consiste à transformer les marches en étagères pour pots ou jardinières, à choisir en accord avec le style de l'escalier et du jardin. Plus l'environnement est minéral et rude, plus il faudra une végétation exubérante. Vous pouvez y planter soit des plantes annuelles, soit des vivaces qui seront moins tristes en hiver.



3 EN FAIRE UNE ŒUVRE D'ART

On dit souvent que pour passer inaperçu, il faut se faire remarquer. Et pourquoi ne pas mettre ce principe en application en imaginant une installation artistique ? Le meilleur exemple est fourni par le Jardin des paradis à Cordes-sur-Ciel, où les paysagistes Arnaud Maurières et Éric Ossart ont conçu une cascade de seaux galvanisés, en clin d'œil aux antiques clepsydres (horloges à eau).

L'ASTUCE

Vous pouvez intégrer un escalier au jardin en l'associant à une pergola. Celle-ci ne sera pas horizontale, mais en paliers successifs, suivant la même pente que le premier. Si le résultat est superbe, cette option demande l'intervention d'un professionnel pour la conception et la réalisation.

4 LUI DONNER UN AIR SAUVAGE

Si la maçonnerie le permet, vous pouvez coloniser la pierre avec des végétaux spécialisés, comme ici l'aubriète. La campanule des murailles (Campanula portenschlagiana), la ruine-de-Rome (Cymbalaria muralis) sont d'autres bonnes plantes pour cet exercice. Si l'effet est joli, la méthode requiert de la patience, car ces végétaux font souche lentement, surtout si les joints sont pleins.



5 LE DOUBLER DE VÉGÉTATION

Cette élégante option provient de Grande-Bretagne et convient bien aux escaliers en terre. Au ras des marches, on installe des végétaux courts qui camouflent la face avant, comme des buis taillés, du lierre (à bien entretenir), des graminées telles que la fétuque bleue... La partie centrale des marches souffre en revanche du passage intense, même si on circule en faisant attention.

TRUC DE PRO

Les meilleurs végétaux de camouflage ont un enracinement superficiel pour ne pas abîmer la maçonnerie. Le lierre et le figuier nain (Ficus pumila) sont ainsi déconseillés pour habiller des escaliers en pierre anciens. Quelle que soit la solution retenue, comptez deux à trois ans avant d'obtenir l'effet escompté.

3 PLANTES ADAPTÉES



LE ROMARIN RAMPANT
Fait pour les escaliers cuisant au soleil, cette forme de romarin ne dépasse pas 50 cm de haut et s'étale jusqu'à 1,50 m de large. Plantez-le sur les flancs pour le faire moutonner jusqu'au ras des marches. Il supporte très bien la taille.



L'ÉRIGÉRON
C'est plus exactement Erigeron karvinskianus qui est l'un des meilleurs amis des escaliers. Il s'y ressème et y marcotte, mais reste facilement contrôlable. Il est couvert de fleurs plus de six mois dans l'année.



L'HELXINE
Cette plante rampante à l'aspect de mousse est elle aussi sacrément couvrante, mais jamais haute, comme une moquette végétale. Elle exige une humidité constante, mais supporte bien l'ombre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le bon escalier suit une règle simple, la loi de Blondel. Celle-ci stipule que pour rester confortable, l'addition de la profondeur de la marche et de deux fois sa hauteur doit se situer entre 60 et 64 cm. On peut donc imaginer toutes sortes de combinaisons, y compris des escaliers à marches hautes d'à peine 5 à 10 cm, dits en pas-d'âne.

Mai

S.O.S. MALADIE



Taches noires sur les rosiers

Dans un premier temps, des taches noires aux contours diffus apparaissent sur les feuilles les plus basses du rosier. Elles s'étendent progressivement et finissent par se rejoindre. Le coupable est Marssonina rosae, un champignon qui apprécie particulièrement les ambiances humides. Les feuilles sur lesquelles il se propage jaunissent rapidement puis tombent prématurément. Pour éviter le dépouillement de vos arbustes, intervenez sans tarder, dès les tout premiers signes de la maladie. Vous pouvez utiliser un produit à base de bicarbonate de potassium. Le traitement est efficace à condition de pulvériser correctement les deux faces des feuilles.

Les feuilles de houx prennent une drôle d'allure



De petites taches rondes blanc-gris, entourées d'un halo sombre, se forment sur les feuilles. En leur centre, de minuscules granules noirs se multiplient. Ce sont les fructifications du champignon responsable de ces dommages, Phyllosticta paviae. Il se révèle particulièrement actif au printemps, lorsque le temps est humide et que les températures commencent à se réchauffer. Les feuilles sur lesquelles il s'attarde commencent par jaunir puis finissent par tomber. Les houx installés de longue date ne le redoutent guère et, même si la chute du feuillage est surprenante au printemps, la relève est rapidement assurée. En revanche, les sujets plantés récemment auront besoin d'un peu d'aide. Si la phyllostictose est présente dans votre jardin, protégez les jeunes arbustes avant l'arrivée des premières taches, en les traitant avec un stimulateur des défenses naturelles à base de Bacillus subtilis puis renouvelez l'opération dix jours après.

Coup de froid **sur le figuier**

Les jeunes feuilles apparues récemment et les ébauches de figues-fleurs flétrissent puis noircissent, tout en restant accrochées à leur rameau : les gelées nocturnes des derniers jours ont fait quelques dommages ! Les figuiers résistent assez bien aux fortes gelées hivernales (-10 à -15 °C), mais ils redoutent beaucoup celles du printemps, même de faible intensité (-3 à - 4 °C), car elles surviennent lorsque la végétation a démarré. Les jeunes tissus, feuilles et fruits, alors gorgés d'eau, ne résistent pas et sont comme brûlés par le froid. Il est préférable de ne rien faire dans un premier temps et d'attendre pour voir quelle est l'importance des dégâts. Seules les jeunes pousses sont desséchées ? Des rameaux ou des branches sont morts ? L'arbre va rapidement émettre de nouvelles pousses et vous indiquera ce que vous devez tailler : la règle d'or est de laisser les rejets apparus et de ne retirer que les parties nécrosées.

Prévenir le mildiou sur les tomates



Ce champignon se développe à la faveur d'une humidité prolongée et d'une température avoisinant 20 °C. Si l'on ne peut pas agir sur les conditions météorologiques, l'adoption de plusieurs mesures permet en revanche de retarder sa venue, mais aussi de limiter sa dissémination. Attendez trois ans avant de replanter des tomates au même endroit. Espacez les plants et les rangs pour limiter la propagation de la maladie et/ou implantez-les dans différents endroits du jardin. Orientez-les nord-sud pour favoriser la pénétration du soleil. Raccourcissez la durée pendant laquelle le feuillage est humecté, en le secouant doucement après la pluie pour faire tomber les gouttes d'eau encore présentes. Choisissez des variétés de tomates peu sensibles au mildiou. Pulvérisez un extrait fermenté de prêle pour renforcer les défenses immunitaires des plants.

Offre **spéciale**

MON JARDIN & ma maison

Embellissez votre jardin au fil des saisons !



ABONNEZ-VOUS

1 AN (11 N° + 2 HORS-SÉRIES)

OU

2 ANS (22 N° + 4 HORS-SÉRIES)



À partir de

49,90 €

seulement



JUSQU'À **-50%** DE RÉDUCTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9
Retrouvez cette offre sur **kiosquemag.com**

1 OUI, je m'abonne à **Mon Jardin & ma maison** je choisis ma formule :

☐ **OFFRE CLASSIQUE**
1 AN – 11 numéros + 2 hors-séries
pour **49,90 €**
au lieu de ~~76,68 €~~,
soit 35 % de réduction !
(1)

☐ **OFFRE PASSION**
2 ANS - 22 numéros + 4 hors-séries
pour **76,90 €**
au lieu de ~~153,36 €*~~,
soit 50 % de réduction !
(2)

2 MON RÈGLEMENT :

☐ Chèque à l'ordre de **Mon Jardin & ma maison**

Vous souhaitez régler par carte bancaire ?
Rendez-vous sur **www.kiosquemag.com**
c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Kiosque Mag

3 MES COORDONNÉES :

M107 # D1526177

☐ Mme ☐ M.

Nom* : _____

Prénom* : _____

Adresse* : _____

_____

Code postal* : _____ Ville* : _____

N° Tél. : _____

Pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Votre adresse e-mail ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs.

E-mail : _____

_____

* Mentions obligatoires

*Ce tarif se compose du prix de vente au numéro (4,90 € /numéro et 7,50 € /hors-série) et des frais de livraison à domicile (0,64 € /numéro). Offre réservée aux nouveaux abonnés résidant en France Métropolitaine, valable 2 mois. Visuels non contractuels.

Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Publishing. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectifi cation, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 Bagneux cedex, par mail à dpd@reworldmedia.com. Pour toute autre information, consultez nos CGV sur kiosquemag.com.



LA CERISE, un fruit de la chance

Éclatante et réjouissante, gourmande et régressive, la cerise est un fruit incontournable au verger. Elle séduit les enfants, régale les parents et nourrit les oiseaux ! Son rouge rubis annonce l'été, au jardin comme sur la table.





L'embarras du choix

Les cerisiers que l'on cultive pour consommer les fruits sont de deux espèces différentes : Prunus avium, ou merisier, et Prunus cerasus, ou griottier. La première donne des cerises douces, de table, de type bigarreau ou guigne, tandis que la seconde produit des fruits acidulés, de type griotte ou amarelle. On trouve ainsi dans le monde quelque 900 variétés de cerises douces et environ 300 de cerises acides. Une poignée seulement tient cependant le haut du panier. Les rouges sont les préférées, à l'instar de la cerise burlat, star entre toutes, ou du cœur-de-pigeon, mais il existe aussi, chez les bigarreaux, des cerises orangées, qui peuvent être jaunes comme la 'Stark Gold', ou bicolores comme la 'Napoléon'. Quant aux cerises acidulées, on aime plutôt les déguster cuites en clafoutis ou en confitures, voire en sirop ou à l'eau-de-vie, comme la célèbre Montmorency ou la griotte de Moissac.

EN RÉSUMÉ

- **Exposition** : soleil
- **Plantation** : à l'automne
- **Hauteur** : 6 à 12 m
- **Floraison** : de mars à mai selon les variétés
- **Récolte** : de mai à août selon les variétés

Un peu de culture

Très bel arbre, le cerisier mérite d'être planté en isolé dans la pelouse, pour profiter toute l'année de sa belle écorce marbrée et de sa spectaculaire floraison parfumée au printemps. Sauf en cas de variété auto-fertile, prévoyez de planter au moins deux sujets pour assurer la pollinisation croisée. Installez le cerisier non loin d'un coin de détente au jardin, auquel il apportera son ombre fraîche. Côté sol, il est peu exigeant et peut pousser à peu près partout, même en terre calcaire. Pour favoriser la maturation des fruits, préférez une exposition bien ensoleillée. Si l'arbre est rustique et ne craint pas le froid, il n'en est pas de même pour ses fleurs, précoces. Ainsi, de fortes gelées annihileraient tout espoir de récolte pour la saison. Dans les régions froides, choisissez une variété tardive et plantez l'arbre à l'abri des vents glacés. La plantation s'effectue le plus souvent à l'automne, lorsque les sujets

POUR LA PETITE HISTOIRE

Ce n'est qu'au XIXe siècle que l'on a réussi à établir l'origine de nos cerisiers. **Prunus avium est issu du merisier sauvage**, originaire d'Asie Mineure puis disséminé naturellement au fil des siècles, notamment par les oiseaux, dans toute l'Europe. Les griottiers seraient issus d'un croisement naturel entre merisier et prunier nain. Consommée dès la préhistoire, la cerise n'aurait toutefois été domestiquée qu'il y a 2 500 ans seulement.



Merles et étourneaux sont de vrais ravageurs des récoltes, capables de faire disparaître tous les fruits en une seule journée. Pensez à protéger vos arbres !



La floraison du cerisier attire un grand nombre de pollinisateurs, une autre bonne raison de l'adopter au jardin.



MODÈLE ZEN

Prunus serrulata, ou cerisier du Japon, est un arbre remarquable par sa floraison. Il s'adapte très bien chez nous et mérite d'être adopté au jardin, tant son attrait au printemps est exceptionnel. Il produit aussi des fruits, mais qui n'ont aucun intérêt gustatif.

à racines nues sont disponibles en pépinières. Espacez les arbres d'au moins 8 m en tous sens et haubanez-les pendant les trois années suivant la plantation.

Aux petits soins

La première année, arrosez régulièrement pour favoriser l'enracinement. Par la suite, faites-le uniquement en cas de sécheresse importante. Le cerisier, comme les autres fruitiers à noyaux, n'apprécie guère la taille mais, les premières années, vous pouvez raccourcir les branches principales d'un tiers de leur longueur, pour éviter qu'il ne monte trop haut, rendant ses fruits inaccessibles ! Comme cet arbre est souvent la cible de maladies et de parasites, pulvérisez de la bouillie bordelaise au printemps, au moment du débourrement, lors de la formation des fruits et de la chute des feuilles. Les autres principaux ravageurs du cerisier sont bien entendu les oiseaux, en particulier les étourneaux, qui peuvent manger toute la récolte en une seule journée ! S'ils ne causent aucun dommage à l'arbre, il convient de les écarter pour pouvoir profiter des fruits. Les effaroucheurs (cédéroms, bandes de papier d'aluminium, moulins à vent…) sont plus ou moins efficaces contre les pillards, à condition d'en changer souvent, car les oiseaux s'y habituent rapidement. Si vous en avez la possibilité, l'idéal est de poser un filet sur l'arbre.

TEXTE : MANON WILD

Retrouvez nos conseils pour éloigner les oiseaux du cerisier en flashant ce code QR



Minimuffins chocolat cerise

POUR 4 PERSONNES
Préparation 15 minutes | Cuisson 15 minutes

• 12 cerises • 2 œufs • 80 g de beurre
• 150 g de chocolat noir à pâtisser • 60 g de sucre
• 50 g de farine • 1/2 sachet de levure chimique

• Préchauffez le four à 180 °C. Dans un saladier, cassez les œufs et battez-les avec le sucre jusqu'à ce que le mélange mousse légèrement et blanchisse.
• Détaillez en morceaux le beurre et le chocolat. Dans un bol, faites-les fondre au micro-ondes, deux fois 1 minute en remuant entre les deux phases de chauffe.
• Incorporez le mélange dans le saladier. Ajoutez la farine et la levure puis remuez jusqu'à texture lisse et homogène. Répartissez la préparation au chocolat dans des moules à minimuffin.
• Lavez, séchez et dénoyautez les cerises. Disposez-en une dans chaque alvéole en les enfonçant légèrement dans la pâte.
• Enfournez pour 15 minutes.



Tarte aux cerises, pâte à la pistache

POUR 4 PERSONNES
Préparation 20 minutes | Cuisson 30 minutes
Réfrigération 30 minutes

• 500 g de cerises
• 1 œuf
• 100 g de beurre mou
• 250 g de farine
• 3 c. à soupe de sucre
• 1 c. à soupe de pâte de pistache
• 1 c. à soupe bombée de pistaches natures mondées
• 1 pincée de sel

• Mélangez dans un saladier la farine, le sucre et le sel. Incorporez le beurre par morceaux et pétrissez la pâte du bout des doigts.
• Ajoutez l'œuf et la pâte de pistache puis malaxez jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène. Formez-en une boule, enveloppez-la de film alimentaire et laissez-la reposer 20 à 30 minutes au réfrigérateur.
• Préchauffez le four à 180 °C. Abaissez la boule de pâte sur un plan de travail légèrement fariné. Lavez, essuyez et dénoyautez les cerises, puis coupez-les en deux.
• Déposez la pâte dans un moule à tarte préalablement beurré et fariné. Piquez-la avec une fourchette pour éviter qu'elle gonfle à la cuisson.
• Répartissez harmonieusement les cerises sur la pâte et enfournez pour 25 à 30 minutes.
• Concassez les pistaches. Parsemez-en la surface de la tarte juste avant de servir.

IDENTIFIER ET SOIGNER LES ALLERGIES DE NOS ANIMAUX

Comme nous, les animaux doivent faire face aux facteurs extérieurs liés aux saisons. Comme nous, ils peuvent tomber malades. Faisons le point sur leurs allergies avec la vétérinaire Laetitia Barlerin.

Les chiens et les chats peuvent-ils souffrir d'allergies ?

Oui, ils ne sont pas à l'abri, et les cas d'allergie augmentent même chez les chats et les chiens, comme chez l'homme. Ils peuvent en développer des types liés à leur environnement (acariens, moisissures, pollen), mais aussi à leur alimentation ou à certains parasites comme les puces.



Quelles sont les allergies les plus fréquentes ?

La plus courante chez le chien comme chez le chat est la dermatite par allergie aux piqûres de puces. En effet, en piquant l'animal, la puce injecte de la salive qui peut être allergisante. Les signes cliniques sont des démangeaisons répétées et frénétiques (jusqu'au sang parfois), une chute de poils surtout au bas du dos, un pelage qui devient gras et la présence de croûtes. Les puces elles-mêmes ne sont pas toujours visibles, parce qu'elles sont très rapides et minuscules, mais on peut repérer leur présence par leurs déjections, des petits grains noirs répandus dans les poils. Pour savoir s'il s'agit de saletés ou de crottes de puces, il suffit de prélever quelques grains, de les déposer sur du papier blanc et de les humidifier. Si vous voyez une trace rouge, c'est qu'il s'agit bien de crottes de puces, puisque ces dernières contiennent le sang qui a été ponctionné sur l'animal. La deuxième allergie la plus fréquente est alimentaire (bœuf, poulet, riz ou autre), la troisième est liée aux acariens, puis vient celle au pollen.

Comment se manifeste l'allergie au pollen ?

Les premiers signes d'allergie au pollen chez les animaux ne sont pas les éternuements, les yeux qui pleurent et l'asthme, mais un eczéma saisonnier, qui ne ressemble pas à celui qui touche les humains. L'animal se gratte alors beaucoup, surtout la face, les pattes et le ventre. La peau est rouge, le poil tombe, il peut y avoir des croûtes. Ces symptômes apparaissent au moment de la dispersion du pollen en cause. Les yeux rouges, voire une rhinite, sont des signes beaucoup plus rares. Chez le chien, des otites saisonnières se manifestent souvent, qui peuvent être la conséquence d'une allergie.

Comment repérer et diagnostiquer les allergies ?

Il s'agit d'une véritable enquête ! Il faut déjà observer si l'allergie revient toujours et uniquement à une période donnée de l'année, notamment au printemps. On peut alors penser qu'il s'agit d'une allergie au pollen, mais cela peut aussi être aux puces, puisqu'elles redoublent d'activité à cette saison. En tant que vétérinaire, la première chose à faire est de bien traiter l'animal ainsi que son environnement contre les puces. Si ce n'est pas concluant, on pratique ensuite un régime d'éviction, pour déterminer si l'allergie est d'origine alimentaire. On change donc la ration de l'animal en lui donnant notamment des protéines qu'il n'a jamais mangées, jusqu'à constater celle qui lui réussit. Enfin, concernant le pollen en particulier, on peut pratiquer des tests cutanés. Comme chez l'homme, on effectue des micro-injections de concentrés d'allergènes dans la peau et on observe s'il y a ou non une réaction. Chez le chien, il est aussi possible de faire une prise de sang qui permet de doser des anticorps spécifiques, mais c'est malheureusement impossible à réaliser chez le chat. Ces tests cutanés ou cette prise de sang permettent en tout cas de savoir précisément à quel allergène de l'environnement l'animal est sensible.

Peuvent-ils souffrir de plusieurs allergies à la fois ?

Oui, on parle alors de terrain allergique. Certains animaux sont à la fois allergiques aux puces, à un acarien et à un pollen. Des traitements sont alors mis en place pour éviter qu'ils deviennent sensibles à des allergènes supplémentaires. Le protocole consiste à traiter contre les puces, puis à laver l'animal très fréquemment pour que l'allergène n'atteigne pas la peau, tout en renforçant ses défenses à l'aide de cosmétiques et de compléments alimentaires.

Peut-on désensibiliser son animal ?

Il existe des médicaments spécifiques qui soulagent les démangeaisons, évitant ainsi d'entretenir le cercle vicieux car, plus l'animal se gratte, plus il y a de lésions sur sa peau et plus ça le démange. C'est un véritable inconfort, voire une souffrance pour lui. Le cas échéant, il faut bien sûr éliminer de son environnement l'allergène incriminé et, pour les allergies comme celles aux acariens, aux moisissures ou aux pollens, il est effectivement possible de le désensibiliser. Ce traitement dure environ un an et consiste à réaliser des micro-injections.

Est-il possible de prévenir leur apparition ?

Un des facteurs de l'allergie est de nature héréditaire. Il est donc demandé aux éleveurs d'écarter de la reproduction les animaux dont les portées comptent des individus allergiques. Concernant celle aux puces, il faut traiter votre animal toute l'année. Pour les allergies alimentaires, une fois l'ingrédient responsable identifié, il suffit de ne plus en donner. Il est évidemment beaucoup plus difficile d'éviter de mettre l'animal en contact avec les allergènes de l'environnement, comme les acariens ou les pollens… ■

Retrouvez l'intégralité de cet épisode en flashant ce code QR

Bien dans ses pattes

BIENVENUE CHEZ VOUS !

Une irrésistible envie de grand air, de lumière et de déjeuner dehors commence à s'imposer à nous. Mobilier d'extérieur, piscines et climatisation nous font de l'œil et nous invitent à penser à la fraîcheur pour cet été.

SOMMAIRE

86 Une oasis luxuriante sur l'île de Ré
92 Sélection déco : tout le nécessaire pour vivre dehors
96 Le confort de la climatisation
98 Le vrai du faux sur l'entretien de la piscine

REPORTAGE maison

OASIS BLEUE

Architecture épurée, aménagements sur mesure sublimés par le soleil, piscine ondoyante et jardin luxuriant… dans le village rétais du Bois-Plage-en-Ré, cette maison respire les vacances.



Le patio, planté de grandes fougères et de palmiers par les paysagistes de Ré de jardin, est un véritable tableau verdoyant dont on profite depuis les chambres et les pièces de vie.



En lieu et place d'une ancienne petite construction des années 60, se trouve aujourd'hui une villa ouverte de plain-pied sur son jardin. Terrasse en teck et bains de soleil Gommaire invitent au farniente dès les premiers rayons. Volets en médium peints en Off-Black, Farrow & Ball.

Le préau de 70 m² a été conçu comme une chaleureuse pièce de vie où se réunir. Poutres Labrouche, table et chaises Gommaire, comptoir de bar et miroir réalisés sur mesure par les Ateliers Nectoux.

Les paysagistes de Ré de jardin ont parfaitement réussi le dessin de ce nouveau jardin, dont les arbres et plantes protègent le patio des regards du dehors et apportent de l'ombre dès les premières chaleurs. Les essences ont été choisies pour leur résistance au vent et aux intempéries hivernales. Mobilier d'extérieur Gommaire.

Dès le portail d'entrée, l'impression, est celle d'une saisissante plongée dans une résidence estivale qui fait oublier le rythme agité du continent. Sa construction a été pensée et menée à bien par une équipe fusionnelle : le maître d'œuvre Maxime Reguin, la décoratrice et architecte d'intérieur Mélanie Barathon et les propriétaires, Renate et Fayçal. Depuis son plus jeune âge, ce dernier aime se réfugier sur l'île de Ré à la belle saison. « J'ai 73 ans et je me suis rendu ici pour la première fois avec ma mère, à l'âge de 8 ans. Le voyage était long depuis Paris : en train, par le bac de La Rochelle et enfin à pied », se souvient ce grand-père toujours très actif. Il n'est pas revenu sur l'île pendant quelques années, puis le vent l'y a ramené, avec l'envie de la faire découvrir à ses petits-enfants. Plutôt que de séjourner à l'hôtel, Fayçal et son épouse ont cherché une résidence secondaire. Après des dizaines de visites, ils ont enfin trouvé ce terrain sur lequel se dressait une petite maison toute simple. Grâce au bouche-à-oreille, le couple a très vite rencontré Maxime et Mélanie, qui ont tout de suite planché sur les dessins d'une nouvelle demeure adaptée à une vie de famille, comprenant des chambres et des parties privées indépendantes dans une aile, un grand préau en trait d'union, et d'autres chambres et salles de bains ultra confortables prévues pour la location.

Un clin d'œil à la tradition

Si l'ancien bâti a été détruit, les nouveaux plans restent fidèles à une approche traditionnelle en rez-de-jardin. Partout, les propriétaires ont tenu à employer des matériaux naturels et résistants tels que les tuiles en terre cuite, comme dans les anciennes cabanes de l'île. Côté décor, Mélanie Barathon a mis à l'honneur un mobilier et des accessoires simples et élégants. L'équipe voulait qu'en entrant dans la propriété, on ressente ce qui définit les vacances rétaises : l'air, la lumière et l'eau. Pari réussi. ■

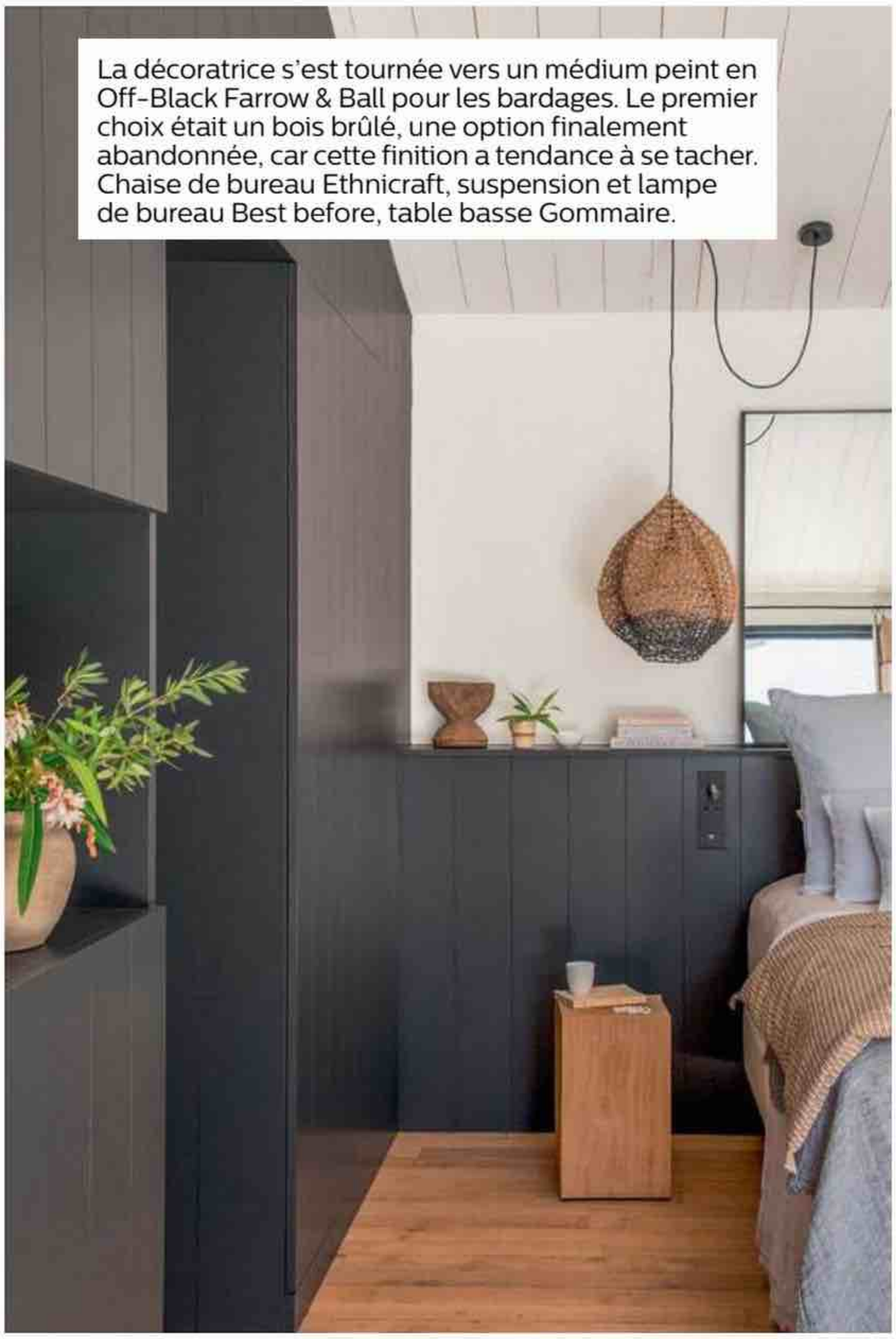
TEXTE : MARIE-MAUD LEVRON
PHOTOS : CÉCILE PERRINET LHERMITTE



Les chambres se distinguent par une ambiance très solaire, avec la lumière naturelle en pièce maîtresse. Linge de lit Haomy, tapis Les Tapis sauvages, peinture coloris Terre glaise chez Argile, suspension Best before, table de chevet Snowdrops Copenhagen.



Cette salle de bains au design intemporel est recouverte de carrelage Infinito 2.0 effet marbre Calacatta white glossy de Fondovalle. Meuble de toilette Mobilcrab, lavabo Hidrobox, robinetterie Grohe.



La décoratrice s'est tournée vers un médium peint en Off-Black Farrow & Ball pour les bardages. Le premier choix était un bois brûlé, une option finalement abandonnée, car cette finition a tendance à se tacher. Chaise de bureau Ethnicraft, suspension et lampe de bureau Best before, table basse Gommaire.

Les bardages noirs s'inspirent de l'architecture des cabanes des marais voisins.



Dans la salle à manger habillée d'un sol en travertin, les propriétaires ont opté pour la sobriété, afin de laisser la part belle à l'extérieur. Table et chaises en bois AM.PM, chaises en rotin Chehoma, suspensions BHV, lampe à poser Rock the kasbah, cuisine Bulthaup, fenêtres Technal.

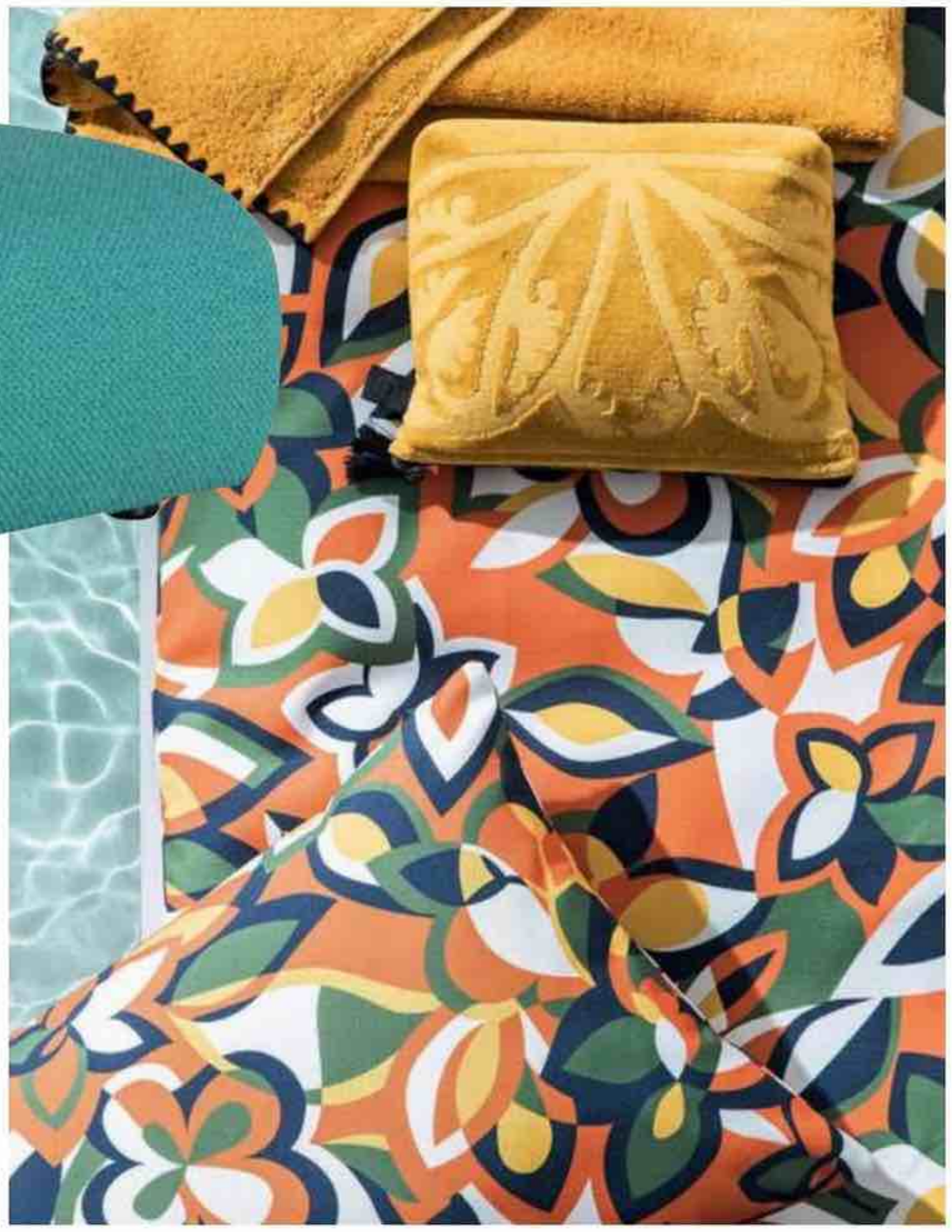
VIVRE DEHORS

Sous une tonnelle ou un arbre, on se repose. Sur une terrasse, on dîne, on cuisine. Au bord de l'eau, sur un canapé, on discute, on lit. Les nouveaux matériaux nous permettent de passer sereinement l'été à l'extérieur. TEXTE : VALÉRIE FIASTRE

Table en acier traité époxy, Evolution Terracotta (140 x 80 x 73 cm), 235 €. Fauteuils assortis en acier avec motifs ajourés, 78,49 €. Le tout, Ecloz chez Jardiland.

Bain de soleil en mousse de polyuréthane Dryfeel et fibres de polyester, structure en okoumé massif et multiplis d'okoumé, tissu Méridien. Temps calme outdoor (156 x 87 x 76 cm), 2 466,50 €, Roche Bobois.

Trousse de toilette safran, 100 % coton velours, Sumatra, 21,75 €. Serviette de bain safran, 100 % coton peigné, Issey, à partir de 15 €. Housse de bain de soleil paprika, 100 % polyester, Lanikai, 71,10 €. Housse de coussin d'extérieur paprika Lanikai, 18,40 €. Le tout, Haomy.



Mur en bois peinture Exterior Pleat, 76 € le litre. Chaise en bois peinture Exterior Atomic Red, 75 € le litre. Le tout, Little Greene.

COULEURS, CONTRASTES ET LUMIÈRE

Fauteuil AA en toile Batyline, neuf coloris et structure en acier thermolaqué noir ou en Inox marin, 330 € la housse et à partir de 280 € la structure. Airborne chez Simon-Simone.

Salon de jardin en tissu gris Linden, deux éléments, 1 399 €, Westwing.

Chaises d'extérieur en aluminium léger, Highline, 225 €, et table carrée (79 x 79 x 73 cm), 545 €, The Conran shop.

NOIR & BLANC, LIGNES ET MOTIFS

Fauteuils et table d'extérieur en cordes de polyéthylène tressées sur un cadre en aluminium thermolaqué. Collection Loop, fauteuil empilable, 495 €, et table, 420 €, Vincent Sheppard.

Grand parasol inclinable à franges, en toile résistant aux UV et à la pluie. Mât en métal. Diamètre de 230 cm. 359 €, Pôdevache.

Tapis d'extérieur en polyéthylène téréphtalate 100 % recyclé, disponible en trois tailles. Tres Black, à partir de 1 563 €, Nanimarquina chez Étoffe.

CLIMATISATION, LE CONFORT EN TOUTE SAISON

Choisir entre chauffage et climatisation ? Pas besoin, avec ces équipements réversibles qui offrent une solution deux en un pour l'été et l'hiver.

TEXTE : OLIVIER WACHÉ

PROPRE
Unité murale avec technologie antibactérienne et de purification de l'air, puissance de 2,2 à 5,2 kW, classe A+++ (chaud et froid), 18 à 19 dB (A), finition blanc mat.
Kazendo, à partir de 1 381 €, Atlantic.



ÉLÉGANT
Trois tailles d'unité intérieure, puissance de 2,5 à 4,6 kW, 19 dB (A), classe A+++ (froid et chaud), habillage en textile disponible dans de nombreux coloris. **Haori, à partir de 1 339 €, Toshiba.**

DE NOUVEAUX ENJEUX

De nouveaux arguments viennent aujourd'hui plaider en faveur de ces équipements, notamment la qualité de l'air intérieur. Ainsi, certains appareils sont équipés de divers filtres qui permettent de réduire les polluants et les allergènes contenus dans l'air, mais aussi les composés organiques volatils. Certains modèles proposent en outre la ventilation et la déshumidification. Le design est de plus en plus soigné, avec des décors ou des couleurs qui s'adaptent aux vôtres. Enfin, ces appareils sont aujourd'hui connectés et pilotables à distance via une télécommande ou une application dédiée disponible sur smartphone.



SAIN
Système UV-C et revêtement antibactérien, puissance de 1 à 7 kW, classe A+++ (froid) ou A++ (chaud), 19 dB (A).
Nagano Murale Pure, à partir de 501,20 €, Thermor.

Ni trop froid ni trop chaud, juste bien : c'est la promesse du climatiseur réversible. Cet appareil permet en effet de rafraîchir et de chauffer un logement toute l'année, et est donc à ce titre doublement utile ! Il existe deux types de modèle : le monobloc mobile et le système dit split. Le premier se compose d'une seule unité, installée à l'intérieur, souvent sur roulettes pour pouvoir être déplacée à loisir. Ces modèles ne nécessitent pas l'intervention d'un technicien et leur usage est plus occasionnel ou réservé à un petit logement. Moins coûteux à l'achat (de 300 à 1 000 €), ils sont en revanche assez énergivores. Le climatiseur split, quant à lui, associe deux appareils : l'un placé à l'extérieur, qui comporte le moteur et sert à pulser de l'air ou à le capter, l'autre installé dans le logement (modèle monosplit). Il est également possible de relier plusieurs unités intérieures au module extérieur (modèle multisplit), selon le nombre de pièces que l'on souhaite équiper (salon et chambres, par exemple). Comptez, en fonction du type d'installation, du modèle et de la marque. entre 1 500 € et 4 000 € pour un monosplit, et de 3 000 € à plus de 6 000 € pour un multisplit. Mais l'investissement en vaut la chandelle, car ces dispositifs sont raisonnables en consommation (souvent classés A++, voire A+++), surtout dans le cas d'un modèle dit inverter qui adapte la puissance selon la température, ce qui limite l'arrêt fréquent du compresseur.

Un fonctionnement simple

Le climatiseur réversible fonctionne sur le même principe qu'une pompe à chaleur air/air. Le module extérieur, posé au sol ou adossé au mur, capte l'énergie contenue dans l'air ambiant pour envoyer chaleur ou fraîcheur dans le logement. Pour cela, il utilise un compresseur et est relié à l'unité ou aux unités intérieures par un fluide frigorigène. Avec un modèle réversible, l'unité extérieure rejette la chaleur du logement en été et prélève les calories dans l'air pour chauffer l'habitat en hiver. De leur côté, la ou les unités intérieures permettent de diffuser l'air froid ou chaud dans la ou les pièces, et de garantir une température constante. Pour une bonne diffusion de l'air dans la pièce, l'unité intérieure murale est donc positionnée en hauteur. Outre ces modèles, qui sont les plus répandus, il existe d'autres types d'installation, comme le split gainable, qui nécessite un faux plafond.



NOUVEAU DESIGN
Climatiseur pilotable à distance avec l'application airCloud Home, filtre antimoisissures et technologie FrostWash (air purifié), puissance de 2 à 5 kW, classe A++.
AirHome 400, à partir de 1 645 €, Hitachi.

10 CHOSES À SAVOIR SUR L'ENTRETIEN DE LA PISCINE

S'il est primordial d'entretenir sa piscine pour en profiter dans les meilleures conditions, le sujet paraît toujours complexe et souffre d'idées reçues. On fait le tour de la question.

TEXTE : DOMINIQUE JEANNEL

Avec sa structure de panneaux modulaires en polypropylène recyclé et son liner gris, cette conception intègre un filtre à cartouche et un traitement automatique au chlore. Le volet de sécurité est immergé et la gestion des paramètres se fait à distance. **Piscine 8 x 5 m, prix sur devis, Magiline.**



IL EXISTE PLUSIEURS TYPES DE TRAITEMENT AU CHLORE

VRAI Le chlore reste la solution de traitement la plus courante, traditionnellement dédiée aux bassins familiaux. Il assure une fonction désinfectante et algicide efficace. On peut l'employer en galets à poser dans le système de filtration, mais il existe aussi des équipements de régulation automatique utilisant du chlore liquide. L'électrolyseur, quant à lui, est un système électrique qui produit du chlore à partir de sels préalablement dissous dans l'eau de la piscine.

LE TRAITEMENT DE L'EAU PEUT ÊTRE AUTOMATISÉ

VRAI Les systèmes automatiques non régulés permettent de faire fonctionner la filtration un nombre d'heures déterminé à l'avance, d'intégrer des produits avec un temps d'injection prédéfini ou de fixer un taux de production de chlore par un électrolyseur. En revanche, ils ne collectent pas de données et n'adaptent pas le fonctionnement aux paramètres du bassin. Les systèmes automatiques régulés sont quant à eux équipés de sondes ou de capteurs qui analysent les données de l'eau et adaptent les temps de filtration ou l'injection de produits à la température, selon la nécessité d'assainissement ou de régulation du pH. Les données collectées sont envoyées en temps réel sur le smartphone de la personne chargée de l'entretien du bassin.

UNE COUVERTURE LIMITE L'ENTRETIEN

VRAI Les bâches de piscine évitent que des feuilles ou des impuretés viennent se déposer à la surface de l'eau. Les abris et couvertures à barres sont particulièrement efficaces, car ils recouvrent totalement le bassin. Un peu moins hermétiques, les volets immergés, rideaux, terrasses et fonds mobiles demeurent néanmoins très utiles.

IL N'Y A PAS DE SUBSTITUT AU TRAITEMENT AU CHLORE

FAUX Il existe toute une palette de systèmes désinfectants qui peuvent remplacer le chlore. Plus cher que ce dernier, le brome est intéressant dans des cas spécifiques, car il est moins tributaire du pH ambiant et supporte des températures plus élevées. De leur côté, l'oxygène actif et l'ozone sont de puissants destructeurs de bactéries, mais on doit les compléter par d'autres produits afin de prolonger leur action. Dans le procédé U.V., l'eau passe devant une cellule qui la soumet à un rayonnement ultraviolet bactéricide. L'effet étant de courte durée, on ajoute en général du brome, de l'oxygène actif ou du chlore à très faible dose pour une qualité de l'eau irréprochable.

L'ENTRETIEN D'UNE PISCINE PREND DU TEMPS

FAUX Après les opérations de redémarrage en début de saison, et si celles-ci ont été correctement réalisées avec une eau bien équilibrée dès le départ, 30 minutes par semaine, guère plus, sont nécessaires pour effectuer les opérations de nettoyage du bassin et de contrôle de l'eau. La programmation d'un robot pour nettoyer la surface ou le fond de la piscine allège encore davantage la tâche.

LA FILTRATION ASSURE 80 % DE L'ENTRETIEN

VRAI L'essentiel du traitement est mécanique. L'eau propulsée par la pompe passe à travers un filtre : celui-ci retient la plupart des particules solides et des matières organiques qui pourraient la contaminer. Les filtres à sable ou à verre sont nettoyés par des contre-lavages automatiques. Les cartouches et les poches filtrantes, de leur côté, se rincent manuellement à l'eau courante. Le traitement avec des produits désinfectants pour éradiquer les bactéries ne compte que pour 20 % dans l'entretien.

Son fond mobile remonte jusqu'à masquer cette piscine en béton armé isolé (moins 23 % de coût de chauffage). Membrane armée, filtre à sable, régulation automatique du chlore et du pH. **Piscine 5 x 2 m, prix sur devis, L'Esprit piscine.**

ON DOIT VIDER SA PISCINE UNE FOIS PAR AN

FAUX Autrefois, on conseillait une vidange annuelle complète pour renouveler l'eau et nettoyer le bassin. Aujourd'hui, à moins d'un sérieux problème technique nécessitant des travaux, on dispose d'une panoplie d'outils efficaces pour nettoyer le bassin sans avoir besoin de changer l'eau. Son niveau est simplement abaissé d'un tiers en cas d'hivernage passif.



Ce robot se branche directement sur la buse de refoulement.
Il convient aux piscines en dur ou hors sol tubulaires ne dépassant pas 9,75 x 4,88 x 1,32 m, mais n'est pas adapté aux piscines hors sol autostables.
Robot aspirateur ZX300, 149 €, Intex.

IL FAUT ANALYSER L'EAU RÉGULIÈREMENT

VRAI En l'absence de systèmes de contrôle et de gestion entièrement automatisés, mieux vaut vérifier, au moins une fois par semaine, le pH et le taux de désinfectant à l'aide d'un testeur ou d'une trousse d'analyse.
En début de saison, il est conseillé d'apporter un échantillon d'eau de sa piscine à un professionnel pour qu'il l'analyse de façon plus précise, en étudiant de nombreux autres paramètres. Il indique ensuite, si nécessaire, les corrections à apporter. Il est alors plus facile de maintenir un bon équilibre en évitant une surconsommation de produits.

ON NE PEUT PAS METTRE LA PISCINE EN PAUSE

FAUX En hiver, lorsque l'on n'utilise plus sa piscine et pour éviter le gel, on peut la mettre en hivernage. Il existe deux façons de faire : une mise en sommeil active ou passive. Dans l'hivernage actif, l'eau continue à circuler, car le système de filtration est maintenu à un rythme très ralenti. On ajoute un produit d'hivernage en vérifiant régulièrement le pH et le taux de chlore de l'eau. L'hivernage passif consiste à tout mettre en pause : arrêt de la filtration, du nettoyage et de l'entretien de l'eau du bassin. Cette technique exige plusieurs opérations en amont comme la mise hors service électrique ou la vidange du système hydraulique.

LES ROBOTS SONT DES GADGETS

FAUX De plus en plus connectés et économes en énergie, les robots électriques se chargent efficacement de l'entretien des parois et du fond du bassin. Les modèles hydrauliques, utiles mais souvent moins puissants, se branchent sur la filtration et sont plutôt adaptés aux petites piscines hors sol. En leur absence ou en complément, on emploie des outils manuels : balai aspirateur, épuisette, brosse ou éponge pour la ligne d'eau.

Abonnez-vous à

MON JARDIN &ma maison



Soit 43 % de remise

11 NUMÉROS PAR AN + **HORS-SÉRIES** MON JARDIN &ma maison (2 N° PAR AN)

3,60 € PAR MOIS au lieu de ~~6,97 €~~

©SHUTTERSTOCK

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement, à l'adresse suivante :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : **kiosquemag.com**

M107 # D1526169

OUI, je m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule :

☐ **FORMULE LIBERTÉ****
Je règle par prélèvement **3,60 € par mois** au lieu de ~~6,97 €~~***. (1)

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 4,60€ par mois.

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS : FR 04 ZZZ 658471

Le ☐☐ ☐☐ ☐☐ Signature (obligatoire)

☐ **Formule classique :** Mon Jardin & ma maison (11 n°) + ses hors-séries (2 n°) pour **49,90€** au lieu de ~~76,68 €~~. (2)

Je règle par chèque à l'ordre de Mon Jardin & ma maison

Vous souhaitez régler par carte bancaire ?
Simple, rapide et 100% sécurisé, rendez-vous sur **www.kiosquemag.com**

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

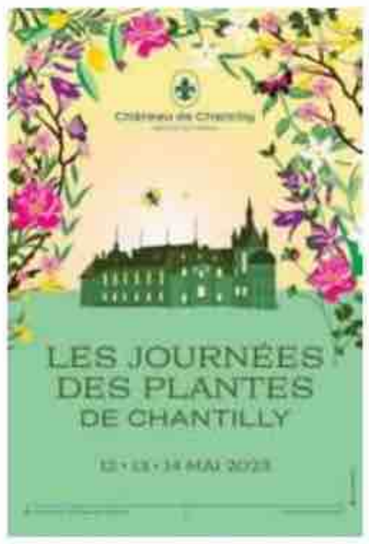
MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Prénom* : ☐☐☐☐

DES EXPOS, DES IDÉES D'ESCAPADE, DES SORTIES...

PAR SABINE ALAGUILLAUME

À CHANTILLY (60)



Du 12 au 14 mai
Nouvelle édition de cette grande et belle fête des plantes, sur le thème « Cultiver le bien-être ». Car oui, le jardinage rend heureux : 80 % des personnes qui jardinent ont bon moral, au lieu de 67 % de celles qui ne le font pas, selon une étude de l'université d'Essex. Près de 200 exposants et pépiniéristes seront présents pour mettre en scène et faire découvrir leurs merveilles. **Chateaudechantilly.fr**

À GIROUSSENS (81)



Le 13 mai
Cela n'arrive qu'une fois par an : la possibilité de visiter les serres où sont produites les plantes du parc. Attention, réservation obligatoire ! **Jardinsdesmartels.com**

À BOUC-BEL-AIR (13)



Du 19 au 21 mai
C'est la 30e édition des Journées des plantes, au cœur des magnifiques jardins classés d'Albertas. Beaucoup de spécialistes de végétaux adaptés au climat méditerranéen figurent parmi plus de 180 exposants. **Jardinsalbertas.com**



À CHAMBORD (41)

Du 14 mai au 17 septembre
De véritables « champs d'oiseaux », peuplés de 29 sculptures signées Lionel Sabatté, investissent le parc du château. Un beau travail des matières, qui en dit long également sur les relations de l'artiste avec la nature. **Chambord.org**

LA ROCHE-GUYON (95)

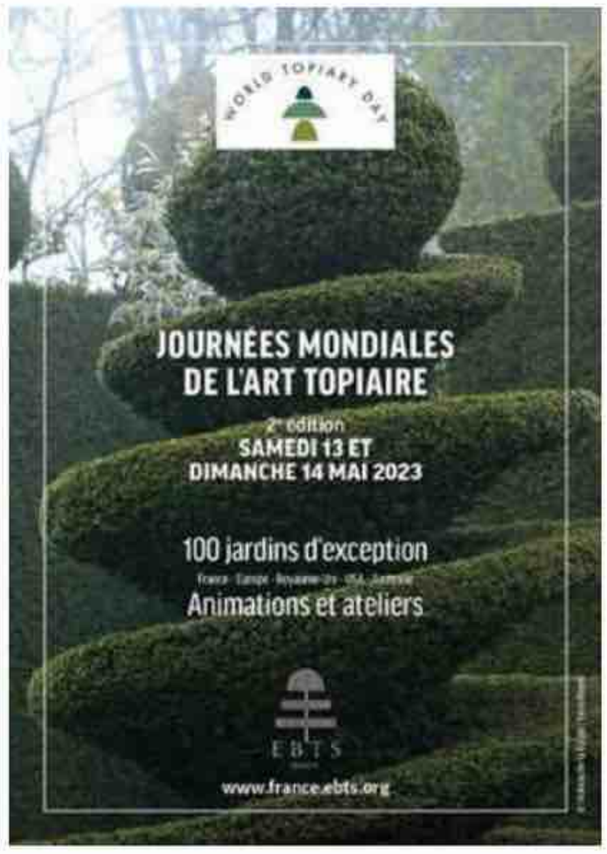


Les 6 et 7 mai
La 29e édition de Plantes plaisirs passions, consacrée aux « Fleurs des fruits », invite à explorer la diversité et la richesse des végétaux nourriciers. Et ce n'est qu'à une heure de Paris. **Chateaudelarocheguyon.fr**

À CHAUMONT-SUR-LOIRE (41)

Jusqu'au 3 novembre
Nouvelle édition pleine de promesses du Festival international des jardins, avec pour thème le « Jardin résilient », tenu de s'adapter à un climat qui change. Tout est à mettre en œuvre pour renforcer la résilience des végétaux et réduire leurs vulnérabilités. Les concepteurs ont une nouvelle fois imaginé de très belles scénographies et des superbes jardins. **Domaine-chaumont.fr**

JOURNÉES MONDIALES DE L'ART TOPIAIRE



Les 13 et 14 mai
L'Association européenne pour l'art topiaire et le buis (EBTS), qui fête ses 20 ans en 2023, organise la 2e édition des journées dédiées à l'art topiaire, avec l'ouverture à la visite de 100 jardins d'exception, parmi lesquels La Ballue en Bretagne ou le Prieuré de Vauboin dans la Sarthe. **France.ebts.org**

À SAINT-GOAZEC (29)



Jusqu'au 14 mai
Une magnifique collection de plus de 600 variétés de rhododendrons déclinant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, à découvrir au domaine de Trévarez. Certains sujets sont centenaires.
Cdp29.fr

À DOULLENS (80)



LES 27 et 28 mai
Au cœur de la citadelle, les Journées doullennaises des jardins d'agrément mettront à l'honneur les plantes sauvages de nos espaces jardinés. **Jdja.net**

À SOISY-SUR-SEINE (91)



Les 13 et 14 mai
La 13e édition de la Fête des jardins et de la nature est sur le thème du « Jardin durable », dans le cadre du parc du Grand veneur. Entrée libre.
Soisysurseine.fr

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS



Du 2 au 4 juin
Pour ses 20 ans, Rendez-vous aux jardins explore « Les musiques du jardin ». Avec bien sûr une attention portée au chant des oiseaux, au murmure du vent, au bruissement de l'eau… Mais aussi de nombreuses animations, concerts, installations sonores, invitant à mieux vivre et profiter des jardins.
Rendezvousauxjardins.fr

À BEAUVAIS (60)

Du 27 mai au 27 novembre
Nos Fières allures est un parcours d'art contemporain à découvrir dans les différents quartiers de la ville. Une première édition pleine de promesses. **Visitbeauvais.fr**



À FONTAINEBLEAU (77)



Du 14 mai au 17 septembre
Dans le cadre du parcours Grandeur nature, 18 artistes exposent leurs œuvres dans le jardin anglais du château de Fontainebleau. Des rhinocéros topiaires, des nains qui se font géants, un saule qui se pare de bigoudis… Autant d'installations mêlant poésie et fantaisie qui invitent à redécouvrir l'importance, mais aussi la fragilité des perspectives.
Chateaudefontainebleau.fr

MAIS AUSSI…

À Vétraz-Monthoux (74)
Les 13 et 14 mai
La 22e édition de la Fête des plantes, propose de nombreuses animations. Entrée libre.
Vetraz-monthoux.fr

La Ville-du-Bois (91)
Le 13 mai
Troc de plantes (annuelles et vivaces enracinées en godets et étiquetées), mais aussi espèces potagères, graines et arbustes. Nombreux ateliers pour jardiner au naturel, bouturer…
Troc-aux-plantes.com

À Autrey (88)
Les 20 et 21 mai
Plantes en fête au cœur de l'arboretum de l'abbaye d'Autrey.
Abbayedautrey.com

À Melgven (29)
Le 21 mai
Foire aux plantes au sein du grand domaine du château de Keranével.
Chateau-de-keranevel.fr

Au Chambon-sur-Lignon (43)
Le 28 mai
Marché aux plantes l'Esprit jardin, avec de nombreuses animations, démonstrations, conseils…
Ville-lechambonsurlignon.fr

À Nogent-sur-Marne (94)
Jusqu'au 30 mai
Le musée intercommunal accueille La Banlieue côté jardin, une histoire des parcs et jardins de l'Est parisien.
Ville-nogentsurmarne.com

À La Grave (05)
Le 27 mai
Des vaches à l'honneur ! Décorées de couronnes de fleurs, elles grimpent vers l'herbe verte d'altitude. C'est la 2e édition de Transhum'en fête.
Lagrave-lameije.com



VOS QUESTIONS, **NOS RÉPONSES**

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison : courrier@monjardinmamaison.fr



POUR UN 1ER MAI FLEURI

Je souhaite planter tout un petit massif de muguet au pied de mes arbres, mais où trouver des griffes de muguet ?
Anne-Claude A., Bidart (64)

Si les jolies clochettes blanches parfumées surgissent en avril-mai, c'est plutôt à l'automne que cette vivace tapissante doit être installée. Certes, vous pouvez replanter le muguet offert en godet au mois de mai, mais les feuilles vont jaunir et la plante entrer en dormance. Selon les conditions de culture, elle réapparaîtra à la fin de l'hiver suivant. Mais le plus efficace, et le plus économe, est d'acheter à l'automne des griffes de muguet en jardinerie, vendues parmi les bulbes de printemps, et à conserver dans un sachet rempli de tourbe pour empêcher le dessèchement des rhizomes et les préserver de la lumière. Plantez alors les griffes, à l'ombre ou à la mi-ombre, dans un sol riche et meuble, en les espaçant de 10 cm et en les recouvrant d'une couche de terreau de feuilles ou de terre fine. Vivaces, les griffes se ramifient et se propagent rapidement si le sol leur convient.

DES COCCINELLES ANTIPUCERONS

J'ai de nombreux pucerons sur mes plantes. Le recours aux coccinelles est-il un gage de victoire contre ces parasites ? Toutes les espèces sont-elles efficaces ?
Catherine J., Bouc-Bel-Air (13)

Il existe en effet de nombreuses espèces de coccinelles, et la plupart d'entre elles sont aphidiphages : elles se nourrissent de pucerons. C'est à l'état larvaire qu'elles sont le plus voraces, une larve pouvant manger de 100 à 150 pucerons par jour. Au jardin, favorisez leur implantation en leur fournissant un abri pour l'hiver, période où elles se reposent : un tas de feuilles, une pile de bois, un muret de pierres sèches ou même une fissure simplement, leur permettent d'hiverner. Évitez en fait le syndrome du jardin trop propre. Néanmoins, si la population de pucerons se révèle trop nombreuse, il est possible d'introduire des coccinelles, car leur population se développe moins rapidement que celle des pucerons. Le mieux est de les commander sur Internet, car en jardinerie leur conservation est délicate. Elles seront envoyées sous la forme de larves. Quand vous les recevrez, déposez celles-ci sur le foyer de pucerons en comptant trois à cinq larves par tiges. Le résultat est en effet stupéfiant. Attention aux sites qui proposent encore des coccinelles asiatiques (commercialisées sous le nom de Harmonia axyridis). Plus robustes et plus précoces, ces coccinelles introduites dans les années 80 se sont révélées nuisibles pour la population de coccinelles indigènes et, à terme, pour les cultures.



QUELLE EST CETTE PLANTE ?



J'ai observé cette plante, magnifique, qui ressemble à une orchidée. Mon jardin est ensoleillé, en pleine garrigue. De quoi peut-il s'agir ?
Diane P.
Collias (30)

Oui, il s'agit bien d'une orchidée ! Cette orchidée terrestre est un sérapias, sans doute un sérapias négligé (Serapias neglecta), une plante indigène en Corse et dans le sud-est de la France. Du fait de la disparition de son habitat, elle est considérée comme rare, même si parfois elle reste abondante sur certains sites. Attention, la plante est protégée et ne doit pas être cueillie. C'est une orchidée précoce, qui fleurit de mars à mai et disparaît sous terre dès le mois de juin. Elle se développe dans les milieux ouverts, sur des prairies temporairement humides, dans des sols plutôt acides.



CHUTE DE CERISES

L'année dernière, j'ai perdu beaucoup de cerises, tombées avant maturité. Que faire pour éviter que cela recommence cette année ?
Claire G., Saint-Genis-Laval (69)

Si l'arbre est couvert de trop nombreux fruits, il pourra se délester d'une partie d'entre eux pour mener la fructification à maturité. C'est un phénomène naturel d'éclaircissage. Cela se produira d'autant plus si le cerisier a souffert, comme cette année sans doute, d'un printemps trop sec, ou de conditions de culture difficiles. La sécheresse printanière est catastrophique pour la bonne formation des cerises. Aérez la terre autour de l'arbre et arrosez largement votre cerisier dès la période de floraison jusqu'à la récolte s'il ne pleut pas suffisamment.
Mais il peut également s'agir d'un problème de pollinisation. En effet, le cerisier étant rarement autofertile, l'obtention d'une bonne récolte de fruits implique une pollinisation croisée. Pour cela, il est nécessaire de planter une autre variété à proximité, laquelle doit produire des fleurs au même moment que votre cerisier déjà en place.

LA CONSERVATION DU PURIN

J'essaie de faire du purin d'ortie. Mais il ne se conserve jamais bien. Y a-t-il une bonne façon de le conserver ?
Jasmine L., Benerville-sur-Mer (14)

Les purins ne se conservent jamais très longtemps, pas plus d'une saison. Pour la meilleure conservation possible, ils doivent d'abord être filtrés, mis en bidons non métalliques et entreposés dans l'obscurité et au frais. Mais si votre terrain est riche en orties, vous pouvez aussi opter pour la poudre, beaucoup plus facile à conserver. Faites sécher les orties fraîches la tête en bas, puis récoltez les feuilles et gardez-les dans des sacs en papier. Pour les utiliser, broyez-les manuellement au fur et à mesure des besoins. La poudre, comme le purin, apporte une grande quantité d'éléments minéraux aux jeunes plantations.



SAUVER MON HIBISCUS

Abonnée depuis toujours (mes plus anciens numéros sont en noir et blanc !), je voulais vous demander que faire pour mon hibiscus de 20 ans : ses feuilles se couvrent en hiver d'une pellicule blanchâtre, puis noirâtre, un peu collante. Elles jaunissent rapidement et tombent. La plante fait de plus en plus pitié et je ne sais que faire.
Anne-Laure A.

Si votre hibiscus est collant, c'est le signe d'une attaque de ravageurs suceurs piqueurs tels que des pucerons, des cochenilles, des thrips... Examinez bien votre plante, vous apercevrez sous les feuilles ces minuscules parasites. Ils l'affaiblissent en suçant la sève et dégagent du miellat, cette substance collante qui rend le feuillage poisseux. Le mieux est d'enlever les feuilles les plus attaquées et de nettoyer celles qui collent avec un chiffon mouillé imbibé de savon de Marseille. Sur les parties infestées, vaporisez sur le revers des feuilles de l'eau savonneuse additionnée d'une cuillerée d'alcool ménager et, idéalement, nettoyez au chiffon pour enlever les cochenilles. Renouvelez le traitement deux fois par semaine jusqu'à disparition des parasites. Les cochenilles, qui apprécient les atmosphères chaudes et confinées, apparaissent particulièrement en hiver sur nos plantes d'intérieur. Dès à présent, et pendant toute la belle saison, une sortie estivale au jardin, à l'ombre ou à la mi-ombre, lui profitera naturellement.

DEHORS, LES PLANTES D'INTÉRIEUR ?



Chaque année, je me pose la même question. Faut-il que je sorte mes plantes vertes, si bien habituées à mon intérieur depuis des années ? Je ne le fais pas habituellement, d'autant qu'elles sont lourdes et moi un tantinet paresseuse, mais cela leur ferait-il du bien ?
Laureline G., Vauhallan (91)

Oui, cela leur fera grand bien. Une plante est faite pour vivre dehors, rendez-leur donc cette liberté pendant la belle saison ! Certes, la plupart de nos plantes vertes, originaires de forêts tropicales ou subtropicales, n'aiment guère des températures inférieures à 10 °C. Mais elles détestent la sécheresse ambiante de nos intérieurs et apprécieront le bon air du dehors, avec la rosée du matin, l'humidité, la fraîcheur suivie de la chaleur. La luminosité extérieure, même voilée, sera extrêmement bénéfique à leur développement. Soyez doux avec elles : sortez-les d'abord à l'ombre et acclimatez-les petit à petit à la pleine lumière, car le soleil risque de brûler leurs feuilles fragiles. Même les cactées et autres plantes de soleil doivent d'abord être placées à la mi-ombre. Attendez les saints de glace pour les sortir, voire plus tard, car une température nocturne inférieure à 10 °C peut présenter un risque pour certaines espèces.



SAINT MAMERT, SAINT PANCRACE, ET SAINT SERVAIS...

Les saints de glace sont-ils encore d'actualité avec le réchauffement climatique ?
Claire R., Vandenesse (58)

La période dite des saints de glace (du 11 au 13 mai) est traditionnellement redoutée par les jardiniers, car elle est synonyme de froid... ou de redoux. C'est après les saints de glace qu'ils ne prennent plus de risque en sortant et en mettant en pleine terre leurs jeunes plants semés à l'abri du froid. Mais le dicton ne reflète pas forcément la diversité des régions et des climats et ne prend pas en compte l'évolution actuelle du climat. La période de la mi-mai représentait jusque dans les années 80, sur la façade orientale du pays ou en moyenne montagne, la dernière gelée de printemps, observée environ une année sur cinq. Au XXIe siècle, la date à laquelle est observée cette moyenne de dernière gelée est avancée de quinze jours au minimum. Il faudrait donc inventer des saints d'avril ! Mais cette image des saints de glace nous rappelle surtout que, malgré quelques journées de printemps pouvant afficher des températures exceptionnellement hautes, on ne doit jamais se précipiter pour sortir les jeunes plants fragiles.

OÙ TROUVER DU COMPOST ?

J'ai besoin de compost pour la création d'un potager. Où peut-on en trouver ? Puis-je en acheter en sac ? En récupérer en déchetterie verte ?
Régis M., Aix-en-Provence (13)

Vous pourrez trouver des sacs de compost en jardinerie ou dans un magasin de bricolage, conditionnés en général par 20 kg. Mais, ces composts, contenant souvent additifs et conservateurs, ne sont pas toujours efficaces, leurs éléments organiques n'étant pas suffisamment riches pour le potager. Concernant celui issu des centres de valorisation des déchets verts, on ne connaît pas bien son origine et il est généralement composé en majeure partie de déchets ligneux.
Or, souvenez-vous, un bon compost, c'est un bon équilibre entre les matières carbonées et les matières azotées. Ce compost trop carboné peut créer une faim d'azote, car sa dégradation naturelle nécessitera une consommation d'azote. Il vaut donc mieux utiliser tous ces composts comme du paillis, sans les enfouir dans la terre. Ils protégeront et nourriront le sol.
Dans l'idéal, il faut trouver du compost d'origine bovine dans les magasins spécialisés. Le lombricompost, très riche en azote, est parfait également. Mais celui que vous fabriquerez vous-même, à partir des déchets de cuisine, reste le moins cher et le plus efficace !



ABONNEZ-VOUS À
MON JARDIN & ma maison
LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DU JARDIN

1 an - 11 n°
39,90€
au lieu de ~~60,94€~~
34% de réduction

BULLETIN D'ABONNEMENT

À **retourner** accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9.
Connectez-vous à : **kiosquemag.com**

M107 # D1526151

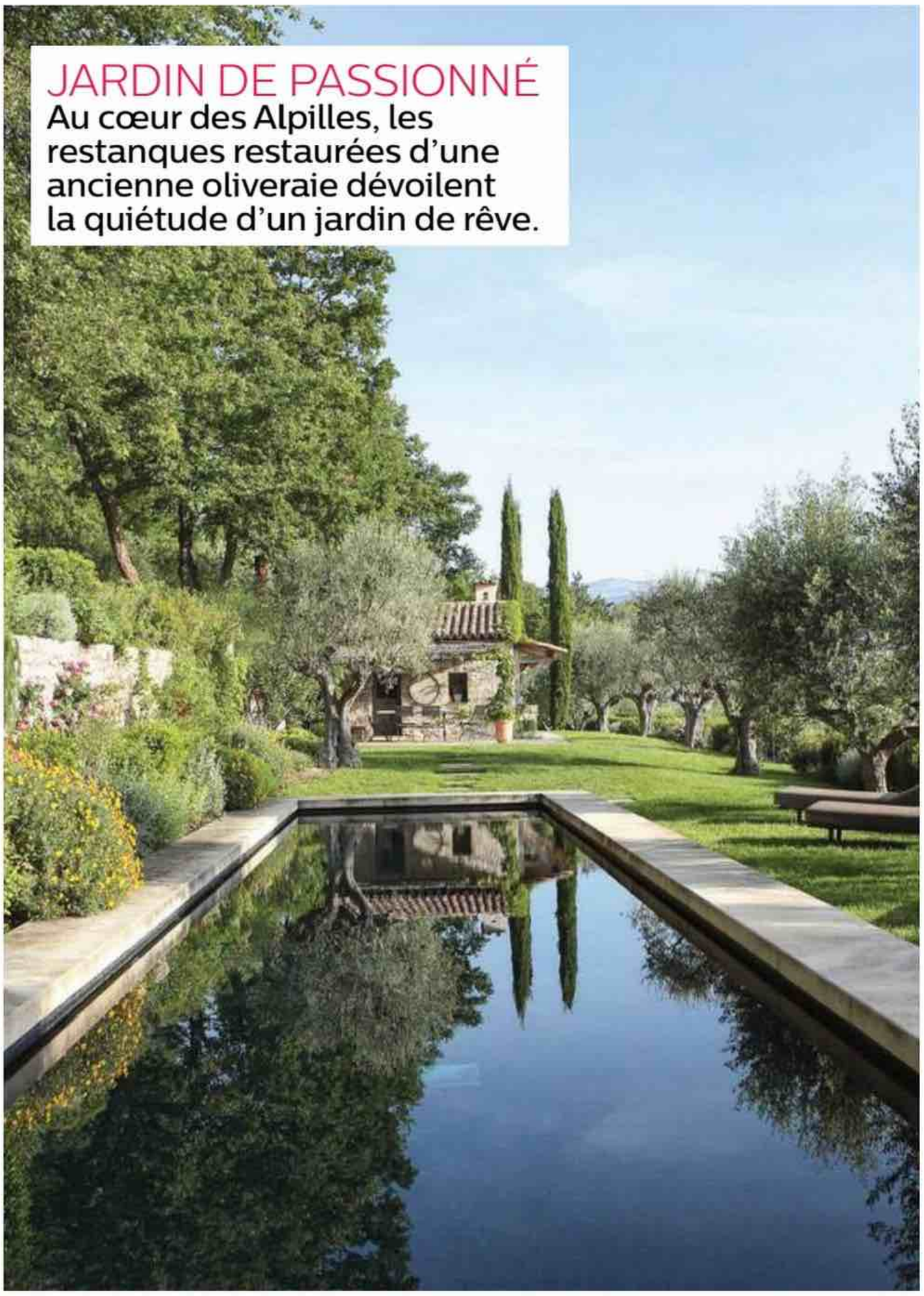
Abonnez-vous à **Mon Jardin & ma maison**
1 an, 11 n° pour **39,90€** seulement au lieu de ~~60,94€~~*
soit **34% de remise.** (1)

JE RÈGLE PAR :
□ Chèque à l'ordre de **Mon Jardin & Ma maison**
Si vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur **kiosquemag.com**

MES COORDONNÉES : □ Mme □ M.
Nom :
Prénom :
Adresse :
C. P. :
Ville :

*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarrera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20,21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet, d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9

© SHUTTERSTOCK



JARDIN DE PASSIONNÉ

Au cœur des Alpilles, les restanques restaurées d'une ancienne oliveraie dévoilent la quiétude d'un jardin de rêve.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO, EN KIOSQUE LE 7 JUIN 2023

DOSSIER DU MOIS

Un jardin à la fois beau et utile

C'EST FACILE

Créer l'intimité au jardin

PLANTE VEDETTE

Marguerites, soucis, tournesols… les fleurs du soleil







MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume (sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre (drourre@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola (jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat (bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RÉDACTRICES WEB
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

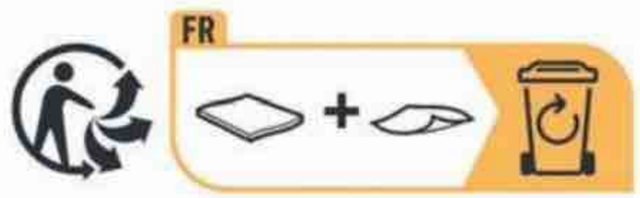
Imprimé par Roto France Impression, ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Pascal Chevalier.
DIRECTRICE GÉNÉRALE
Élodie Bretaudeau-Fonteilles (ebretaudeaufonteilles@reworldmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond (sdelmond@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier (jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini (omerini@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS
Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27 du lundi au samedi de 8 h à 20 h.
Par courrier : Mon jardin & Ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, Route de Lennick 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique : 1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38, avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



Carnet d'adresses



FORUM P 6
Gardena, Gardena.com
Le Parfait, Leparfait.fr
Les Filles de Marjane, Lesfillesdemarjane.fr
Mathon, Mathon.fr
Playmobil, Playmobil.fr
Un Toit pour les abeilles, Untoitpourlesabeilles.fr

C'EST DANS L'AIR P 15
Bloom, Bloom-paris.fr
Bonnuit, Bonnuit-matelas.fr
Bosch, Bosch-home.fr
Château de Langeais, Chateau-de-langeais.com
Collines de Provence, Collinesdeprovence.com
Ecopots, Ecopots.com
Fleux, Fleux.com
Helio, Helio.fr
Hozho, Hozhoparis.com
Gifi, Gifi.fr
Gondian, Gondian.fr
La Mamounia, Mamounia.com
Nortène, Shop.nortene.fr
Oase, Oase.com
Roche bobois, Roche-bobois.com
Sud étoffe, Shop.sudetoffe.fr
Tricia Guild, Designersguild.com

REPORTAGE MAISON P 86
AM.PM, Laredoute.fr
Argile, Argile-peinture.com
Ateliers Nectoux, Ateliers-nectoux.fr
Best before, Bestbefore.fr
BHV, Bhv.fr
Bulthaup, Bulthaup.com
Chehoma, Chehoma.com
Ethnicraft, Ethnicraft.com
Farrow & Ball, Farrow-ball.com
Fondovalle, Fondovalle.it
Gommaire, Gommaire.com
Grohe, Grohe.fr
Haomy, Harmony-textile.com
Hidrobox, Hidrobox.com
Labrouche, Labrouche-materiaux-anciens.fr
Les Tapis sauvages, Lestapissauvages.com
Mobilcrab, Mobilcrab.it
Rock the kasbah, Rockthekasbah.net
Snowdrops Copenhagen, Snowdropscopenhagen.dk
Technal, Technal.com

SÉLECTION DÉCO P 92
Étoffe, Etoffe.com
Haomy, Harmony-textile.com
Jardiland, Jardiland.com
Little Greene, Littlegreene.fr
Pôdevache, Podevache.com
Roche bobois, Roche-bobois.com
Simon-Simone, Simon-simone.fr
The Conran shop, Conranshop.fr
Vincent Sheppard, Vincentsheppard.com
Westwing, Westwing.fr

CLIMATISATION P 96
Atlantic, Atlantic.fr
Hitachi, Hitachiclimat.fr
Thermor, Thermor.fr
Toshiba, Toshiba.fr

PISCINES P 98
L'Esprit piscine, Esprit-piscine.fr
Magiline, Piscines-magiline.fr

FICHES P 111
Promesse de fleurs, Promessedefleurs.com

Plus de 135000 **FOLLOWERS !**

sur Facebook Mon Jardin Ma Maison. Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez Mon jardin & Ma maison sur iPad*

* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store.

Disponible sur App Store

Rejoignez-nous !

facebook.com/MonJardinMaMaison
pinterest.fr/MJMMofficiel
instagram.com/monjardinmag
www. monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS
Couverture : Virginie Quéant/Greenfortwo Media (photo principale), Didier Willery. **P3 :** Corinne Schanté-Angelé. **P8-9 :** eurobanks/AdobeStock, Jean-Michel Groult/Biosphoto, Nicole Kandi/Thomas/AdobeStock, Claude Balcaen/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Oscar D'arcy/Garden World Images/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto. **P10-13 :** Camille Moirenc, DR. **P15-20 :** Alan Keohane/Still Images, James Merrell, Résineo/ID'Home 2B, Guillaume Lachaud, J. B. Rabouan, Floramedia /Promesse de fleurs. **P30-39 :** Jean-Michel Groult x3, Philippe Giraud/Biosphoto, Jean-Michel Groult x2, leeyiutung/AdobeStock, Claude Thouvenin/Biosphoto, Jean-Michel Groult x2, Derek Harris/Flora Press/Biosphoto x2, Visions Pictures/Biosphoto, Alexandre Petzold/Biosphoto, Friedrich Strauss/Biosphoto, Friedrich Strauss/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Friedrich Strauss/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Jean-Michel Groult x5, Alain Kubacsi/Biosphoto, Jean-Michel Groult x4, Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto, FocusOnGarden/Sibylle Pietrek/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult x2. **P48-53 :** Tiana55/GettyImages. **P62-65 :** moonrise/Hulinska Yevheniia/AdobeStock, Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer/Biosphoto, Hulinska Yevheniia/AdobeStock, TTLmedia/AdobeStock. **P67 :** Albina/AdobeStock. **P68-69 :** Berndt Fischer/Biosphoto, Marie Aymerez/Biosphoto. **P70-71 :** illustrations Liliane Blondel, Jean-Michel Groult, Lisa/AdobeStock, Jean-Michel Groult x2. **P72-73 :** illustrations Caroline Koehly, eurobanks/AdobeStock, Noémie Vialard, Jean-Michel Groult x3, Yann Avril/Biosphoto. **P74-75 :** Jean-Michel Groult, Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer/Biosphoto, Alain Le Toquin/Biosphoto, illustrations Caroline Koehly, Silence ça pousse, Jangqq/shutterstock. **P76-77 :** Yann Avril/Biosphoto, Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Dominique Delfino/Biosphoto, nipastock/AdobeStock, Jean-Michel Groult x3. **P78 :** Pierre Aversenq x2, A. Denis. **P80-83 :** sonyakamoz/AdobeStock, Christopher Beyer/Okapia/Biosphoto, Christophe Florin/Biosphoto, olrat/GettyImages, Ben/AdobeStock, Maria.Epine/ fahrwasser/AdobeStock, Amélie Roche/UE/Interfel.
P84 : freemixer/GettyImages. **P92-95 :** Jardiland, Studio Des Plantes Image, Eric Matheron Balay, Piet-Albert Goethals. **P96-97 :** Katarzyna Bialasiewicz, fizkes. **P98-100 :** Fred Pieau, Fred Delouvée. **P102-103 :** Amand Berteigne, Noélie Blanc Garin/CDP29, Amand Berteigne, Rachel Bracco/MNHN, Serge Reby/Château de Fontainebleau. **P104-107 :** Digitalice/Biosphoto, Stéphane Vitzthum/Biosphoto, DR, Otmar Diez/Flora Press/Biosphoto, krblokhin/GettyImages, Daniela Kunze/Flora Press/Biosphoto, MG de Saint Venant/Biosphoto, Jean-Michel Groult/Biosphoto. **P108 :** Corinne Schanté Angelé, SteenoWac/peopleimages.com/Composer/AdobeStock. **P109 :** Corinne Schanté-Angelé. **P110 :** Lee Dalton/Avalon. **P111-114 :** Friedberg/AdobeStock, Alexandre Petzold/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto, Oscar D'arcy/Garden World Images/Biosphoto, Philippe Giraud/Biosphoto, Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer/Biosphoto, THEPALMER/GettyImages, Visions Pictures/Biosphoto.

POURQUOI CERTAINS ANIMAUX SONT-ILS ANORMALEMENT BLANCS ?



On observe parfois un merle ou un ragondin partiellement ou entièrement blanc, parce qu'il manque des pigments à l'origine de sa teinte habituelle.

Quand parle-t-on de leucisme ou d'albinisme ?

Présents dans la peau, les plumes, les poils ou les écailles, les pigments peuvent servir au camouflage ou à la communication entre les individus. Certaines de ces substances offrent une protection contre les rayons ultraviolets. Lorsqu'elles manquent sur certaines parties du corps seulement, il s'agit de leucisme. Il arrive, par exemple, de voir un moineau avec quelques plumes blanches. En revanche, d'autres animaux sont complètement privés de mélanine, la molécule responsable de la plupart des teintes foncées. Ils sont alors entièrement blancs et ont les yeux rouges ou roses : c'est l'albinisme. Ces variations affectent tous les vertébrés.

Pourquoi ces pigments sont-ils absents ?

La plupart du temps, une mutation génétique est à l'origine du phénomène, mais la cause peut aussi être alimentaire. On voit cela chez les corneilles urbaines qui ont fréquemment des taches grises sur les ailes. En ville, la nourriture des jeunes est souvent déséquilibrée, avec trop de pain et peu de proies animales. Quand ces carences surviennent lors de la croissance des plumes, les pigments sont créés en quantité moindre. Si l'oiseau peut s'alimenter correctement au moment de renouveler son plumage par la mue, il retrouvera sa coloration normale.

Est-ce un problème d'être plus clair que la normale ?

En général, les individus leuciques ou albinos vivent moins longtemps que les autres, même si quelques-uns parviennent à un âge avancé. Privés de leur camouflage, ils sont plus visibles pour les prédateurs. En outre, la mélanine participe à la solidité des plumes. Celles qui en contiennent peu s'usent plus rapidement, ce qui rend le vol plus fatigant et réduit la protection contre le froid ou la pluie. Les animaux anormalement clairs sont aussi rejetés par leurs congénères et ont du mal à trouver des partenaires pour se reproduire.

Est-ce que cela peut être un avantage ?

C'est possible, oui. On peut, par exemple, se demander si les aigrettes, ces hérons entièrement blancs, ne seraient pas issues d'un ancêtre « anormal ». Pour ce dernier, cette couleur a pu être un atout pour la pêche, en le rendant très difficile à repérer par les poissons sur un fond de ciel. Cette exception avantageuse a pu devenir la norme, petit à petit.

QUESTIONS : LUCAS MICHELOT

RÉPONSES : FRÉDÉRIC MALHER, ORNITHOLOGUE



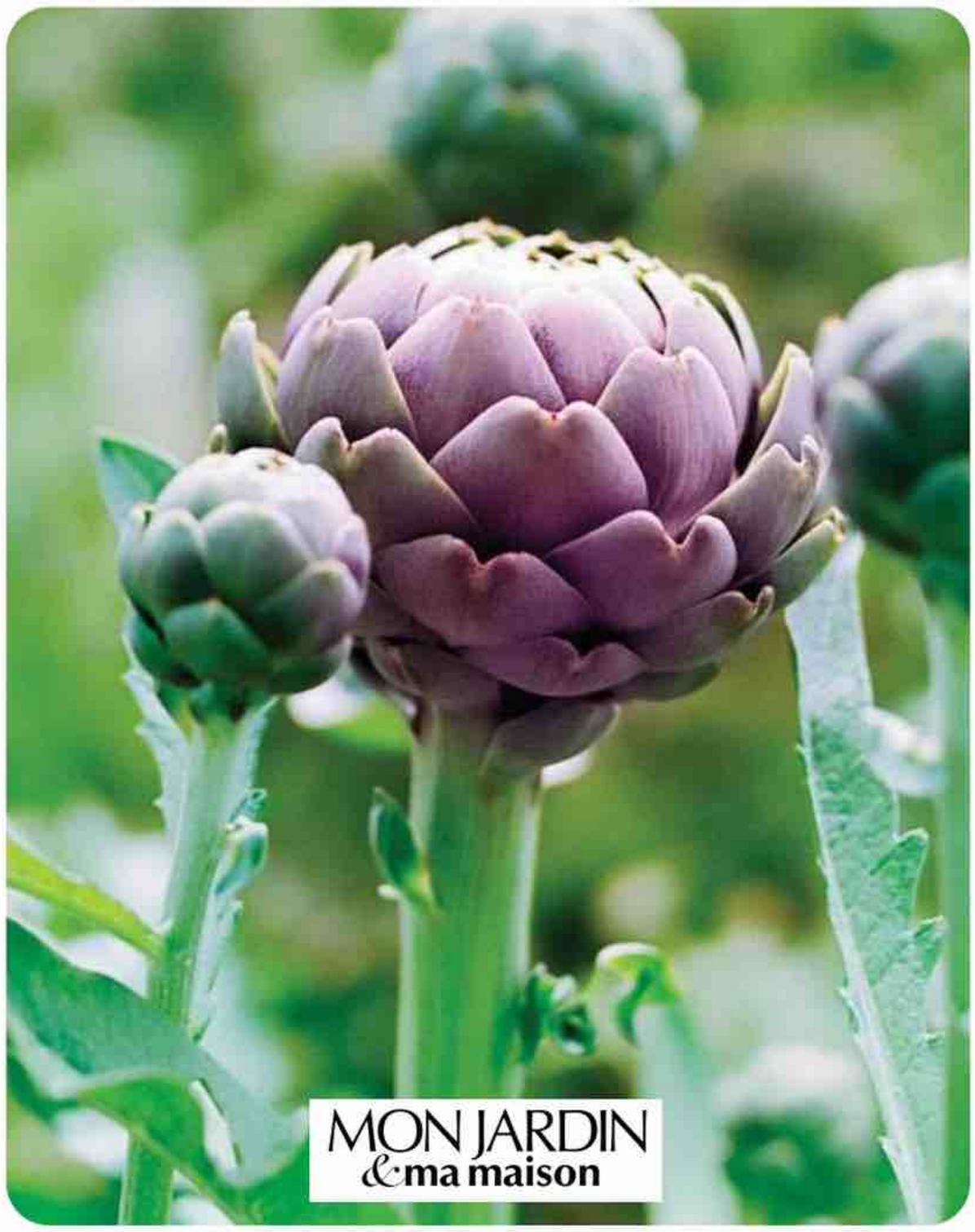
DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine vous propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur *Salamandre.org*

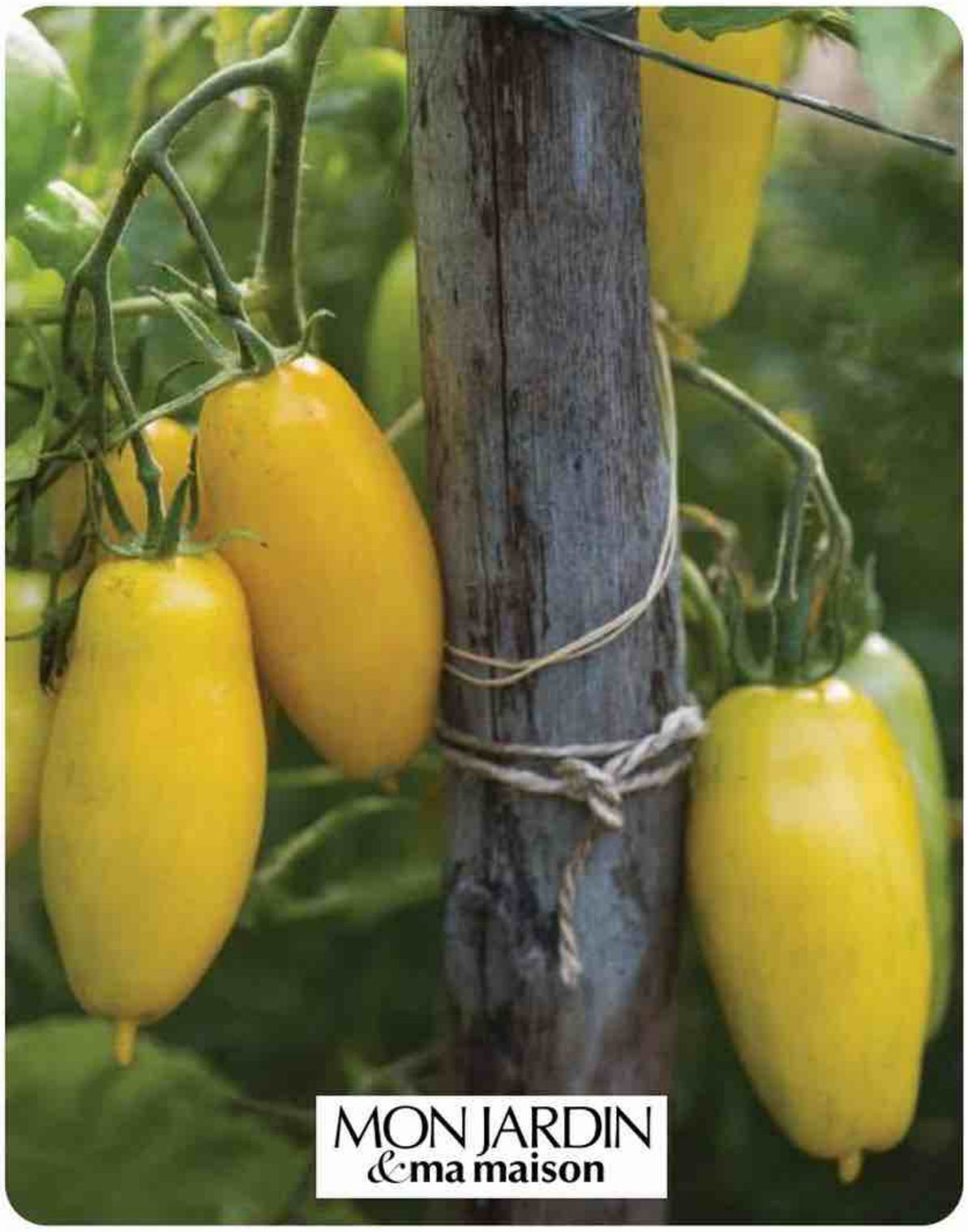
revue salamandre

www.salamandre.org

ARTICHAUT



TOMATE ‘BANANA LEGS’



COURGE MUSQUÉE DE PROVENCE



CHOU ROMANESCO



TOMATE ‘BANANA LEGS’



Cette tomate originale et idéale en salade, car contenant peu de graines et de jus, est une variété de mi-saison, haute de 1 m. Ses fruits allongés, en forme de petites bananes d’environ 10 cm, de couleur jaune citron, ont une chair peu acide. Productive et décorative, cette variété donne en abondance des fruits de 45 à 75 g, en bouquets de 10 à 20, sur une longue période.

Ses besoins Comme toutes les tomates, ‘Banana Legs’ requiert le plein soleil. Pour garder la terre fraîche, paillez le sol pendant toute la saison et arrosez régulièrement en évitant de mouiller le feuillage, sensible au mildiou.

Conseils de plantation Semez les graines sous abri au printemps à 1 mm de profondeur, puis installez en pleine terre les jeunes plants en mai ou juin, à 50 ou 60 cm de distance. Les semences germent en dix jours à 20 °C et les fruits sont à maturité quatre à cinq mois plus tard.

Astuce de pro Coupez-la dans le sens de la longueur et déposez les tranches sur une salade de tomates d’autres couleurs, l’effet est garanti ! Sa saveur recèle d’agréables notes d’agrume. N’hésitez pas à planter du basilic au pied des tomates, car ils vont s’entraider.

ARTICHAUT



Vivace et décoratif, l’artichaut est une plante généreuse, appréciée tant en massif qu’au potager. Luxuriant en terrain frais, il arbore une tige dressée, épaisse et cannelée qui peut atteindre 2 m de haut. Son feuillage abondant est très découpé. Au potager, on attend quelques mois pour couper son inflorescence, ou capitule, dont on apprécie les bractées. Au jardin d’ornement, ce chardon géant est une plante à la silhouette très graphique, dotée de magnifiques fleurs violettes.

Ses besoins Bien qu’originaire du bassin méditerranéen, l’artichaut est rustique, surtout s’il est butté et paillé pendant l’hiver. Il est néanmoins sensible à la pourriture et craint les sols lourds.

Conseils de plantation Installez-le au printemps en godet. Gourmand, l’artichaut apprécie du bon compost suivi d’un bon arrosage et d’un paillage. Réservez-lui au moins 1 mètre carré, car il peut se développer généreusement.

Astuce de pro L’artichaut ne se cultive pas de la même façon au jardin ou au potager. On le laissera fleurir en massif, tandis que pour la cuisine, on récoltera son inflorescence. Ne soyez pas trop exigeant l’année de l’installation : le rendement sera meilleur celle qui suit.

CHOU ROMANESCO



Ce chou, avec son look pointu à la forme très décorative, grâce à ses bourgeons disposés en grappes selon une arborescence régulière, est une variété très ancienne développée en Italie qui revient en grâce dans les potagers et sur les étals. De culture facile, ce chou-fleur est généralement assimilé au brocoli en raison de sa couleur vert pomme. Riche en sels minéraux et en vitamine C, d’un goût assez doux, il peut se consommer cru en salade, mais surtout cuit en purée, à la vapeur, en velouté ou en gratin.

Ses besoins Le chou romanesco apprécie les sols riches et humifères, bien drainés, au soleil ou éventuellement à la mi-ombre. Gourmand en eau, il doit être paillé et arrosé régulièrement. Évitez de mouiller son feuillage, car il est très sensible aux champignons.

Conseils de plantation Sa saison de végétation dure six mois environ. Semez-le en mars-avril sous abri pour une récolte à l’automne, ou directement en pleine terre dès le mois de mai pour une récolte en hiver. Espacez chaque plant d’environ 70 cm.

Astuce de pro N’associez pas le romanesco à d’autres choux. En revanche, il peut être planté aux côtés de bettes, fèves, laitues, betteraves, patates…

COURGE MUSQUÉE DE PROVENCE



La musquée de Provence, encombrante et donc réservée aux grands espaces, est un potiron à très gros fruits. Ses tiges peuvent atteindre plus de 10 m de long ! La courge mesure environ 25 à 50 cm de diamètre et pèse entre 5 et 10 kg. Comme toutes les courges, et à la différence des courgettes, elle ne produit qu’une fois, à la fin de l’été, mais les fruits se conservent longtemps. Sa chair colorée a un goût sucré, légèrement musqué. Elle se consomme en soupe et potage d’hiver, et peut être associée aux légumes du couscous.

Ses besoins Les courges aiment l’eau et la fraîcheur : paillez et arrosez copieusement dès que les feuilles ploient. Aucune taille n’est nécessaire, mais n’hésitez pas à guider les longues tiges pour ne pas qu’elles s’étendent partout.

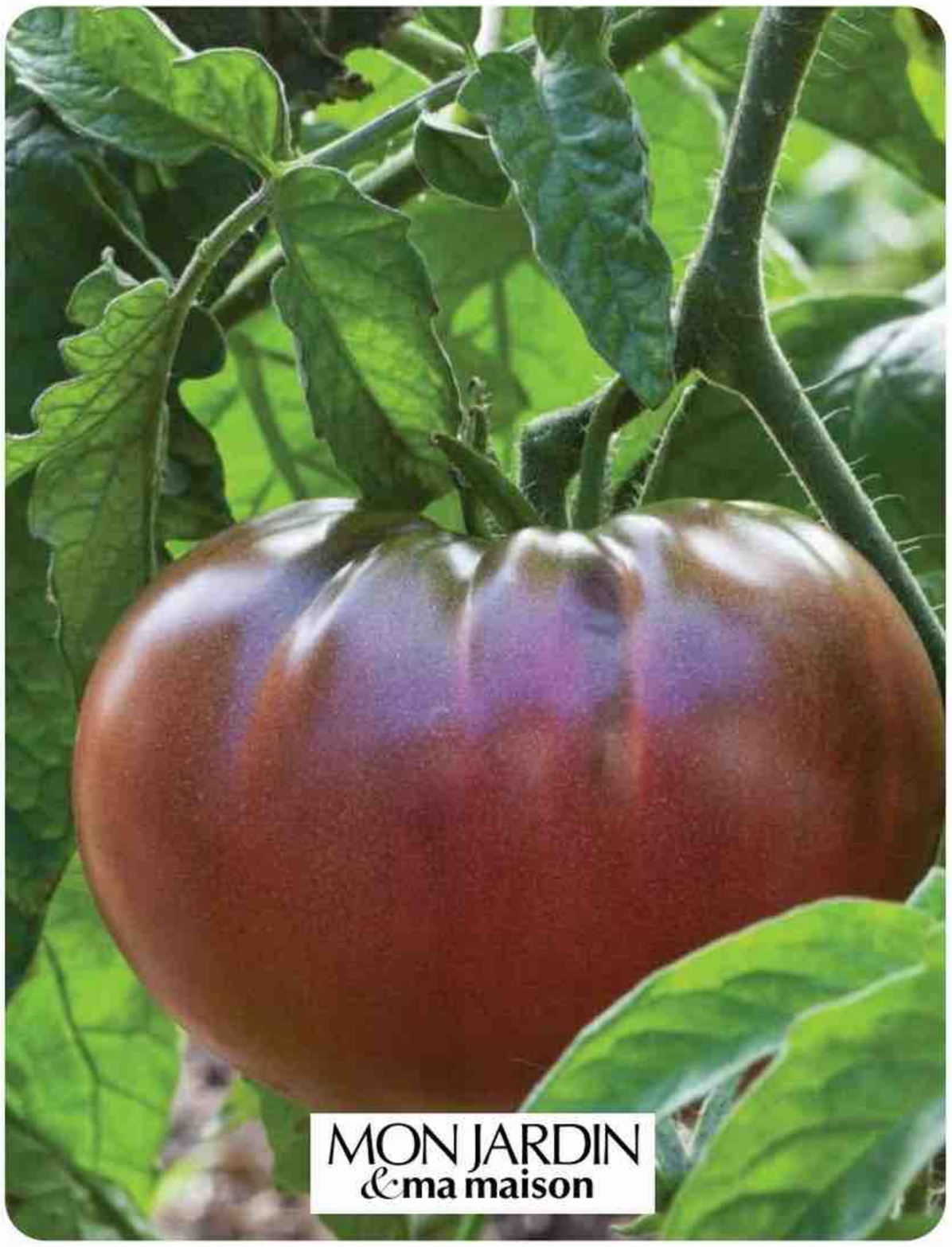
Conseils de plantation Plante de chaleur, il faut attendre le mois de mai pour l’installer en pleine terre. Deux à trois plants suffiront pour une famille, à 2 m de distance en tous sens au minimum.

Astuce de pro Il est bon de laisser mûrir les courges pendant au moins un mois après leur récolte, afin que leur saveur soit plus sucrée et plus parfumée. Évitez de les conserver à la cave où il y a trop d’humidité, ou dans un grenier mal isolé où le froid peut sévir.

COURGETTE ‘GOLD RUSH’



TOMATE ‘NOIRE DE CRIMÉE’



BETTERAVE DORÉE



MAÏS D’ORNEMENT



TOMATE ‘NOIRE DE CRIMÉE’



Cette tomate douce et juteuse est une variété semi-précoce très productive originaire des confins de l’Europe de l’Est. Ses fruits bien ronds, de 200 à 500 g, à la peau lisse, ont un épiderme rouge recouvert de brun intense qui leur donne un aspect bronze plus que noir. La chair est tout aussi foncée, très surprenante dans l’assiette. Cette tomate est idéale pour les coulis et les sauces, et excellente en salade lorsqu’elle n’est pas trop mûre. Un seul pied peut donner 4 kg de fruits !

Ses besoins La tomate affectionne les terres légères, meubles, bien exposées, fraîches et soigneusement fumées. Cette variété supporte néanmoins assez bien une sécheresse relative et craint plus que les autres l’arrosage directement sur les fruits ou les feuilles.

Conseils de plantation Semez les graines le plus tôt possible au printemps sous abri, ou installez des pieds en godet à 60 cm de distance. Au fur et à mesure de leur développement, les tomates doivent être solidement tuteurées en raison de leur rendement.

Astuce de pro Devenue une tomate star sur les étals pour son goût vraiment agréable, sa douce saveur et sa chair juteuse, la ‘Noire de Crimée’ est indispensable au potager comme à la cuisine !

COURGETTE ‘GOLD RUSH’



Cette courgette précoce et productive de forme cylindrique, à la peau jaune d’or et à la chair couleur crème, se prête à de multiples variations culinaires, car son fruit tendre et savoureux se tient bien à la cuisson. Récoltez les fruits, longs de 20 à 25 cm, lorsqu’ils sont jeunes, car ensuite ils perdent de leur saveur et la peau devient plus coriace. Cette variété se récolte dès juillet pour les premiers semis, mais peut se conserver durant plusieurs semaines.

Ses besoins La courgette adore la chaleur et nécessite une exposition bien ensoleillée ainsi que des arrosages abondants. Paillez abondamment au pied pour éviter l’évaporation et économiser l’irrigation. Sa bonne résistance aux maladies la rend facile à réussir.

Conseils de plantation Les graines de courgette germent en une semaine si la chaleur avoisine 20 °C. Il vaut mieux semer dans un substrat humide et ne plus arroser jusqu’à la germination, afin d’éviter la pourriture des graines. Donnez-leur ensuite beaucoup d’espace, en comptant un pied pour 2 mètres carrés.

Astuce de pro Peu caloriques, les courgettes sont prodigues en vitamines, notamment A et B, et riches en sels minéraux.

MAÏS D’ORNEMENT



Les couleurs bigarrées des grains de ce maïs se déclinent en de nombreuses teintes, du rose au bleu en passant par le rouge ou l’orange. De la famille des graminées, les maïs décoratifs, aux grains colorés et comestibles, atteignent 2 m de haut en quelques semaines, à condition de bénéficier de soleil, d’eau et d’un sol fertile. Plante avant tout potagère, cette annuelle pourra être utilisée soit pour former des petites haies de 1,5 m, soit pour créer une jolie tache décorative. Les variétés colorées sont aussi appréciées pour la composition de bouquets secs.

Ses besoins Plante d’origine tropicale, le maïs n’est pas sobre et a besoin d’eau et de chaleur. Paillez abondamment au pied et arrosez pendant tout l’été.

Conseils de plantation Semez sous abri en avril ou directement en pleine terre au mois de mai, par poquets de trois graines, à 10 cm de profondeur. La récolte intervient 100 jours après le semis, en plein été.

Astuce de pro Le maïs grandit rapidement, mais se dégarnit également du pied. On peut alors en profiter pour faire s’accrocher, sur les hautes variétés, des annuelles grimpantes comme les capucines, les ipomées ou les cobées.

BETTERAVE DORÉE



Légume oublié, cette betterave dorée, ou betterave jaune, apporte de la couleur à vos plats. Originale par sa teinte, avec sa peau rouge et sa chair jaune vif, elle a une saveur moins sucrée que sa cousine la betterave rouge, mais est plus tendre. Elle se consomme de la même manière, crue ou cuite. Côté cuisson, il vaut mieux garder la peau pour préserver tous les nutriments du légume et ajouter un peu de vinaigre pour conserver sa jolie couleur.

Ses besoins La betterave a besoin de soleil et d’arrosages réguliers. Elle est plus à l’aise en climat tempéré que dans le sud de la France.

Conseils de plantation Le semis peut se faire en mai et juin, directement en pleine terre. Les rangs seront éclaircis lorsque les plants atteindront 5 cm, afin de ne laisser pousser que les plus vigoureux. La récolte intervient ensuite entre la mi-août et le mois de novembre. Semez toutes les deux semaines pour échelonner les récoltes.

Astuce de pro À l’instar des autres légumes-racines, la betterave jaune est riche en minéraux, avec notamment une quantité intéressante de potassium et de magnésium. Elle est donc l’alliée des sportifs. Elle contient aussi des antioxydants qui luttent contre le vieillissement prématuré des cellules.

NOUVEAU !

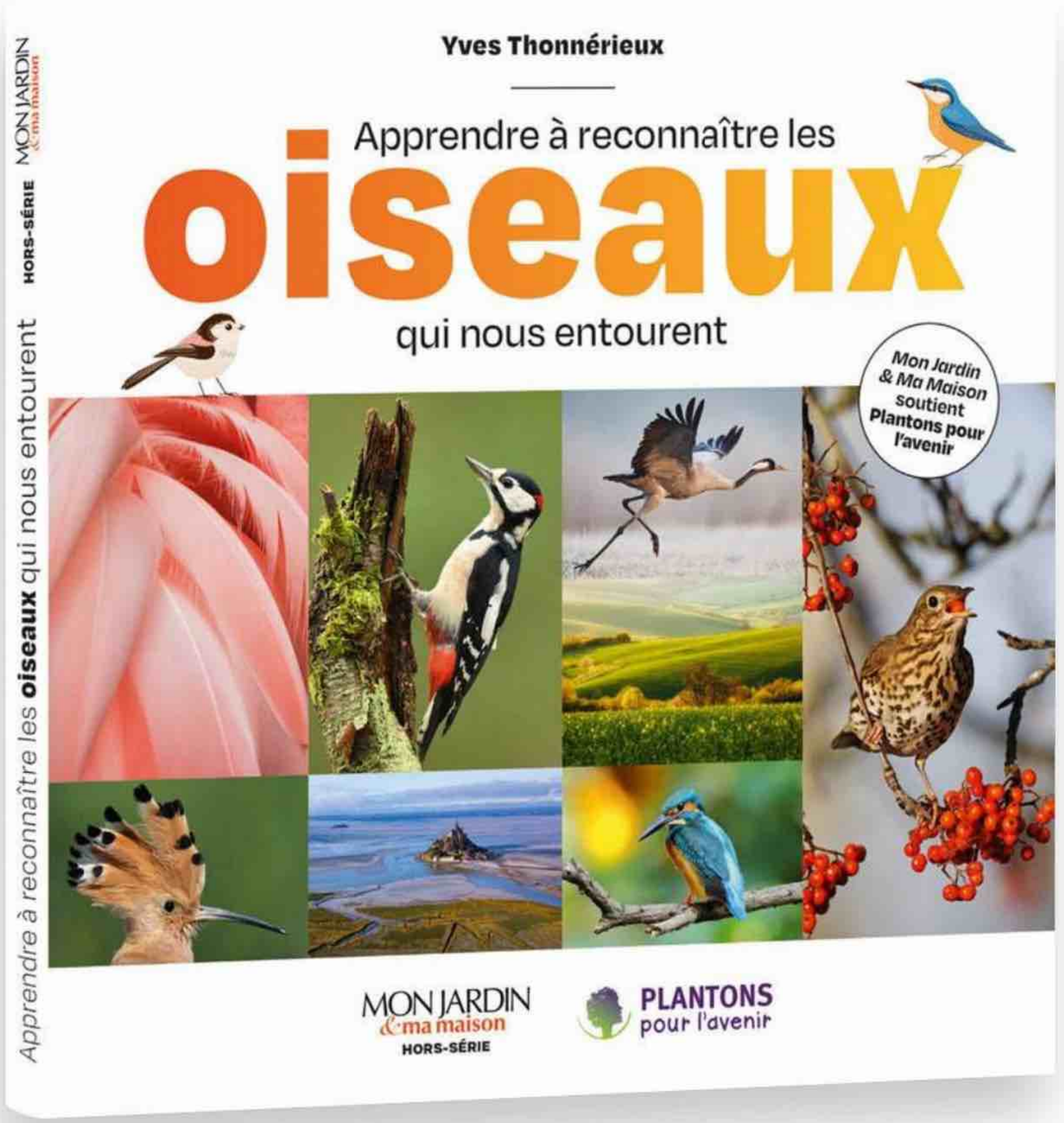
16,90 € SEULEMENT

MON JARDIN & ma maison
HORS-SÉRIE

SPÉCIAL OISEAUX

Apprendre à reconnaître les oiseaux qui nous entourent

Amoureux des oiseaux, cette nouvelle édition
actualisée et richement illustrée vous aidera à percer tous leurs secrets !
Avec cet ouvrage, Mon Jardin & Ma Maison s'engage auprès de PLANTONS pour l'avenir
pour soutenir le reboisement des forêts françaises.



EN KIOSQUE LE 19 AVRIL

chez votre marchand de journaux ou sur Kiosquemag.com

© SHUTTERSTOCK

HONDA



Une gamme complète adaptée à tous les jardins.

Vous rêvez d'une pelouse sans défaut ? De 400 m² à plus de 4000 m², les tondeuses robot Honda Miimo sont la solution pour toutes les surfaces de jardin. Grâce à Miimo, votre pelouse sera impeccablement entretenue et cela, même lorsque vous n'êtes pas là ! Intelligente, étanche, silencieuse, entièrement autonome, Miimo peut travailler de jour comme de nuit. Nos modèles connectés HRM 40 Live et HRM 70 Live peuvent ainsi être pilotés depuis un smartphone via une application dédiée.

Et dire qu'avant, il fallait tondre !

* Extension de garantie de 3 ans en plus de la garantie contractuelle pièces et main d'œuvre de 2 ans.
Voir conditions en magasin chez les distributeurs participants. ** Miimo HRM 40.

www.honda.fr
et retrouvez-nous sur

Honda France